mini-loto TIRAGE: VENDREDI, le 29 octobre 1971.
25111 17 gagnants de $5,000.
5111 136 gagnants de $500.
111 1377 gagnants de $100.

"Ne comptons que sur nos propres moyens"

Gratis!
Encarté dans QUÉBEC-PRESSE, le document de 112 pages de la CSN sur le socialisme

QUÉBEC-PRESSE

Semaine du 31 octobre au 6 novembre

Météo: nébulosités variables. Ce sera sombre.

DERNIERE EDITION

31 OCTOBRE 1971 - VOL. 3 NO 44

LIVRÉ À DOMICILE 30c

PARTOUT AU QUÉBEC 25¢



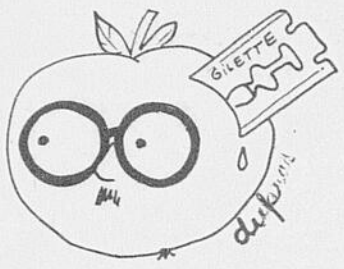
La morte de vendredi: "UN MEURTRE" —Louis Laberge

OP 16-10-72 6546-133
BIBLIO DES MÉTIERS
SALLE DES MÉTIERS
1212 E SHERBROOKE
MONTREAL 133 P QUE

Manifestation FTQ-CSN-CEQ: la position des 3 présidents

La dernière heure de Bourassa!

Reculez les aiguilles de vos horloges et de vos montres: nous revenons à l'heure normale! Le Québec gagne une heure. C'est probablement tout ce que les Québécois auront gagné de positif cette année. Robert Bourassa pourrait profiter de cette heure pour mettre à exécution sa promesse des 100,000 emplois. Par les temps qui courent, ça arrangerait pas mal de monde. C'est sa dernière heure pour le faire cette année.



Toutes les pommes ne sont pas dangereuses, mais il y en a qui sont mortelles. Attention donc: examinez scrupuleusement pommes et autres fruits que vos enfants rapportent à la maison, après la collecte annuelle de l'Halloween!

Les ACEF en congrès

Sous le thème de "La bataille des consommateurs", près de 200 délégués de 9 associations coopératives d'économie familiale (ACEF) sont réunis en congrès, depuis hier, à Montréal.

La direction des ACEF propose aux congressistes que leur bataille s'oriente vers une accessibilité de tous à la Justice ainsi que sa modernisation et son rajeunissement. L'autre front de la bataille, toujours selon le projet de la direction des ACEF, doit viser une réforme complète du crédit, réforme qui propose même la nationalisation des banques, ainsi qu'une nouvelle conception du coopératisme.

Les congressistes siègeaient en atelier, hier, et ils siègeront en assemblée générale aujourd'hui. C'est alors qu'on verra si ces propositions feront l'unanimité des délégués.

Ce congrès se veut le début d'une vaste campagne de mobilisation qui se poursuivra au cours des prochains mois au moyen de tournées pour déboucher, en avril prochain, sur un congrès spécial.

Sainte-Thérèse: 665 mises à pied à la GM

La General Motors a congédié 665 de ses 2,800 employés de Sainte-Thérèse vendredi.

La compagnie a aussitôt affirmé qu'elles les réengagerait tous d'ici un an ou 18 mois.

Les mises à pied massives, qui surviennent au moment où le chômage atteint un niveau sans précédent au Québec, sont attribuées par la compagnie à la désaffection du public pour les grosses Pontiac qui sont assemblées à l'usine de montage de Sainte-Thérèse.

La Vega?

La direction de l'usine de Sainte-Thérèse a affirmé aux représentants du syndicat qu'elle modifierait les chaînes de montage pour les adapter à la nouvelle vogue des petites voitures, en particulier la Vega et qu'à ce moment, l'usine de Sainte-Thérèse recommencerait à fonctionner à pleine capacité.

Le GM déclare aussi à qui veut l'entendre que la main-d'oeuvre québécoise est d'une telle valeur qu'en deux ans d'existence, l'usine de Sainte-Thérèse a réussi à se classer au 2e rang de toutes les usines GM, en Amérique du Nord, pour la qualité des voitures qui en sortent. La GM dit aussi que bien des détaillants américains sont prêts à payer un supplément pour obtenir de la compagnie les voitures fabriquées à Sainte-Thérèse, qui sont mieux assemblées qu'ailleurs.

Tout ça donne bien de la satisfaction aux travailleurs de Sainte-Thérèse mais ils aimeraient encore mieux que l'usine fonctionne à pleine capacité.

Enfin, il importe d'ajouter que la GM a respecté tous les délais légaux, soit quatre mois de préavis, avant de procéder aux 665 mises à pied.

Toutefois, il s'agit d'une bien piètre consolation pour les nouveaux chômeurs de Sainte-Thérèse.

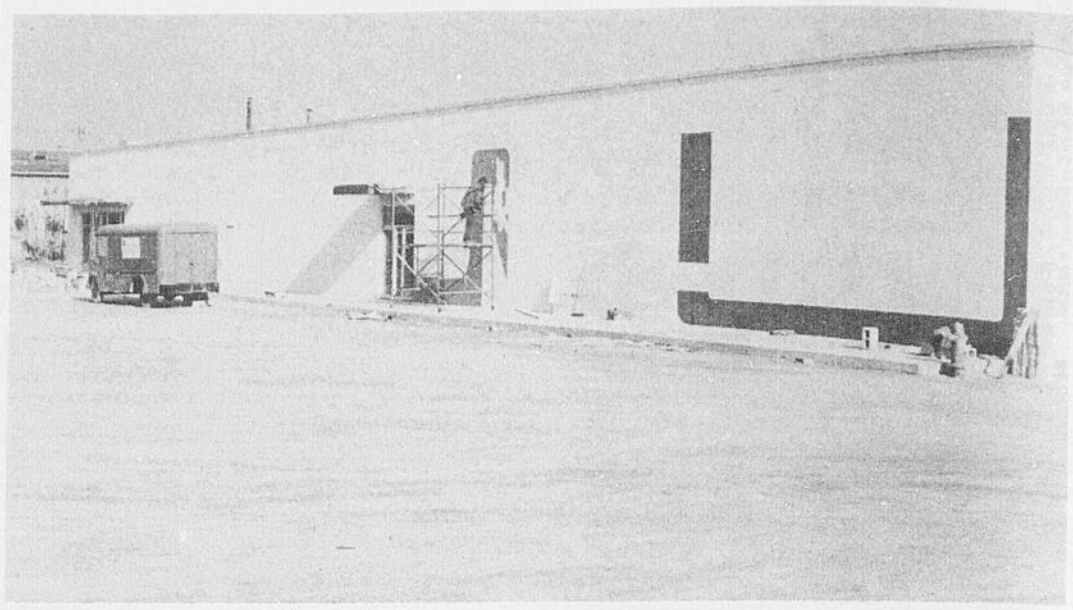
Le Syndicat

Devant cette situation, le syndicat des employés de GM, affilié aux Travailleurs unis de l'automobile (FTQ), a expédié deux télégrammes, à Robert Bourassa et à Jean Marchand, leur demandant une entrevue d'urgence. Le syndicat a déjà élaboré des propositions très précises qui permettraient à General Motors de poursuivre sa production à Sainte-Thérèse **avec le même nombre d'employés qu'avant les mises à pied.**

Le président du syndicat, Roger Poudrette, explique qu'il en coûtera plus cher en assurance-chômage au gouvernement que s'il accepte les propositions des travailleurs.

Répression: pas de discrimination

Le Front de libération des femmes du Québec nous a fait parvenir un communiqué, à la suite de la mort de Michèle Gauthier. **"La violence du système a tué bien des femmes: avortements de boucher, accidents de travail, etc. . . Elle nous tue un peu chaque jour en faisant de nous le "cheap labor", les torcheuses sans salaires. Pour nous endormir et nous faire taire, le pouvoir nous a appelées le "sexe faible" et a fait semblant de nous tenir à l'écart de la violence physique. L'assassinat de notre camarade Michèle et le matraquage de nombreuses femmes par Power Corporation et ses chiens de garde nous prouve qu'il n'y a pas de discrimination de sexe dans la répression. Cessons de jouer leur jeu de la fragilité féminine et organisons-nous en conséquence. Québécoise debouttes!"**



COOPRIX II ouvrira ses portes vers la fin de novembre. Situé boul. Saint-Joseph, entre la 15ième et la 16ième avenue, à Montréal, COOPRIX II, tout comme COOPRIX l'est un supermarché coopératif et les propriétaires en sont les membres. Les COOPRIX sont administrés par la Fédération des magasins CO-OP.

Le "journal" électoral d'Outremont

Le maire et les échevins d'Outremont se font contester, pour une fois, aux élections d'aujourd'hui. Pierre Desmarais II et son petit groupe sont prêts à tout pour gagner.

Contre le maire Desmarais II, le candidat des citoyens, M. Yves Coudari. Avec lui, huit candidats et une indépendante, Louise Gareau, à qui les citoyens ne font pas la lutte.

Dans Outremont, on distribue un journal gratuitement. Il s'appelle du joli nom "Manoir Express". On y publie des articles. Notamment, une première page sur l'équipe de Desmarais, avec photos.

M. Mallard, le directeur du journal, a offert une page d'information au Comité des citoyens. La dernière page ou une page intérieure. Le Comité a accepté de bon coeur. Jusqu'à ce que M. Mallard exige, pour ce faire, de Maurice Leroux, représentant du Comité, la petite somme de $400!. . .

M. Leroux s'est alors indigné et a demandé ce que ce journal faisait de l'"éthique professionnelle". On lui a répondu que le journal devait bien vivre! M. Mallard et un M. Ducharme ont alors raconté qu'ils avaient obtenu (sans dire de qui) une somme de $400. pour les articles de première page, favorables à Desmarais II.

M. Leroux a alors promis à Mallard de le dénoncer. Ce qui est fait. La meilleure dénonciation serait cependant la défaite de Desmarais, ce que veut obtenir, bien sûr, le Comité des citoyens, aujourd'hui!. . .

sur les tablettes, depuis sa parution, il y a plus d'un an, le 1er octobre 1970.

D'autre part, le Mouvement de libération du taxi (MLT) étudie présentement le problème des tarifs du taxi à Montréal il tente de trouver une solution qui va procurer une augmentation du revenu des chauffeurs et des propriétaires uniques plutôt qu'une hausse des profits des patrons et une surcharge du prix que paient les clients. Le MLT rappelle que les hausses antérieures des tarifs n'ont jamais été bénéfiques pour les chauffeurs.

SOS des assistés sociaux

Les Services communautaires de Pointe-Saint-Charles lancent un appel urgent aux citoyens de la région de Montréal. Environ 600 familles ont besoin de nouriture pour aujourd'hui et demain, en attendant de recevoir leur prochain chèque d'allocation sociale. Il faut du pain, du lait, de la margarine, des fruits et légumes frais, de la viande. On demande à tous de faire un effort pour aller porter au 2111 rue Centre, à Montréal (Tél. 935-4691), des caisses de nourriture aussi complètes que possible, que les Services communautaires distribueront aussitôt.

Entente de principe à l'université de Montréal

Les 950 employés de soutien en grève depuis près d'un mois à l'université de Montréal se réuniront en assemblée générale ce soir, à compter de 19h. 30, au Centre Paul Sauvé. Les grévistes seront appelés à se prononcer sur une entente de principe intervenue, hier matin, entre leur comité de négociations et la direction de l'université. Les détails de l'entente n'ont pas été révélés pour le moment (voir notre reportage sur la grève à l'université de Montréal en page 15).

Par ailleurs, les cours reprendront demain à l'université du Québec à Montréal. Réunis en assemblée générale vendredi, les professeurs en grève de l'UQAM, membres de la CSN, ont approuvé à 75% leur premier contrat de travail.

QUEBEC-PRESSE
est publié par l'Association coopérative des publications populaires, 9670 Péloquin, Montréal 358.

Directeur général: Gaétan Dufour.

Directeur de l'information: Jacques Elliott.

Comité de rédaction: Gaétan Dufour, Jacques Elliott, Michel Elliott, Louis Fournier, Claude Girard, Gérald Godin, Jacques Keable, Micheline Lachance, Jean-Yves Saint-Pierre, Michelle Simard.

Sport: Pierre Terroux, directeur, Yvan Poupart, photographe.

Rédaction: 381-8684.

Photographie: Michel Elliott.

Administration: Gilbert Rambo, 381-4775.

Publicité: Claude Girard, 381-1385.

Distribution et abonnements: Jean-Yves Saint-Pierre, 381-9936.

Composé et imprimé par Journal Offset Inc., Montréal.

Courrier de deuxième classe sous le numéro d'enregistrement 2314. Port de retour garanti à Montréal, 9670 Péloquin, Montréal 358.

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec.

CSN FCT 111

QUÉBEC-PRESSE: l'assemblée générale remise

Pour des raisons d'ordre administratif, le comité exécutif de l'Association coopérative des publications populaires, qui édite QUEBEC-PRESSE, a décidé de reporter au 12 décembre l'assemblée générale qui avait été prévue pour le 7 novembre.

Les sociétaires de QUEBEC-PRESSE recevront sous peu l'ordre du jour détaillé et une convocation en bonne et due forme.

Bourassa et le taxi

Bourassa recevra, demain matin, à 11 heures, à son bureau de l'Hydro-Québec à Montréal, les représentants de l'Association métropolitaine du taxi, MM. Prénovost et Paquet.

Sujet de la rencontre: le rapport Bossé, sur l'industrie du taxi, qui traîne

Les travailleurs aux funérailles

Tous les travailleurs québécois disponibles sont invités avec instance, par les trois centrales syndicales, à se rendre aux funérailles de Michèle Gauthier, à Sainte-Rosalie, à 10 heures mardi matin.

Les présidents Louis Laberge, Marcel Pepin et Yvon Charbonneau seront d'ailleurs eux-mêmes présents aux funérailles. Les syndicats aideront les travailleurs sans moyens de transport à effectuer le trajet jusqu'à Sainte-Rosalie.

Louis Laberge:
"C'est un meurtre, un véritable meurtre"

(Tous droits réservés)

"C'est un meurtre, un véritable meurtre"...

Louis Laberge, président de la Fédération des travailleurs du Québec, parle de la jeune femme qui a perdu la vie lors de la manifestation populaire de vendredi soir. **"Cette jeune femme est la première victime du règlement antimanifestation du dictateur Jean Drapeau, du mur de la honte qui a été dressé par ce règlement et qu'on nous a empêché de franchir".**

"Parce qu'elle courait devant les policiers qui pourchassaient tout le monde, elle est tombée, elle a manqué de souffle. C'est la première victime de l'hystérie policière déclenchée par Drapeau".

Rejoint au téléphone, en début de soirée, hier, M. Michel Gauthier, l'époux de la victime de la manifestation de vendredi, Michèle Gauthier, âgée de 27 ans, nous a déclaré qu'il souhaitait que ce drame ne passe pas inaperçu.

'c'est tout juste si on ne dit pas qu'elle est morte de mort naturelle. De fait, précise-t-il, **Michèle était asthmatique. Quand la police a attaqué, elle a pris peur et l'angoisse a été la cause de la crise qu'elle a alors subie. Elle a été séparée des amis avec qui elle était et il a fallu un moment avant qu'ils la retrouvent. Elle a alors été transportée à l'hôpital de la Miséricorde."**

On connaît le reste de l'histoire: aucun médecin n'était de garde à cet hôpital (!) où n'existe pas de service d'urgence. Il a fallu plusieurs minutes avant que les amis de Michèle Gauthier puissent pénétrer à l'intérieur de l'hôpital où, de toutes façons, on ne put porter secours à la victime. La panique atteignait son comble, tant chez les amis de Michèle Gauthier que chez les membres du personnel de l'hôpital.

Finalement, une ambulance s'amena pour transporter Mme Gauthier à l'hôpital Saint-Luc où elle est décédée quelque 15 minutes plus tard.

La dépouille mortelle de Michèle Gauthier est exposée au salon funéraire Mongeau, au 1,105 rue Girouard, à Saint-Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le service funéraire sera célébré à l'église Sainte-Rosalie, à 10 heures.

Textes

Louis Fournier, Jacques Keable et Gérald Godin.

Photos

Michel Elliott, Ronald Labelle et Géracimo Kampitsis.

(Voir notre commentaire page 6)

Journée de deuil au Vieux-Montréal

Il y aura journée de deuil, au CEGEP du Vieux-Montréal, là où Mme Michèle Gauthier étudiait. Michèle Gauthier, décédée vendredi soir à l'hôpital Saint-Luc, était étudiante en Arts, à ce CEGEP de Montréal.

Nous invitons les étudiants des autres CEGEP du Québec à se joindre à nous, dans cette journée de deuil, qui aura lieu mardi ou mercredi, a déclaré un porte-parole du Comité d'action politique.



LE MATRAQUAGE de vendredi soir a touché des centaines de personnes, qui s'en souviendront longtemps...

Combien de morts?
Des centaines de blessés

Combien de blessés, à la manifestation de vendredi? Il n'y a rien d'officiel et, conformément à la tradition de Montréal, c'est le silence complet. Au service des relations publiques de la police de Montréal, on ne répond même plus au téléphone.

A l'hôpital Saint-Luc, où ont été transportés le plus grand nombre de blessés (parmi ceux qui ont été amenés à l'hôpital), la consigne du silence est rigoureuse.

Chose certaine, c'est par centaines qu'on a traité les blessés. Combien: 100, 200, 300 On ne le saura peut-être jamais.

Combien de morts? Officiellement, la mort de Michèle Gauthier a été confirmée. Mais sa mort n'est pas attribuée, officiellement, à la manifestation!. . .

Des rumeurs persistantes affirment qu'il y a plus qu'un mort. On parle de deux, certains de trois.

"Ça ne sera jamais plus pareil" *-Louis Laberge*

"Après l'hystérie de vendredi soir, rien ne sera plus jamais pareil pour les travailleurs. Il y a des milliers de syndiqués de la Fédération des travailleurs du Québec, et probablement aussi de la CSN et de la CEQ, qui ne sont plus, aujourd'hui, les gars qu'ils étaient avant vendredi soir. Et moi non plus, d'ailleurs, je ne suis plus le même homme".

C'est Louis Laberge, matraqué, qui parle. Il est président de la FTQ. Il est l'âme de la manifestation de vendredi soir, qui s'est terminée par **"l'hystérie policière"**, comme il dit lui-même. Il a lui-même été matraqué en protégeant son fils blessé.

"Plus de 15,000 personnes ont marché du carré Saint-Louis jusqu'au mur de la honte, au carré Viger et, malgré qu'il y a des centaines de vitrines et des centaines de voitures stationnées le long de ce parcours, aucune vitre n'a été cassée. Aucune voiture n'a été égratignée. La manifestation est formidable. Rendus au mur de la honte, des agents provocateurs, que certains de nos gars ont reconnu comme étant des policiers, ont commencé à tirer des projectiles et c'est là que l'hystérie policière a commencé. Pour moi, je ne considère plus, depuis vendredi, la Fraternité des policiers comme un syndicat. Guy Marcil est un gars formidable et certains policiers sont des gars pas pires, mais plusieurs d'entre eux devraient se faire examiner".

"Cette manifestation se situe dans un climat bien particulier: le pourrissement du climat des relations industrielles au Québec. Les lenteurs de la loi. L'engagement des gorilles par l'université de Montréal. L'utilisation de chiens policiers et de gorilles par la Presse. Le refus de négocier de l'Hydro-Québec. Le cas de Lucky One et j'en passe. Devant cette situation, on courbe l'échine ou on se bat. Les travailleurs ont décidé de se battre. Parce que c'est devenu tellement pourri qu'essayer de se conformer aux lois et de rester dans la légalité stricte, c'est être certain de perdre.

"On voulait contester le règlement à Drapeau le dictateur. Et notre point de vue consistait à se faire arrêter et laisser le tribunal décider. C'est exactement comme si tu te stationnes dans un endroit interdit: la police te colle un billet et tu comparais en cour après. La police ne se met pas à te varger de coups. Or hier, que s'est-il passé? On l'a vu. Ce que je sais maintenant, c'est que la police n'est pas là pour protéger la population, elle est là pour matraquer les gens et pour protéger les gros. La police s'est conduite exactement comme si on avait été 15,000 barbares décidés à tout casser. C'est ça que je leur reproche et c'est ça que je reproche au "plumé" à Drapeau".

"Les sadiques à gage du dictateur Drapeau" *—Yvon Charbonneau*

Yvon Charbonneau, le président de la Corporation des enseignants du Québec (CEQ), a reçu un coup de poing (policier) en plein visage, vendredi soir. Il en a perdu ses lunettes. Sans compter les coups de pied de ceux qu'il appelle **"les sadiques à gages du dictateur Drapeau".** Mais c'est surtout contre le maire de Montréal et le pouvoir politique en général qu'en a M. Charbonneau, interrogé hier par QUEBEC-PRESSE. **"Drapeau a fait preuve d'une lâcheté consommée en donnant l'ordre de ne pas arrêter les trois présidents des centrales, qui voulaient contester son règlement anti-manifestation. Il a préféré déchaîner sa police au hasard. Par ailleurs, l'interdiction de manifester dans l'Ouest de la ville prouve bien la collusion qui existe entre le pouvoir politique et le pouvoir économique, dont il n'est que l'expression".**

M. Charbonneau a révélé que la CEQ boycottait totalement la réunion que tiennent à Montréal, demain et mardi, les ministres du Travail de tout le Canada, sur le thème de "L'humanisation des relations de travail". . . **"Avec le climat pourri de chômage et le durcissement patronal au Québec, c'est le moins qu'on puisse faire"** conclut M. Charbonneau.

"Drapeau est le grand responsable" *—Marcel Pepin*

"Le résultat, c'est la radicalisation du mouvement syndical. Cela remet en question toutes les relations du mouvement syndical avec les autorités en place," déclarait à QUEBEC-PRESSE, hier, le président Marcel Pepin, de la CSN.

"C'est Drapeau et l'administration municipale, et à un degré moindre les policiers leurs serviteurs fidèles, qui sont les responsables de ce qui s'est produit vendredi soir.

"Si la police n'avait pas fait ce qu'elle a fait, d'ajouter le président Pepin, **jamais Montréal n'aurait connu pareille soirée.**

"Jusqu'au blocus, rien ne s'est produit. Ce n'est qu'au moment où la police est intervenue que le trouble a commencé."

Témoignage sur la brutalité policière...

Des dizaines de témoignages sur la brutalité policière ont été acheminés à QUEBEC-PRESSE hier, toute la journée, sur ce "vendredi de la matraque". Pour le moment, nous publions ci-dessous une liste très très partielle des brutalités absolument incompréhensibles de la police du maire Drapeau.

•••

Une dame d'une trentaine d'années, qui déambulait paisiblement sur le trottoir adjacent à l'hôpital Saint-Luc, sur Saint-Denis, a été heurtée durement par un motard de l'Unité mobile de la Sûreté municipale. Non seulement s'est-t-elle écroulée par terre mais le motard est revenu à la charge pour rouler sur le corps de sa victime. . . La dame a été transportée aussitôt à Saint-Luc, dans un était fort sérieux. Cet incident est l'un des innombrables résultats des cavalcades endiablées sur les trottoirs qu'ont pris l'habitude d'effectuer les motards de la police de Montréal, pour "nettoyer" un secteur. . .

•••

Madame Aline Monet, une ménagère de 47 ans de Montréal, a été sauvagement frappée au corps, à coups de matraque, par les policiers déchaînés. Madame Monet revenait de son magasinage du vendredi soir dans le secteur des rues Ontario et de Maisonneuve et elle était sur le trottoir. Elle a surtout été atteinte à la hanche et à la hauteur des reins, où elle a subi une grave opération récemment. Des passants l'ont fait transporter par taxi à l'hôpital Général Juif.

•••

Une jeune fille dans la vingtaine, Lucette Desgagné, qui fuyait une charge policière, a trébuché dans la clôture de chaînes d'un terrain de stationnement. Un policier l'a rattrapée et l'a matraquée à la tête. Elle s'est écroulée par terre inconsciente. . .

•••

Jean-Pierre Bourdoulxe, permanent du Front d'action politique des salariés de Montréal (FRAP) ex-dirigeant du Conseil central de la CSN, a eu le front fendu par un coup de matraque. Jean-Yves Vézina, permanent du Conseil central, s'en est tiré avec un bras luxé.

•••

Michel Lareau, directeur pour le Québec du Syndicat des postiers du Canada (FTQ), a été sauvagement matraqué par les policiers au moment de la première charge. Lareau est handicapé depuis un accident de travail survenu il y a quelques années et il ne peut se déplacer rapidement. Frappé une première fois, il est tombé à terre et a été frappé à nouveau, à plusieurs reprises. On a dû lui faire quinze points de suture à l'hôpital. C'est Marcel Perrault, président du syndicat des postiers de Montréal, qui nous a raconté ce cas. Selon Perrault, des policiers-matraqueurs criaient, en chargeant: **"Christ de syndiqués mal élevés!"** Il ajoute que son sundicat a décidé de rompre toutes relations avec la Fraternité des policiers de Montréal et qu'il contremande ses annonces dans la revue de la Fraternité.

•••

Olympe Demers a près de 60 ans. Il est président du Syndicat de l'alimentation au détail de Montréal (CSN). Il sortait de l'édifice de la CSN vers 8h.30 pour aller chercher sa voiture, stationnée angle Berri et La Gauchetière. Il n'avait même pas participé à la manifestation. Des policiers l'apostrophent, au moment où il allait arriver à son auto, et lui disent: "Decolle!, en **lui appliquant leurs "joujoux" dans le dos. "Doucement, je suis cardiaque", répond-t-il.** "Si t'es cardiaque, t'as pas d'affaire icitte!"

•••

Une jeune fille dans la vingtaine a été battue au sang par six ou sept policiers près du carré Viger. Les policiers avaient crié aux manifestants qui leur faisaient face: "Allez chercher la pancarte par terre". **La pancarte gisait à mi-chemin entre les deux groupes. La jeune fille en question est allée la ramasser. Elle n'en a pas eu le temps qu'on l'assomait littéralement. Elle a dû être transportée évidemment à l'hôpital, par ses camarades.**

•••

Au moins cinq journalistes, à notre connaissance, ont été brutalisés par la police. Trois journalistes de La Presse, Pierre Saint-Germain, Claude Saint-Laurent et Michel Auger, ont dû se rendre à l'hôpital Saint-Luc pour des blessures sérieuses. Ronald Armstrong, photographe au Montréal-Matin, a également subi les foudres policières et Patrick Doyle, reporter à The Gazette, a été matraqué dans le dos.

•••

Robert Chagnon, le président de l'Alliance des professeurs de Montréal (CEQ), s'est retrouvé à l'hôpital après avoir été atteint par un projectile, à la tête. Il est tombé inconscient.

•••

Pour terminer, QUEBEC-PRESSE ouvre une nouvelle rubrique: celle des objets perdus et retrouvés! Nous avons en effet à nos bureaux plusieurs paires de lunettes recueillies sur les lieux de la manifestation et que nous voudrions bien remettre à leurs propriétaires. Ces lunettes sont encore en bon etat, en meilleur état peut-être que leurs propriétaires. . . Rendez-vous, mardi après 10h. a.m., au 9670 Péloquin.



UNE ENTAILLE PROFONDE au-dessus de l'oeil gauche, résultat de l'hystérie policière d'avant-hier soir.



37 comparutions hier

Un journaliste de La Presse, François Béliveau, était parmi les 37 "manifestants" qui ont comparu, hier, en cour municipale de Montréal, sous des accusations d'avoir troublé la paix publique...

Toutes ces personnes ont été relachées et seulement trois d'entre elles ont dû fournir un cautionnement. Leur enquête préliminaire a été fixée à lundi.



FRANCINE LALONDE, présidente de la Fédération nationale des enseignants québécois (CSN), s'est écroulée après avoir reçu un projectile en plein front...

Et le PQ?

Le parti Québécois n'a pas participé officiellement à la manifestation de vendredi soir contre la Presse. Un seul député du PQ, Me Robert Burns, ex-conseiller technique à la CSN, s'est joint aux marcheurs, en première ligne. Quelques associations de comté étaient également représentées, avec leurs bannières. Toutefois, le conseil exécutif du parti Québécois et son aile parlementaire ont refusé de participer à la manifestation. Quand le défilé s'est ébranlé du carré Saint-Louis, le conseil était encore en train de délibérer sur la question. Un peu plus tard, le PQ se désolidarisait de la manifestation...

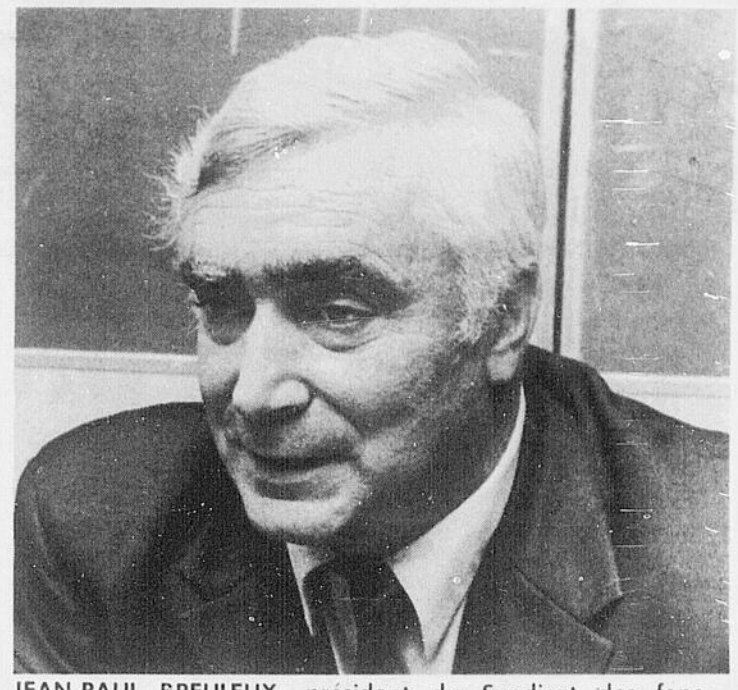
Entendez-vous bien?

Oui, la Croix Bleue du Québec protège adéquatement la santé des travailleurs québécois. En fait, la Croix Bleue du Québec offre de nombreux services, tous exactement adaptés à vos besoins. Parce qu'elle assume les services dont l'assurance-maladie ne peut se charger, la Croix Bleue assure une pleine protection, ce que l'assurance-maladie ne peut assumer.

LA CROIX BLEUE DU QUÉBEC

Grâce à sa filiale, La Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie du Québec, la Croix Bleue offre de l'assurance-vie, des indemnités d'incapacité à court ou à long terme et de nombreux autres avantages d'assurance collective.

L'offre du gouvernement de 16% à ses fonctionnaires: "Complètement FAUX!"



JEAN-PAUL BREULEUX, président du Syndicat des fonctionnaires de la province de Québec (SFPQ).

Dans le cadre des négociations entre les employés de la Fonction publique et le gouvernement, le ministre Jean-Paul L'Allier a annoncé la semaine dernière que l'Etat offre "une augmentation de 16%" en trois ans à ses fonctionnaires. Le président du Syndicat des fonctionnaires de la province de Québec, le plus important syndicat membre du Front commun constitué il y a plus d'un an, M. Jean-Paul Breuleux, nous dit ce qu'il en pense.

Inacceptable

"La proposition du gouvernement est inacceptable, nous dit M. Breuleux. **Le ministre L'Allier prétend qu'il nous offre une augmentation de 16% en trois ans. C'est complètement faux! En fait, l'augmentation équivaut à moins de 2% par année!"**

- Comment ça?

Augmentation réelle: 2%

- Le coût de la vie augmente de 3.6 à 3.7% par année, soit d'environ 10.8% sur 3 ans. Si vous enlevez ce 10.8%, il vous reste une augmentation réelle inférieure à 2% par année. De plus, cette hausse ne tient aucun compte de la hausse probable des taxes et des impôts, qui réduira encore davantage le 2% d'augmentation qui reste. Ensuite, le gouvernement ne tient aucun compte de la classification que nous avons obtenue. Et enfin, on n'accepte pas non plus le refus du gouvernement de négocier avec le Front commun qui procède de la volonté même des syndiqués.

Le gouvernement dit: tant que la grande table du Front commun ne nous dira pas ce qu'elle veut faire, on ne donnera pas les principes sur lesquels on fonde notre politique.

Joute inégale

- Le gouvernement joue donc la grande table contre les tables de négociations des syndicats prises individuellement.

- Exactement. De plus, la joute entre le gouvernement et nous est inégale parce qu'il a envoyé l'autre jour aux professionnels une proposition dans l'enveloppe de paie. C'est de la propagande payée avec les taxes des contribuables, nous ne pouvons pas concurrencer ça. Mais il y a plus grave dans cette manoeuvre on espère en venir à une entente avec une partie du Front commun pour la jouer contre les autres parties. On veut diviser le Front commun. Et qu'est-ce qui nous dit que le gouvernement ne le fera pas individuellement, en disant à une secrétaire: nous vous offrons $500 d'augmentation, sans dire ce qu'il offre aux autres. Par cette manoeuvre, le gouvernement pourrait diviser entre eux les membres d'un même syndicat. Nous sommes tout simplement indignés qu'on puisse nous faire une telle offre.

"Le gouvernement veut nous diviser" —Kemal Wassef

Front commun

"Avec cette proposition de 16% en trois ans, le gouvernement nous laisse absolument dans le noir, parce qu'il ne nous livre pas, en même temps, la nouvelle classification des tâches. Le seul moyen, pour nous, de mesurer exactement ce que le gouvernement offre à chacun, c'est cette fameuse classification qu'on n'a pas réussi à obtenir".

C'est M. Kemal Wassef de la CSN qui parle. Il est un des conseillers du Front commun intersyndical de la fonction publique. Il précise pour nous les raisons du refus du Front commun.

C'est pas clair

"L'obscurité dans laquelle le gouvernement nous laisse, fait probablement partie de sa stratégie de négociateur. La nouvelle classification est importante pour qu'on sache vraiment à quoi s'en tenir, qu'il y a des échelons qui disparaissent."

Nous y tenons

- Croyez-vous pouvoir obtenir cette classification?

- Oui, tout d'abord parce qu'il est probable que le gouvernement va accepter de négocier à la table de négociation commune et c'est la seule place où on peut obtenir cette classification. S'ils ne nous la donnent pas, ils peuvent nous rouler comme ils veulent. Par exemple, au sein du seul syndicat des professionnels, il y a des variations d'augmentation de 0.5% à 9% d'un échelon à l'autre. Là, on se rend compte que le gouvernement veut diviser les syndiqués entre eux. Il fera une concession ici et il serrera le vis ailleurs, dans le but très précis d'accorder moins à l'ensemble. C'est exactement ce contre quoi le Front commun a été créé. C'est pourquoi nous y tenons tellement.

QUEBEC-PRESSE
Offres d'emploi

Téléphonistes

Nous désirons des téléphonistes (hommes ou femmes) pour travail à temps partiel, payés à commission. Pour renseignements, composez 381-9936

ROBERT PRONCE - PROP.
TEL.: 861-7793
Restaurant La Bonne Table
CUISINE FRANCAISE
CUISINE POUR NATURISTES
ALIMENTATION NATURELLE
1145, DE BULLION
COIN DORCHESTER
MONTREAL

PARTEZ-VOUS EN VOYAGE?
PRENEZ-VOUS DES VACANCES?
CONSULTEZ D'ABORD
VOTRE AGENT DE VOYAGE
tourex
1454 rue de la Montagne, Suite 211
Montréal 107
Tél.: 843-8873



le salon de l'avenir
PLACE BONAVENTURE
3-7 NOVEMBRE
Pour la première fois au Canada, voyez une authentique JEEP LUNAIRE de la N. A. S. A.
Heures d'ouverture :
11 h. A. M. à 11 h. P. M., tous les jours.
PRIX D'ENTREE:
Adultes: $1.50
Etudiants: $1.00
Enfants: $0.75
(12 ans et moins)
BONAVENTURE

Carrières & professions

LE DEPARTEMENT
DES TECHNIQUES INFIRMIERES
DU CEGEP DE LIMOILOU
requiert les services de
PROFESSEURS
en soins infirmiers de base et soins infirmiers médico-chirurgico, pour la session de janvier 1972.
Qualifications:
baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent et expérience professionnelle.
Faire parvenir curriculum vitae au plus tard le 12 novembre 1971 à:
M. Raymond Asselin, secrétaire-général,
C.P. 1400, Terminus Postal,
Québec 2.

POINT DE VUE

A cause de Drapeau

Vendredi, Drapeau a sorti les dents, les griffes et a déchaîné ses assommeurs à gages, armés de matraques, casqués, matelassés, enragés.

Contre qui? Contre des travailleurs unis, pour une fois depuis belle lurette, dans une manifestation calme, pour protester contre un exploiteur portant nom Power Corporation. Depuis longtemps, on n'avait vu dans les rues de Montréal, en rangs serrés, des travailleurs de tous les âges, de tous les secteurs d'activités: de la construction, de l'université, du port, du service des incendies, de la fonction publique, etc. Drapeau a déchaîné ses assommeurs barbares, eux-mêmes des travailleurs, mais sans conscience, achetés par Drapeau récemment au prix de la parité avec Toronto, contre les travailleurs désarmés mais solidaires, qui ne voulaient qu'une chose: aller à l'édifice de la Presse, en un groupe compact de 12,000 à 15,000, manifester leur profond dégoût.

Drapeau a proclamé un règlement pourtant jugé illégal par un tribunal de première instance, mais appuyé par le ministre de la Justice (sic) Choquette lui-même! Pour sauver la propriété privée. Pour sauver l'édifice de la Presse et tout le quartier des affaires contre des cailloux éventuels, il a choisi de lâcher ses assommeurs contre les citoyens dont il se proclame pourtant le roi "démocratiquement élu". Il a préféré, dans sa logique et dans la logique des sortes de gouvernement qu'on a, la propriété privée à la vie même.

Protéger les bâtisses d'affaires, des grosses affaires, celles de la St. James Street, protéger aussi l'ouest de la ville. Toutes les rues étaient bloquées vers l'ouest. La police avait d'ailleurs déclaré à la FTQ, au cours de la semaine, qu'il n'était pas question d'aller vers l'ouest. Donc: restez dans l'Est français des travailleurs, battez-vous entre vous, cassez vos vitres, mais ne venez surtout pas dans notre sanctuaire: le quartier des affaires et les "beaux quartiers".

On sait désormais à qui on a affaire: la puissance de l'argent, appuyé sur un petit potentat bedonnant et méchant, vieillissant, riche, lui-même caché derrière son armée de matraqueurs pour qui il a le plus profond des mépris: que les policiers matraqueurs ne se trompent pas, Drapeau les méprise, comme il méprise les travailleurs de Montréal. Les assommeurs de Drapeau devraient savoir que pour Drapeau, le sang des assommeurs n'a pas plus de valeur que celui des manifestants. Le jour où les manifestants seront armés et qu'ils tireront sur les assommeurs, Drapeau, lui, va se sauver. Et ce sont ses assommeurs qui vont payer, méprisés et par Drapeau et par la population. Ils seront seuls.

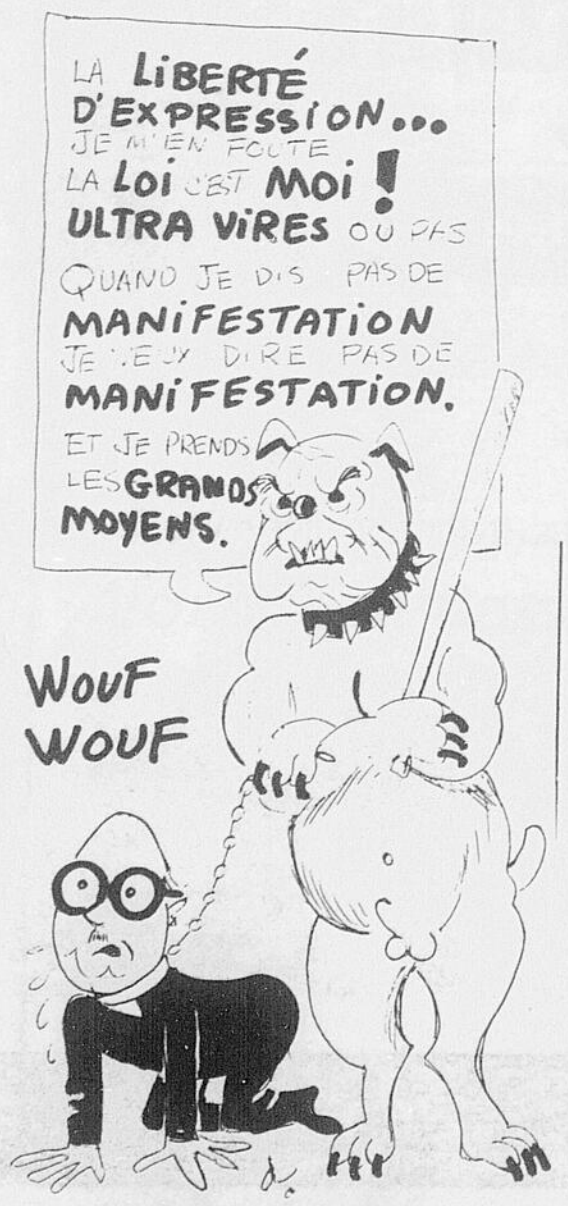
Mais attention: Drapeau et sa clique vont, dans les heures ou les jours qui suivent, tenter d'utiliser contre les citoyens les résultats de cette manifestation. Pourtant, les milliers de manifestants le savent: ce sont les assommeurs à matraques qui ont tout déclenché, qui ont fronde, qui ont frappé, qui ont semé la terreur. Car ici, c'est bien de terrorisme qu'il s'agit. Le FLQ, à côté de la gang à Drapeau, c'est une garderie d'enfants.

Drapeau doit partir. C'est de lui que naît la violence. Depuis ses délires contre les Jeunes Canadiens et la crise d'Octobre jusqu'à vendredi soir. Il faudra que les citoyens s'unissent pour le forcer à partir. Il faudra qu'un nouveau mouvement populaire naisse pour forcer Drapeau à la retraite où il pourra, seul avec ses lubies, réfléchir à la priorité à donner à la vie humaine sur la propriété privée.

Car Montréal est en deuil. Une femme est morte. Montréal est en deuil. Le mouvement ouvrier s'est fait bafouer. Les travailleurs et les travailleuses ont été traités comme des voyous.

"Le mépris n'aura qu'un temps". La peur aussi.

Le comité de rédaction



QUÉBEC PRESSE commentaire



Dupras est d'accord avec Lucie Lavoie!

Je suis pleinement d'accord avec vous, Madame, quand vous parlez de "bande dessinée ridicule et idiote", en effet, c'est l'essence même de la caricature de procéder par antithèses, par paradoxes, par idées chocs et en conséquence par le ridicule. Voici comment...

Quand vous dites que ma bande dessinée est "remplie de préjugés qu'on a sur la libération de la femme", c'est vrai... et c'est un peu ce que j'ai voulu montrer. Ces préjugés, ce n'est pas moi qui les ai créés. Ils n'existent pas uniquement chez les hommes mais dans toute la société en général. C'est un phénomène de civilisation. Et ça, il faut le dire comme vous le faites et le montrer comme je fais.

Quand vous dites: "**Je trouve dégoûtant un journal qui se donne une ligne de pensée voulant dénoncer les injustices et qui ridiculise une partie importante des exploités soit près de 50% de notre société.**" D'abord je trouve excessif votre qualificatif, et je me permets de vous faire remarquer que ce n'est pas la femme que je ridiculise, mais la situation sociale que je dénonce et que vous dénonce vous-même avec beaucoup d'à-propos.

Quand vous parlez des ouvrières et de "**la condition des femmes en tant qu'objet d'exploitation par le système capitaliste et patriarcal**", je suis parfaitement d'accord, et c'est exactement ce que je montre (dessins 4, 7, 8).

Quand vous dites: "**L'exploitation de la femme, c'est la femme considérée comme être passif dans tout. C'est la femme vue avec des fesses et des seins et pas de tête**". C'est encore vrai qu'une bonne partie de la population tant hommes que femmes pense encore ainsi. Vous, vous l'écrivez, moi, je le dessine. Nous le dénonçons tous les deux mais par des moyens différents (dessins 3, 5, 6, 11).

Quand vous dites qu'on montre la femme nue dans la publicité, c'est encore une triste réalité de notre société capitaliste, que j'ai d'ailleurs dénoncée dans une conférence illustrée de 70 diapositives.

Quand vous parlez du "**salaire égal pour un travail égal**", je suis encore d'accord (dessin 8). Je me suis battu durant 10 ans pour cette idée dans un syndicat de professeurs. Enfin on l'a. (A l'époque j'avais illustré une revue sur le sujet, dont la couverture était à peu près le dessin no 5).

Quand vous parlez de la "maman" au foyer, c'est ce que j'ai illustré en utilisant une gravure des années 1900 (dessin 4).

Peut-être avez-vous remarqué que les textes importants qui accompagnent les dessins ont été découpés dans les journaux et collés dans la bande dessinée. C'est le compte rendu de l'allocution que Bourassa a prononcée lors de la réception d'un mémoire sur la condition de la femme. Et quand il parle de la femme "une richesse inestimable pour le Québec"... on a l'impression qu'il parle des richesses naturelles... qu'il finira bien par **vendre un jour aux Américains!** S'il y a une chose plus dangereuse que le patriarcat, c'est le paternalisme social et politique. Et c'est ce que j'ai voulu montrer en reliant la liberté de la femme à une certaine idée politique.

Comprenez bien, Madame ou Mademoiselle (tiens, pourquoi dit-on toujours monsieur pour les hommes mariés ou pas; et madame ou mademoiselle suivant le statut social des femmes!)... comprenez bien que je n'écris pas de thèse ni de livre sur les problèmes sociaux. Je suis caricaturiste, pas sociologue, et j'essaie avec les moyens du bord de dénoncer les mêmes injustices, les mêmes situations ridicules. Le meilleur exemple que je puisse donner, vous le trouverez dans le Québec-Presse de la semaine du 17 octobre à la page des spectacles (page 22), où il est question d'Yvon Deschamps. Deschamps illustre d'une façon magistrale l'état d'infériorité et d'aliénation sociale psychologique et intellectuelle des Canadiens français. En fait il illustre en faisant rire (rire souvent plus amer que les larmes!) ce que Michel Chartrand dénonce avec véhémence depuis 30 ans. Pourtant, personne n'accuse Yvon Deschamps de se moquer et de rire des ouvriers Canadiens français. Lui aussi c'est un caricaturiste, et un grand. C'est lui qui dit: "**J'essaie de rendre le monde conscient de ce problème. Et je n'ai pas d'arme plus efficaces que la scène**" (Moi c'est la caricature).

Vous voyez! Ce que j'ai voulu faire (et je vous remercie de me donner l'occasion de m'expliquer), c'est stigmatiser exactement la situation que vous dénoncez. Et quand vous écrivez: "**C'est tout cela que moi et beaucoup d'autres voulons dénoncer**" j'espère que vous me comptez parmi ces autres.

Fraternellement,

Dupras



Jacques PARIZEAU  en liberté

Pitié pour la SGF

A l'occasion de la décision de rouvrir l'usine Dupan de Sogefor, on connaît une courte trève dans les attaques dirigées contre la SGF. Profitons-en pour revenir sur le rôle de l'institution. Le cessez le-feu sera peut-être bref.

Parmi toutes les institutions publiques ou mixtes créées depuis près de dix ans au Québec, aucune n'a eu une vie aussi agitée que la SGF. Aucune n'a vu son image se ternir à ce point. Pourquoi?

Vivre avec l'industrie

Il me semble y avoir à cela une raison qui tourne à l'ambiguité tragique. Nous n'avons pas, collectivement, l'habitude de l'industrie manufacturière, de son mode de fonctionnement et de ses risques.

Un établissement commercial fonctionne normalement avec des marges de profit assez fortes. Une mauvaise gestion va réduire le train de vie de son propriétaire; mais, pendant un bon bout de temps, il ne paiera pas ses erreurs en perdant tout. Une compagnie d'assurance-vie qui dispose d'une équipe de vendeurs un peu substantielle et d'un actuaire qui connait à peu près son travail doit y ajouter une dose pas banale d'incompétence pour fermer ses portes.

Dans le secteur public on retrouve le même phénomène. On voit mal comment la Caisse de Dépôt pourrait ne pas faire de profit. Tout ce qu'on peut discuter c'est de savoir si elle en fait autant qu'elle pourrait. Soquem vit surtout d'une subvention annuelle dont elle demande périodiquement l'augmentation. Et quand les marges de profit de l'Hydro-Québec descendent au niveau du seuil minimum généralement applicable à ce genre de service public pour continuer à emprunter, on remonte les taux d'électricité par arrêté en Conseil et le tour est joué.

Le sport manufacturier

Mais l'industrie manufacturière, privée ou publique, c'est un tout autre genre de sport. Vous opérez avec des marges de profit minuscules par rapport aux ventes. Qu'on pense à la déclaration récente de Chrysler, annonçant comme une victoire majeure un profit net d'à peu près 1% de son chiffre de ventes. Il y en a (grâce au ciel) d'un peu plus épaisses, mais à moins d'avoir une forme quelconque de monopole, un bon brevet ou d'être dans le marché d'un produit tout à fait nouveau, la marge n'est pas forte.

Les erreurs coûtent alors les yeux de la tête. Un budget mal surveillé, une chute du marché ou des prix, une machinerie qui a été mal construite ou qui fonctionne mal, et ça peut être très vite la catastrophe. L'incompétence est mortelle.

Défendre la SGF?

Il ne s'agit pas de défendre chacun des gestes posés par la SGF. Ce serait ridicule. Elle en a posé de brillants, d'autres étaient intéressants et d'autres se sont révélés stupides. Le choix des hommes pour diriger les usines offre le même éventail entre le très bon et le très mauvais. Clairement, la SGF n'a pas, à mon sens, accordé assez d'importance à la qualité des études techniques dont un tel groupe a besoin.

Mais le résultat de tout cela a pris dans l'opinion publique francophone une importance absolument démesurée. Le contraste est frappant entre la façon dont on va examiner dans les média d'information les résultats obtenus par la SGF et ce qui se produit dans le secteur manufacturier privé.

Comparons, par exemple, la façon dont sont traités à cet égard la SGF et Power Corporation. La première sera continuellement attaquée comme étant un paragon d'incompétence. La seconde est attaquée parce qu'elle contrôle trop de média d'information, parce qu'elle est l'expression du pouvoir capitaliste, parce qu'elle mène des politiques abusives à l'égard de ses employés mais jamais à cause de sa compétence.

Et pourtant, grand dieux! Les actions de Power sont tombées de $22. à moins de $5. La compagnie a perdu de l'argent comme de l'eau dans Laurentide Acceptance. Elle a réussi à éviter tout juste de perdre sa chemise dans Consolidated Bathurst. La situation est à ce point grave que le Financial Post en arrivait récemment à envisager la disparition de Power Corporation dans la Canada Steamship Lines, c'est-à-dire la dissolution de la société mère à l'intérieur d'une de ses filiales.

Et que dire des avatars de Domtar à la suite de certaines erreurs spectaculaires dans la mise au point de l'usine de Lebel-sur-Quévillon? Et de Québec North Shore qui s'est mise à perdre des sommes énormes après la construction d'une usine de pâte qui ne fonctionne pas et d'une machine qui fonctionne mal?

Pourquoi?

Pourquoi ce contraste? Pourquoi cet acharnement à l'égard de la SGF?

Il a sûrement plusieurs causes. D'abord, selon un réflexe bien de chez nous, on n'a pas pu créer la SG F sans l'annoncer urbi et orbi comme le sauveur de la race. Au lieu d'en faire simplement un morceau du puzzle, on l'a souvent présenté comme la panacée universelle de l'industrialisation du Québec. Forcément au bout de quelque temps on finit par tomber de haut.

Deuxièmement, il reste profondément ancrés dans notre mentalité des doutes quant à notre aptitude collective à être efficace. Mais il n'y en a aucun quant à celle du monde anglophone à l'être. C'est assez normal. La preuve de leur compétence c'est qu'ils sont devenus gros. La preuve de notre incompétence c'est que nous sommes restés petits. Le résultat c'est qu'on finit ici par aboutir à une espèce de masochisme. L'entreprise indigène qui se casse la figure nous confirme dans nos attitudes. L'entreprise capitaliste de grande taille est considérée comme un corps étranger, puissant, dangereux, inhumain et donc par définition terriblement efficace. Que de temps à autre elle soit dirigée par l'un des quelques Canadiens français de toute une génération, qui arrivent à entrer dans l'establishment, ne change rien. La grande entreprise capitaliste reste, dans notre esprit, fondamentalement "extérieure" au milieu.

Troisièmement, la SGF est vue comme faisant partie du secteur public. Elle a donc des comptes à rendre non pas seulement à ses actionnaires mais à toute la population. L'argument est sérieux et valable. A la condition que l'on se souvienne que des entreprises dites privées coûtent suvent bien plus cher au contribuable que la SG F. La publicité faite autour des subventions aux entreprises commence d'ailleurs à faire prendre conscience de cela.

Faire ses classes

En somme, nous sommes ensemble en train d'apprendre l'industrie. Ce n'est pas facile, c'est risqué; et cela va toujours l'être.

Dans cette voie, il ne faut pas passer facilement l'éponge sur les erreurs. Il faut exiger des comptes, tirer des leçons, attaquer des décisions.

Mais il faut éviter de passer son temps à tirer sur le pianiste. . .

Voici la station-wagon, traction avant, la plus perfectionnée au monde.

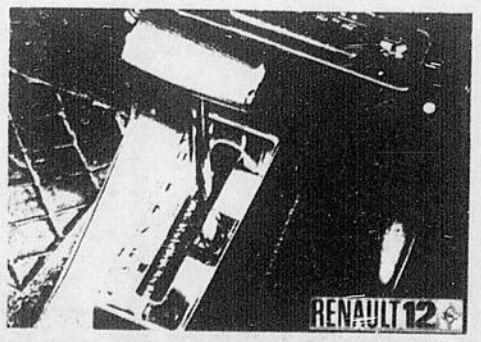


Elle est unique parce qu'elle est une traction avant dotée d'un essieu derrière auto-correcteur qui lui donne une parfaite adhérence et une stabilité extraordinaire.

Elle est unique parce qu'elle possède une longueur de chargement qui la situe en tête de sa catégorie: un levier d'opération facile dégage un plancher plat de 5 ½ pi.

Elle est unique parce qu'elle est munie d'un répartiteur de freinage sur les roues arrière selon la charge. Ce qui la rend très fiable. La Renault 12 station-wagon a un moteur 1600 cc. Elle est unique, mais son prix demeure bien ordinaire. Venez vous en rendre compte maintenant.

Venez essayer sa transmission automatique 3 vitesses de type Nord Américain.



AU GRAND SALON LIMITEE
5300 est SHERBROOKE 254-9971

Le Jour & la Nuit

Le "mini-complex" différent — loin des bruits . . . à quelques minutes du centre-ville.

- ☐ **3½ - 4½ - 5½ luxueux . . . discrets . . . à compter de $140.00 par mois incluant accessoires (poêle, réfrigérateur, télécable) et eau chaude, électricité, taxes, etc . . .**
- ☐ **Tous les services de conciergerie. Ascenseurs. Balcons.**
- ☐ **Promenades, jardins, cours intérieures, piscines, tennis.**
- ☐ **Faites votre choix: vivre perché en hauteur à coûts superposés ou vivre . . . en paix?**

PHASE III
JARDINS ST-LAMBERT
angle Victoria et Churchill
672-5353
PROPRIÉTÉ ET GESTION SOGECOR

Travailleurs des pâtes et papiers en congrès

A quoi ça sert le syndicalisme si les usines FERMENT ?



LA FORET, NERF DU QUEBEC. En attendant, c'est le nerf des étrangers.

par Denis Lebrun

"A quoi sert toute notre action syndicale pour de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail, etc.... si au bout de cela nous assistons à des fermetures d'usines et au chômage forcé des travailleurs?"

C'est M. Victor Dahl, président de la Fédération canadienne des travailleurs des pâtes, papiers et de la forêt (CSN), qui tenait ses propos lors du congrès de la Fédération, qui avait lieu cette semaine a Québec.

La Fédération a profité de ce congrès pour rendre public un mémoire assez volumineux, analysant la situation alarmante du secteur des pâtes et papiers et proposant des solutions nouvelles.

Seule une reprise en mains, par l'Etat, et une planification économique globale pourra faire sortir l'industrie papetière du marasme dans lequel l'ont plongé les dirigeants des entreprises multinationales et le gouvernement, conclut le mémoire.

"La forêt, nerf du Québec"

La forêt constitue une des principales richesses naturelles du Québec, sinon la plus importante. Le Québec est recouvert de 243,800 milles carrés de forêts.

Présentement, les trois branches de l'industrie forestière (foresterie, industrie de bois, industrie du papier) fournissent à l'emploi à 79,571 Québécois auxquels elles ont versé en 1970, une masse salariale de 487 millions. Si l'on ajoute à cela les emplois créés dans les secteurs connexes, environ 150,000 personnes sont reliées activement, directement ou indirectement à l'industrie forestière ou papetière au Québec.

Au niveau local et régional la dépendance de la population envers cette industrie est encore plus évidente. En 1964, le papier et produits connexes représentaient 54.8% de la valeur des expéditions des industries manufacturières de l'Outaouais, 29% pour Trois-Rivières, 27% pour le Saguenay-Lac Saint-Jean, 18.4 % pour la région de Québec. Aussi plusieurs villes du Québec dépendent presque entièrement des compagnies (ex: Windsor, East-Angus, Bromptonville...) et la fermeture des usines les transformeraient en villes-fantômes.

L'industrie des pâtes et papiers représente 32% des exportations totales du Québec, 40% de la production canadienne et 12% de la production mondiale.

Une situation alarmante.

La situation de l'industrie papetière est cependant depuis quelques années dans un état déplorable. Les manifestations de ce problème, qui sévit dans l'ensemble du Québec, sont nombreuses. Les grèves d'East-Angus et de Windsor Mills en 1968, les manifestations populaires de Cabano, la fermeture annoncée de l'usine de papier-journal à Trois-Rivières, les fermetures temporaires à Kénogami, Chandler, Alma, Port-Alfred annoncées par Price et Consolidated Bathurst, le printemps dernier, et plus récemment, la fermeture des usines de Sogefor, à Mont-Laurier sont des signes évidents du malaise.

De plus, la majeure partie des usines ont plus de 20 ans. Entre 1964 et 1968, sur 11 nouvelles usines canadiennes, 3 seulement ont été implantées au Québec. Ainsi les industries du Québec sont en train de perdre toute compétitivité avec les usines de Colombie-Britannique et du sud des Etats-Unis. Ces dernières se sont dotées d'un équipement moderne dont la productivité est beaucoup plus élevée que celle du Québec.

En 1956, le Québec produisait 40% du papier en Amérique du Nord. Aujourd'hui il n'en produit que 33% tandis que la population canadienne augmentait de 3% et la production américaine de 5%. Quant aux nouvelles immobilisations, elles diminuent et la chute a été significative en 1971, soit 30%.

La détérioration de ce secteur primordial pour l'économie québécoise semble cependant laisser le gouvernement indifférent qui continue a concéder le territoire du Québec aux entreprises multinationales (ex: ITT).

Les concessions forestières.

L'un des obstacles les plus évidents a l'élaboration d'une politique forestière cohérente réside dans la politique de dilapidation des ressources naturelles du Québec, notamment, les concessions forestières accordées aux grandes compagnies de pâtes et papiers.

Traditionnellement au Québec les compagnies forestières se sont fait accorder dans des conditions douteuses, d'immenses territoires de façon à alimenter en bois leurs usines. Les gouvernements accordaient de vastes territoires de notre patrimoine forestier contre la création de quelques emplois et certaines obligations des concessionnaires (ces obligations sont minimes comparativement aux profits des compagnies). Ensuite, les rois du papier agissent en maître absolu et comme de véritables propriétaires. C'est aussi un secret de polichinelle que la politique des concessions forestières a souvent servi à récompenser les amis politiques.

Ainsi, aujourd'hui, 31% de notre territoire forestier a été concédé à l'entreprise privée (85,450 milles carrés). Les 7 plus gros producteurs de pâtes et papiers (CIP Consolidated Bathurst, Price, Quebec North Shore, Domtar, Eddy, Anglo-Canadian Pulp) jouissent à eux seuls de 62,000 milles carrés de forêts du Québec. ITT Rayoner vient de se faire concéder pour sa part 26,000 milles carrés sur la Côte-Nord. C'est donc plus de la moitié de la forêt productive qui est mangée par les concessions forestières et ce, dans les régions les plus rentables à exploiter.

LA SOLUTION: un changement RADICAL

Devant la faillite incontestable du système actuel, dans le domaine de la politique forestière, la Fédération propose dans son rapport sa propre politique forestière. Celle-ci vise à redonner au gouvernement du Québec le plein contrôle sur les ressources forestières de la province et sur leur utilisation pour des fins polyvalentes profitables à l'ensemble de la population, privée jusqu'à maintenant de la jouissance de ses ressources (pour des fins récréatives par exemple) dont elle est pourtant le propriétaire.

Seule une planification économique globale redonnera au gouvernement du Québec le plein contrôle sur les ressources forestières de la province. Cette politique implique un leadership dynamique de la part de l'Etat à plusieurs niveaux: intégration et consolidation des boisés privés; prise en charge de certaines firmes et création de nouvelles dans le domaine de la transformation des ressources forestières; supression des subventions inconditionnelles non intégrées à un plan de modernisation des entreprises, abolition des concessions forestières, l'Etat devenant l'unique exploiteur forestier sur les terres publiques; utilisation des travaux de sylviculture et de restauration forestière à des fins de recyclage de la main-d'oeuvre déplacée par la mécanisation au niveau de l'abattage.

Cette politique de la fédération implique une nouvelle philosophie fondée sur la rentabilité économique, en même temps que sur les besoins sociaux-récréatifs des Québécois.

Pour rendre applicable cette philosophie, le rapport préconise l'application de 9 propositions de base:

- **abolition des concessions forestières;**
- **création d'une société québécoise d'exploitation forestière (SOQUEF);**
- **crédation d'une Régie forestière du Québec (RFQ);**
- **création d'unité coopérative d'exploitation forestière;**
- **proclamation du droit de tous les citoyens du Québec de séjourner en forêt;**
- **institution d'une taxe à la conservation d'un crédit forestier;**
- **création de conseils de conservation et d'aménagement forestier;**
- **création d'un institut de recherche forestière;**
- **création d'un complexe forestier étatisé au niveau secondaire.**

QUEBEC-PRESSE
livraison à domicile
381-9936

la cerisaie
CONDOMINIUM
(Copropriété)
4 1/2 - 5 1/2
à Longueuil
Prix de vente: à partir de 13,100
Comptant initial: requis 2,400 et plus
Mensualité: à partir de 131.97
Incluant taxes, assurances, administration, service communautaires. A proximité du métro, centre d'achats, écoles - Spacieux, ensoleillés, insonorisés, structure de béton. Jardins, parc aménagé, piscine à venir, stationnement.
Logement modèle
550 Front, app. 2, Longueuil
Semec Inc.
Du lundi au vendredi
10h. a.m. — 9h. p.m.
Samedi et dimanche
2h. p.m. — 7h. p.m.
670-0031

Faites installer les
GOUTTIÈRES
HO-DO
Galvanisé • Cuivre • Aluminium Emaillé
ESTIMATION GRATUITE
MONTREAL 322-4160
QUEBEC 872-9244
PRIMEAU METAL INC.
N.B. — Vous pouvez obtenir aussi des gouttières Ho-Do pour bricoleurs chez votre marchand de matériaux de construction.

TAPIS NETTOYES
PRO, le nettoyeur des PROfessionnels, PROduit des résultats certains. Economisez. Faites-le vous-même. Seulement $4.99 pour 25 verges carrées, laveuse à tapis comprise. Livraison gratuite, Montréal et Banlieue. Satisfaction assurée ou argent remis. Tél.: 376-4100.
Découpez cette annonce, elle vous vaut un rabais de $0.50 sur chaque commande.

Spécial
Laine 4-plis
Bouquet
29c
Laine Paul Grenier Enrg.
2301 est, Fleury, 388-9154
Montréal
5600 est, Henri-Bourassa, 325-4466
Montréal-Nord
Attention spéciale aux commandes postales
Phentex
2 balles
pour
99c

Canadiana Sécurité: des libéraux ont profité de la crise d'Octobre pour faire une piastre, vite

par Jacques Keable.

La crise d'Octobre a réduit les investissements, dit Bourassa. Elle a conséquemment réduit le nombre d'emplois, dit envore Bourassa qui dit, en plus, qu'il n'y a pas de patronage sous son règne.

Bourassa mesure mal la rapacité des libéraux dont il est le chef. La crise d'Octobre a, effectivement créé des emplois. Des emplois de policiers privés. Ces emplois sont payés à des salaires de famine et des libéraux empochent les profits.

Payés à $1.40 l'heure, ces travailleurs sont les forçats armés des gouvernants libéraux. Ce sont des travailleurs exploités, aux mains des puissants.

L'histoire

29 avril 1970: les libéraux prennent le pouvoir. Dans le comté d'Abitibi-Ouest, cependant, l'ex-organisateur en chef du parti, ex-ministre de l'agriculture, Alcide Courcy, agronome de son métier, est battu.

30 septembre 1970: le cabinet des ministres de Bourassa adopte l'arrêté en Conseil numéro 3633. Par cette décision ministérielle, Alcide Courcy est nommé, pour une période de 10 ans, membre de la direction de Rexfor, société relevant du ministère des Terres et Forêts. A quel salaire? Il est conservateur de dire, au moins $25,000 par an. C'est une tablette de luxe pour un ancien politicien méritant.

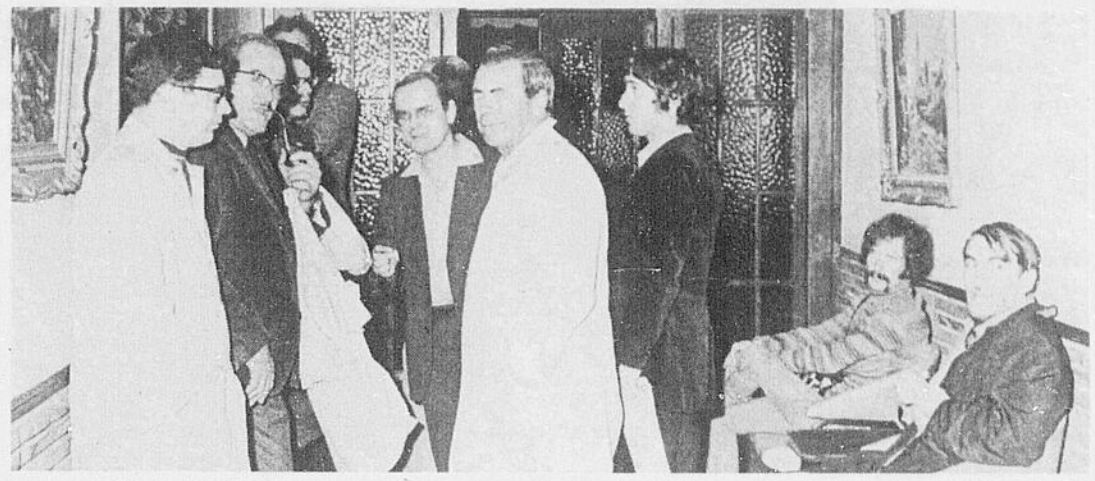
5 octobre 1970: le Front de Libération du Québec enlève le diplomate James Cross. L'énervement est a son comble. Alcide Courcy et ses acolytes patinent vite et dans la panique générale voient les possibilités de "faire une piastre vite".

7 octobre 1970: la compagnie "Investigation et Sécurité Canadiana" est incorporée. Cette nouvelle compagnie de policiers privés déclare qu'elle fera des enquêtes, de la garde, du pistage, etc...

13 octobre 1970: la compagnie "Canadiana" est officiellement enregistrée. Qui en sont les grands manitous? Alcide Courcy, libéral, ex-organisateur et ex-ministre, agronome, directeur-fonctionnaire de Rexfor. Israël-René Lefrançois, rentier et tavernier, ancien huissier reconnu pour la dureté de sa couenne. Et un inconnu du nom de Kenneth Mines, un employé de Simpsons Sears, qui est probablement un paravent pour un personnage plus important.

27 novembre 1970: dans La Presse, on peut voir des annonces de Canadiana, demandant 300 hommes, comme policiers privés...

La crise d'Octobre accouchait ainsi, entre autres "gamiques", d'une nouvelle agence de sécurité!



CETTE PHOTO est parue dans le quotidien "Montréal-Matin", le 13 octobre 1970. Deux jours après l'enlèvement de Pierre Laporte. La photo fut prise à l'Hôtel Nelson. On reconnaîtra, au centre, un peu en retrait, portant chemise ouverte, Pierre Valllières. Il est entouré, notamment, de journalistes, dont Roger Guil, de Montréal-Matin, deuxième à gauche, pipe en mains. A la droite, un journaliste de la Presse, Louis-Bernard Robitaille. Au centre, à l'avant-plan, les yeux fermés, portant imperméable pâle, Israël-René Lefrançois, l'un des copropriétaires de l'agence "Canadiana". Son agence était à peine née, avec ses associés Alcide Courcy et Kenneth Mines. Le 7 octobre, elle était "incorporée" et le 13, jour où parut cette photo, elle était "enregistrée". Les choses se firent bien vite à l'époque puisque le 13, son agence avait sans doute déjà des contrats: en compagnie de Pierre Vallières, que faisait alors ce "rentier" sinon commencer à remplir ses nouvelles fonctions. . .
(Photo Pierre Lasalle)

"Canadiana Sécurité Inc." a poussé comme un champignon

La compagnie "Canadiana Sécurité Inc." a son siège social dans le nord-ouest de Montréal, au 12348 de la rue Ranger, dans la maison d'Israël-René Lefrançois, transformée en bureau de compagnie.

La compagnie a connu une bien rapide expansion! Chose bizarre, elle n'a pas eu à faire ses peuves d'efficacité, d'honnêteté et de sérieux, avant de décrocher des contrats fort importants et très certainement fort payants. Pourquoi?

A peine née dans les bras d'un agronome politicien libéral et d'un tavernier-huissier, la voilà décrochant des contrats dont: 1) la surveillance du nouveau et luxueux Palais de Justice de Montréal, de même que, 2) la surveillance (cela s'accentuera, selon nos informations) d'un certain nombre d'édifices ou de locaux de la Régie des alcools du Québec.

Deux contrats gouvernementaux. Hasard?

L'agence Canadiana ne s'est pas arrêtée en si bonne voie. Elle a décroché des contrats de surveillance personnelle. Entre autres, la surveillance du ministre (armé) de la Justice du Québec, Me Jérôme Choquette. Les "body guard" de Choquette sont des "policiers" de Courcy et Lefrançois.

Des questions

Questions au premier ministre Bourassa, au ministre de la Justice Choquette et au responsable de l'engagement des surveillants autour des édifices publics, Bernard Pinard, ministre des Travaux publics et député de Drummondville, dont le patronage se fait au vu et au su de tout le monde. (Parlez-en aux camionneurs de la région de Drummondville, dont Québec-Presse faisait état il y a quelques semaines).



ALCIDE COURCY. Ancien organisateur en chef du parti Libéral de Jean Lesage. Organisateur de la campagne de Bourassa à la chefferie. Ancien ministre de l'Agriculture sous Lesage. Battu dans son comté, aux élections d'avril 1970. Copropriétaire de l'agence Canadiana qui, le 7 octobre, était incorporée et qui selon toute vraisemblance, obtenait immédiatement des contrats dans l'affaire du FLQ.

- Quel est le tarif réclamé, par l'agence "Canadiana", pour ses services? Combien l'Agence demande-t-elle, de l'heure, pour chacun de ses policiers mis au service d'un ministère, d'une corporation de l'Etat (Régie des alcools) ou de la personne même d'un ministre (Choquette)?

- Quel est le salaire paye, par "Canadiana", à ses employés? Plus exactement, le salaire horaire payé par "Canadiana" à ses travailleurs?

- Sur quels critères le gouvernement s'est-il fondé pour reconnaître à "Canadiana" des compétences particulières au titre d'"agence de sécurité"?

- Où se situe la compétence d'Alcide Courcy, agronome, d'Israël-René Lefrançois, tavernier et huissier, de Kenneth Mines, employé de Simpsons Sears, en matière policière?

- Quel rôle a joué l'exministre Alcide Courcy, dont le parti est au pouvoir, dans l'obtention des contrats de l'Etat?

- Le premier ministre maintient-il toujours qu'il n'y a pas de patronage sous son règne et sous celui de son compère Paul Desrochers, successeur d'Alcide Courcy?

"Qu'ils nous payent donc! On a des familles à faire vivre nous autres aussi"

"Qu'ils paient donc!. . .

Celui qui parle est un ancien employé de la toute neuve agence de sécurité "Canadiana". Même si l'agence est jeune, elle a déjà beaucoup d'anciens employés.

J'ai des enfants à faire vivre, moi. La "sécurité", ça vaut rien. . ."

- Quel salaire gagniez-vous, à "Canadiana"?

- $1.40 de l'heure, 52 heures par semaine. Ca fait $72.80 par semaine, avant l'impôt.

- Combien y a-t-il d'agents, à "Canadiana"?

- Il y en a un maudit paquet. Avec la garde des Régies, puis le nouveau Palais de Justice. . .

- Est-ce que les agents ont de l'expérience?

- Il y en a qui en ont, d'autres qui n'en ont pas du tout.

- Est-ce que ceux qui ont de l'expérience sont payés plus que les autres?

- Même chose. Je vais vous dire. Ils nous paient $1.40 de l'heure, mais eux autres ils chargent au gouvernement $3.50 ou $4.00 de l'heure par homme. La différence, c'est eux autres qui l'empochent. Puis ils font r i e n. Qu'ils paient donc!...

- Il n'y a pas de syndicat?

- Non. . .Vous avez vu ça, le gars qui s'est fait massacrer, le gardien de nuit, un gars d'agence? C'est un gars fini. Il faudrait au moins que le gars qui fait de la garde de manufacture ou de bureau, de nuit, soit armé. Pensez à ce gars-là. Il est fini. A $1.40 de l'heure. . .

- Est-ce qu'il y a un minimum de sécurité d'emploi? Etes-vous assuré de garder votre emploi pendant un bon bout de temps quand on vous engage?

- Bien non!. . .Pourquoi vous voulez savoir ça?

- Pour un article sur l'agence "Canadiana" et la façon qu'elle traite ses agents. . .

- Qu'est-ce que ça va me donner, moi?

- A vous, rien pour tout de suite, mais il y a des gens qui vont finir par savoir ce qui se passe. . .

- Si vous écrivez un article, dites-leur donc qu'ils paient leurs employés. S'ils veulent de la sécurité, qu'ils paient. On a des familles à faire vivre. Comme eux autres!



AGENT DE SECURITE "CANADIANA", à la porte du nouveau Palais de Justice. Les propriétaires de "Canadiana" paient leurs employés $1.40 l'heure, 52 heures par semaine. Combien réclament-ils du gouvernement, pour chaque garde en devoir? "Qu'ils nous paient donc!..." déclare un ancien garde de cette agence.

SCRIBEC

45 est, Jarry

387-2486

Photocopie XEROX

instantanée

Chaque copie	du même original
8¢	5 à 10 copies
7¢	11 à 16 copies
6¢	17 à 30 copies
5¢	31 à 40 copies
4¢	41 à 80 copies
3½¢	81 à 199 copies
3¢	200 et plus

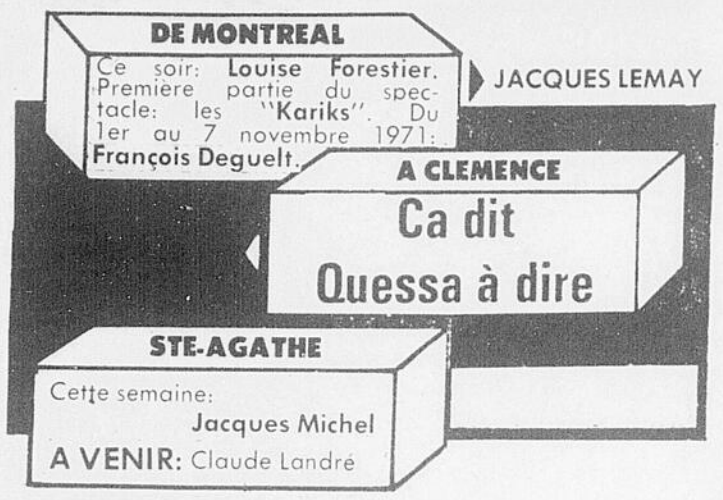
8 ½ x 14 et couleur: 10% suppl.

Dactylographie, polycopie, adressage, traduction, rédaction, secrétariat

QUÉBEC-PRESSE

et

Les boîtes le Patriote



OFFRENT

aux nouveaux abonnés de Québec-Presse

UN BILLET DE $3

GRATUIT

pour une représentation dans une des boîtes du Patriote. Pour profiter de cette offre qui ne durera pas toute la vie, il suffit de s'abonner ou de renouveler son abonnement et d'envoyer un chèque ou un mandat-poste de $15 fait à l'ordre de Québec-Presse. Cette offre est aussi valable pour nos abonnés qui reçoivent leur journal par la poste.

C'EST LE TEMPS, ABONNEZ-VOUS

381-9936



Je désire m'abonner à Québec-Presse:

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . TEL.: . . . . . .

Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de Québec-Presse, 9670 Péloquin, Montréal 358. Téléphone: 381-9936.

Les ouvriers de Sidbec-Dosco à Montréal craignent la fermeture de la boulonnerie



par Louis FOURNIER

Une profonde inquiétude regne, ces temps-ci, chez un grand nombre de travailleurs de l'usine de Montréal (Ville Emard) de la société d'Etat **Sidbec-Dosco**. Ils craignent la fermeture, à plus ou moins brève échéance, d'un atelier complet de l'usine: la boulonnerie, ou l'on fabrique les articles de fixation ("fasteners") tels les boulons, les vis, les écrous, rivets, attaches, rondelles, etc.

Selon les chiffres fournis par le syndicat local (la section 2423 des Métallos - FTQ), la boulonnerie comptait plus de 300 employés il y a une dizaine d'années. A l'heure qu'il est, ce nombre est tombé à 71, très exactement. Les ouvriers, dont la moyenne d'âge est de 47 ans, ont presque tous été reclassés dans d'autres ateliers.

Dramatique

Cette baisse du personnel fait suite à une diminution constante et "dramatique", dit le syndicat, des machines dans la boulonnerie, au point qu'on a cessé tout travail dans plusieurs lignes de production.

Les employés n'arrivent pas à comprendre pourquoi Sidbec-Dosco abandonne ces lignes de production, à tel point qu'elle doit maintenant acheter ailleurs - chez **Stelco** et **Sivaco**, notamment, deux concurrents - certains produits qu'elle ne fabrique plus! Ils se demandent aussi pourquoi Sidbec abandonne un marché qui, selon eux, est excellent pour les ventes.

Un fait les met particulièrement "en maudit": à son usine de Saint-Henri, Stelco a entrepris un programme d'expension de son atelier de boulonnerie, au coût de $1.4 millions, avec une subvention de $126,300. du ministere de l'Expansion économique régionale. . . "**S'il y a un marché pour Stelco**, disent-ils, **qui est une aciérie de l'Ontario pourquoi Sidbec va-t-elle en sens contraire et est-elle en train de démanteler sa boulonnerie à Ville Emard?**"

Des actions. . .

Les ouvriers de Dosco à Montréal se disent surtout que s'ils pouvaient participer, eux, aux prises de décision, les choses ne se passeraient pas de la même façon! Ils s'arrangeraient, disent-ils, pour que la sidérurgie d'Etat québécoise fabrique elle-même des produits pour lesquels il existe un marché que d'autres - étrangers - exploitent avec profit.

Selon Jacques Boyer, président du syndicat local des Métallos, les explications fournies par la direction, jusqu'a maintenant, ont été très évasives et on 'a pas écarté la menace de fermeture de la boulonnerie. Si la situation ne s'éclaircit pas, des actions sont possibles. . .

La direction: pas de quoi "s'ameuter"!

"**Aucune décision n'a été prise quant à la fermeture de la boulonnerie de l'usine Dosco à Ville Emard. Bien sûr, l'administration se pose des questions sur la rentabilité de cet atelier, comme d'ailleurs sur la rentabilité de bien d'autres. Mais, je le répète, aucune conclusion n'a encore été tirée**".

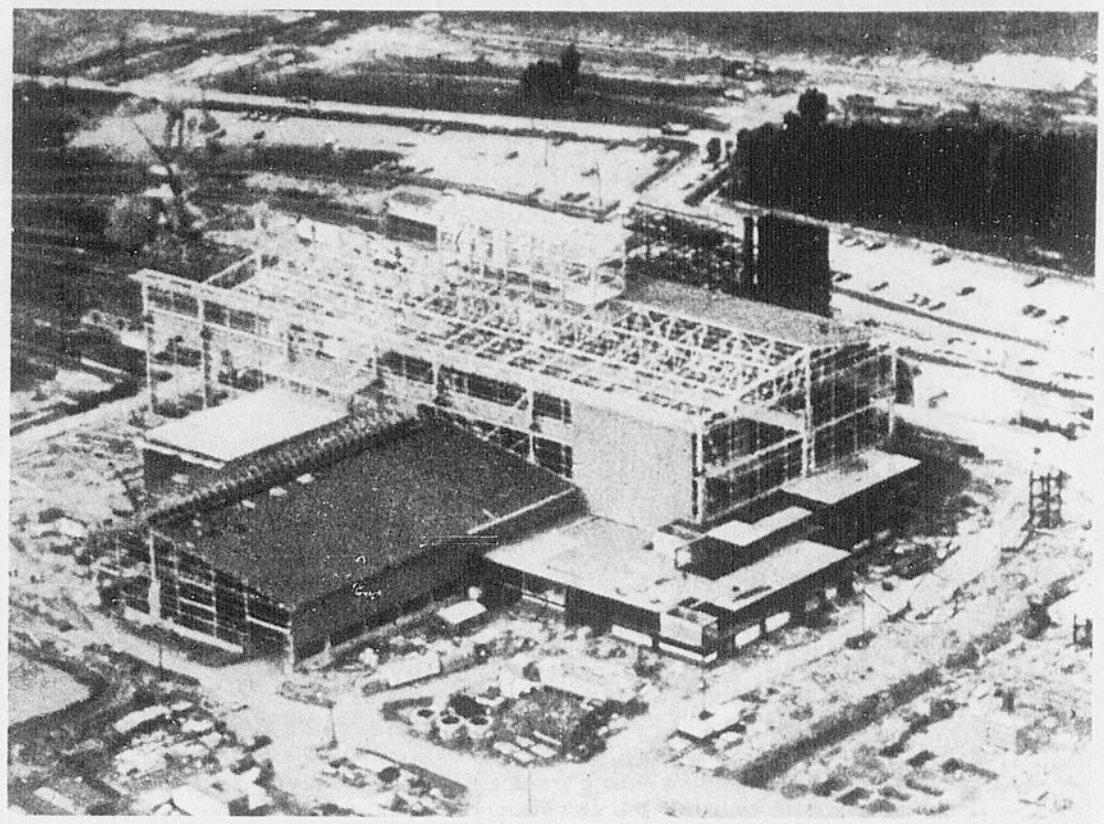
C'est ce que déclare à QUEBEC-PRESSE, Michel Pelletier, l'adjoint au président et directeur général de Sidbec-Dosco, Jean-Paul Gignac. Selon lui, les travailleurs de Ville Emard n'ont pas de quoi "s'ameuter", présentement.

Les coupures à la boulonnerie, depuis quelque temps, sont le résultat, dit-il, de décisions "normales" de la direction. "**L'usine a plus de 50 ans et il a fallu renouveler pas mal d'équipement. Par ailleurs, on produisait trop d'articles différents, sans rentabilité. On avait des stocks terribles et difficiles à écouler**".

Selon Michel Pelletier, il est compréhensible que les ouvriers de Ville Emard s'inquiètent car le développement actuel de Sidbec-Dosco se fait surtout du côté de Contrecoeur, ou la nouvelle acierie électrique doit commencer à produire à la fin de 1971 et où une nouvelle usine de fer métallise démarrera à l'automne 1972. "**L'essentiel du développement de Sidbec se fait à Contrecoeur, nous ne l'avons jamais caché**".

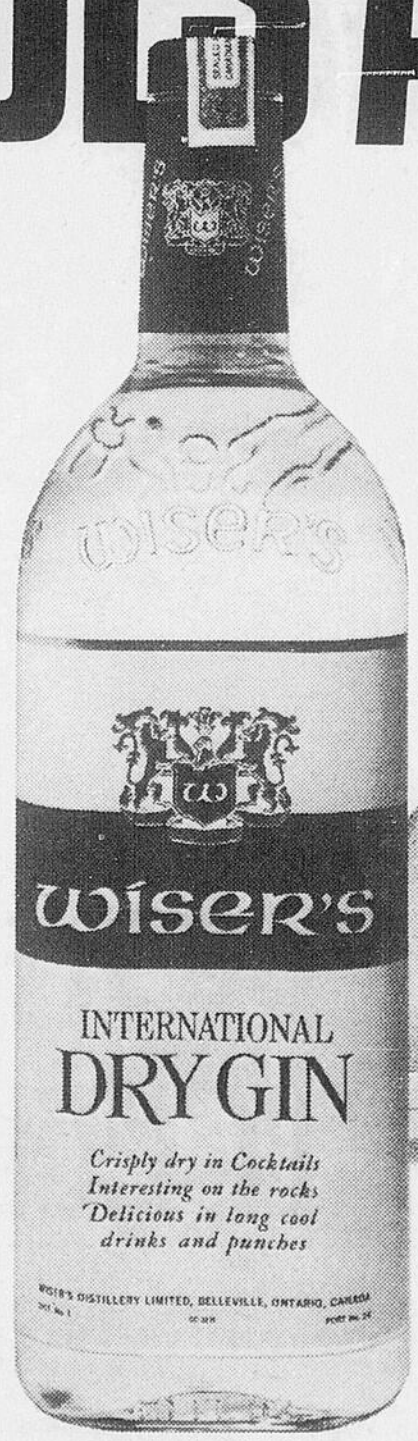
La SOMA est rentable!

Pour la première fois depuis son entrée en production, en 1965, à Saint-Bruno-de-Montarville près de Montréal, la Société de Montage Automobile (SOMA) a réalisé un bénéfice! Un très léger bénéfice, d'un peu moins de $100,000 pour les sept mois se terminant le 31 juillet dernier, qui place toutefois la SOMA "au seuil de la rentabilité" selon son président M. André Martin. La compagnie est une filiale de la Société générale de financement du Québec (SGF).



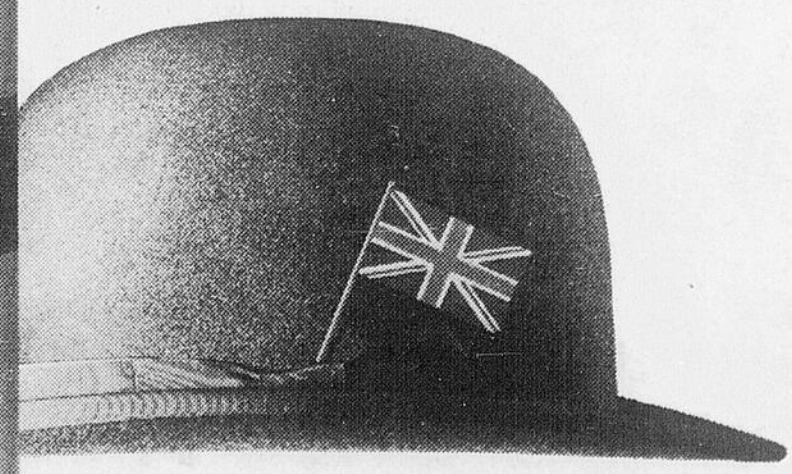
L'ACIERIE de Contrecoeur en construction. C'est là que se fait l'essentiel du développement de Sidbec.

AMENEZ-EN DES ANGLAIS



Ils se pensent toujours plus fins que les autres . . . ils pensent connaître leur dry gin par cœur . . . mais, en douce, servez-leur un Wiser International . . . Ils vont tellement l'aimer qu'ils voudront revenir. On est prêt à les recevoir, à les instruire, à leur dire où aller s'en acheter à $8.15 le quarante onces.

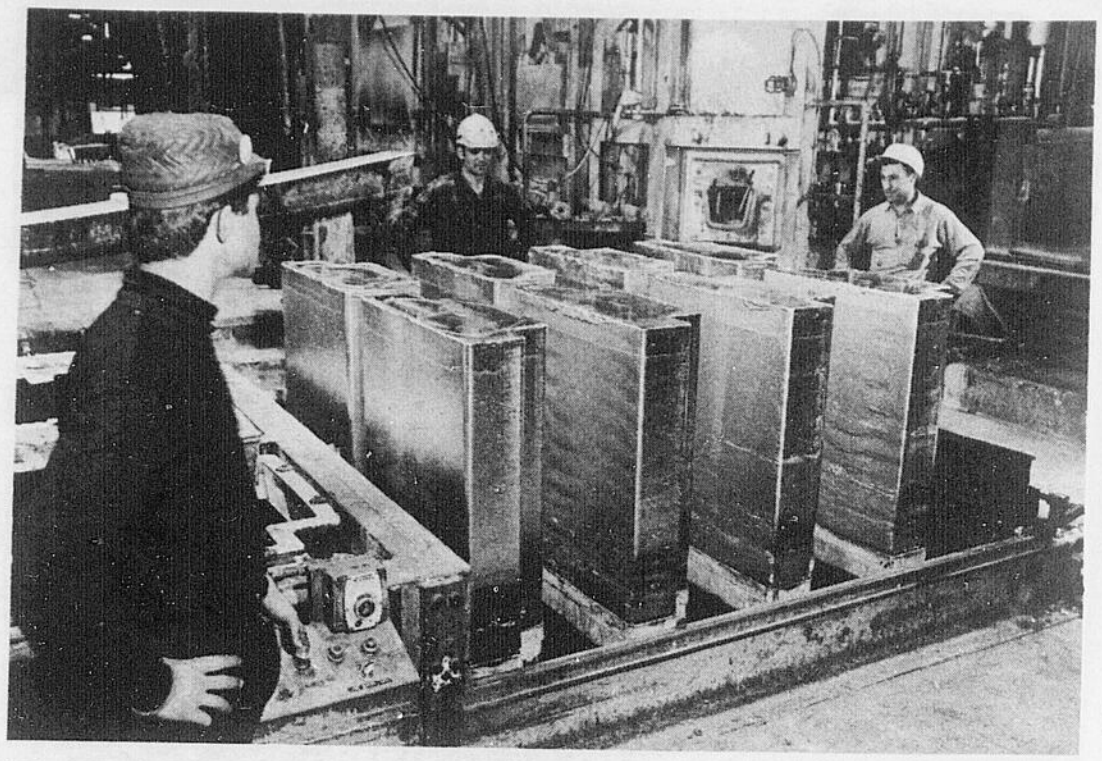
bien équipés . . . on peut tous leur en montrer.



alors, équipez-vous!

Les Distilleries Wiser's Ltée, Belleville, Canada

349-1F



LES TRAVAILLEURS de l'Alcan ne veulent pas du gel de leur convention collective de travail. La compagnie, disent-ils, devra se montrer plus sérieuse.

8,000 ouvriers de l'Alcan au Québec disent NON au gel de leur contrat!

Plusieurs arrêts de travail spontanés ont éclaté, ces jours derniers, à l'usine d'Arvida de **l'Aluminium du Canada (ALCAN)**, au Saguenay. Des groupes de travailleurs, plus combatifs, ont ainsi manifesté leur réaction à la dernière proposition de la compagnie géante: geler pour un an encore la convention collective qui expire le 31 décembre prochain...

Cette proposition touche non seulement les ouvriers d'Arvida mais tous les travailleurs de l'ALCAN au Québec, soit 8,000. Ces derniers ont un contrat de travail unique, qui expire fin décembre. Ils sont tous regroupés au sein de la "branche aluminium" de la Fédération nationale des travailleurs de la métallurgie (CSN).

Gros profits

Dans sa proposition aux syndicats, l'ALCAN parle de "**la situation économique actuellement difficile au Canada. La position économique et financière de l'industrie de l'aluminium**, écrit-on, **continue** de se détériorer. **Selon** les prévisions, **elle atteindra le plus bas niveau qu'elle ait connu dans les 10 dernières années et on n'entrevoit pas encore de reprises**".

Les travailleurs de l'ALCAN, de leur côté, savent une chose qui est bien claire dans leur esprit: la compagnie millionnaire est la troisième en importance au Canada. Elle a empoché des bénéfices nets de **$71.6** millions en 1970 sur un chiffre d'affaires de $1.3 milliard.

Les syndiqués n'ont pas du tout envie de faire les frais des "difficultés financières" dont parle la direction, et auxquelles il ne croient pas tellement. C'est ce qu'a déclaré à QUEBEC-PRESSE Jean Halley, président de la "branche aluminium" à la CSN. "**Pas question de prolonger le contrat,** affirme M. Halley, **la réaction de la base est claire là-dessus. L'ALCAN devra** se montrer **plus sérieuse!**"

Le syndicat va soumettre son projet de contrat vers le 15 novembre...



LES BEAUX DIMANCHES

ROMEO ET JULIETTE

Opéra de Charles Gounod.
Une distribution entièrement canadienne dans un "spectacouleur"
avec Pierre Duval (Roméo)
Louise Lebrun (Juliette)
Bruno Laplante (Mercutio)
Yoland Guérard (Frère Laurent)
Décors: Théo Aras
Costumes: Marie-Andrée Lainé
Direction musicale: Jean Deslauriers
Adaptation, mise en scène et réalisation: Noel Gauvin

LE 31 OCTOBRE
À 19H30
AU CANAL 2

SOYEZ DANS LE COUP...

CBFT 2 MONTRÉAL · CBVT 11 QUÉBEC · CBOFT 9 OTTAWA-HULL · CBAFT 11 MONCTON · CBWFT 3 WINNIPEG
CBXFT 11 EDMONTON · CHAU 5 CARLETON · CKRS 12 JONQUIÈRE · CKBL 9 MATANE · CJBR 3 RIMOUSKI
CKRT 7 RIVIÈRE-DU-LOUP · CKRN 4 ROUYN-NORANDA · CHLT 7 SHERBROOKE · CKTM 13 TROIS-RIVIÈRES

Pointe-Saint-Charles: Eagle Toys et FCAI contre les Metallos

Une lutte à finir vient de s'engager à Pointe-Saint-Charles, dans le Sud-Ouest de Montréal. Les belligérants sont les suivants: d'une part, la grosse compagnie américaine **Coleco Industries** de Hartford, Connecticut, qui possède depuis trois ans la fabrique de jouets **Eagle Toys** et, d'autre part, un groupe de travailleurs déterminés à avoir enfin un véritable syndicat, prêts à se débarrasser de leur association de boutique affiliée à la Fédération canadienne des associations indépendantes (FCAI), la "patente" à Lucien Tremblay "l'ami des patrons"...

Cette lutte mobilise déjà pas mal de travailleurs dans le Sud-Ouest. Elle mobilise aussi le puissant syndicat des Métallos (FTQ), en pleine campagne pour déloger la FCAI. Le contrat de travail pourri expire en effet le 31 décembre prochain à Eagle Toys, dont le nouveau nom est **Coleco Canada**, depuis le premier octobre.

TYPIQUE

Cette lutte syndicale est typique à maints égards: en dépit du code du Travail qui met hors la loi les syndicats contrôlés par les patrons, la FCAI continue d'écumer le Québec, de connivence avec beaucoup d'employeurs. La FCAI signe des conventions sans consulter les membres, ne fait pas de griefs, ne mène jamais de grève. Bref, c'est le type même du syndicalisme de boutique qui couche avec les patrons.

Par ailleurs, contrairement à ce qu'on peut penser, la FCAI ne fait pas ses ravages seulement dans les petites entreprises familiales et canadienne-françaises. Eagle Toys, c'est un maillon d'un gigantesque empire américain - Coleco Industries - spécialisé dans les jeux, les jouets et les installations de récréation et qui met sur le marché pas moins de 500 produits! Le conglomérat prévoit atteindre un chiffre d'affaires de $30 millions à son usine de Montréal en 1973...

LIBERATION

A Eagle Toys, une campagne de "libération" a donc été lancée il y a quelques semaines. Nous allons suivre cette campagne et nous vous en communiquerons les faits saillants au fur et à mesure qu'ils se produiront. Les lecteurs de QUEBEC-PRESSE pourront, en quelque sorte, "vivre" cette bataille en même temps que les travailleurs qui la livrent avec l'appui du Mouvement des travailleurs du Sud-Ouest et des Métallos. Et cela jusqu'au dénouement: victoire ou... défaite...

La semaine prochaine, nous commencerons cette série par un retour en arrière sur les événements qui ont amené un fort noyau d'ouvriers, chez Eagle Toys, à vouloir se donner enfin un syndicat combatif.

20,000 employés de l'état

Quelque 20,000 membres du Syndicat des Fonctionnaires Provinciaux ont reçu les offres de l'Etat-employeur.

Approximativement 4.8% annuellement (+ ou - 1% pour le rattrapage selon le cas).

Le gouvernement mentionne que ces augmentations représentent 16% sur une période de 3 ans.

Ces offres furent déposées à l'occasion de la 9e séance de négociation.

- Le négociateur patronal a refusé de justifier ses offres.

- Nous n'avons aucun point de repère pour faire la comparaison avec l'ancien plan de classification. (Les offres sont basées sur le nouveau plan qui n'est pas encore sanctionné par le Lieutenant Gouverneur en Conseil).

- Comment pouvons-vous situer nos membres dans le nouveau plan de classification sans savoir les mécanismes de l'intégration.

- Nous n'avons eu que 2 rencontres pour établir les critères de l'intégration et à ces deux occasions, la partie patronale s'est limitée à nous demander de reporter la date d'entrée en vigueur de la nouvelle classification et du classement. On sait que le tout est régi par la convention 68 - 71 et celle-ci prévoit l'application au 28 mars 1971.

  Le gouvernement voulait nous imposer une **DATE INCONNUE.**

- On nous reproche d'avoir donné au FRONT COMMUN (CSN - CEQ - FTQ) le mandat de négocier la politique salariale et son application. La force des 250,000 employés des secteurs publics et para-publics permettra d'obtenir salaire égal à travail égal et l'harmonisation des salaires dans ces secteurs.

Le syndicat des Fonctionnaires Provinciaux du Québec désire avertir ses membres d'être très prudents vis-à-vis ces offres salariales.

Etant donné ces remarques nous ne pouvons recommander ces offres salariales car elles ne représentent pas la politique salariale du Front commun et qu'elles sont le reflet de décisions ARBITRAIRES ET UNILATERALES.

Le Service d'information du syndicat des Fonctionnaires Provinciaux du Québec.

APRÈS 22 ANS, PÉKIN OCCUPE SON SIÈGE À L'ONU

Mao a gagné sa seconde Longue Marche



QUÉBEC MONDE



par Pierre Jean Méhu

C'est par la grande porte que la Chine, la "Grande Chine" (pour reprendre l'expression du représentant permanent de la France) a fait son entrée lundi dernier aux Nations-Unies. Par 76 voix contre 35, l'Assemblée générale de l'organisation mondiale a reconnu après 22 ans de tergiversations qu'il ne peut exister qu'une seule Chine, celle de Mao Tsé-toung. Ainsi, la ténacité paie; en refusant avec obstination de se présenter sur l'East River en quémandeur, de revêtir l'habit de pénitent contre un strapontin à l'ONU, comme Dag Hammarskjöld les y invitait, les Chinois ont gagné une seconde Longue Marche. L'affront fait à Pékin en 1950 à Lake Success est maintenant complètement effacé.

La fin de l'illusion

Certes, les bonnes âmes libérales s'émeuvent que les représentants de Tchang Kaï-chek qui pendant 22 ans se sont comportés en "partenaires loyaux" soient expulsés de l'ONU (l'ineffable Barry Goldwater y a même vu la preuve que les Nations-Unies sont tombées sous la coupe des pays communistes et a exprimé le souhait qu'elles s'établissent désormais à Pékin ou à Moscou). Cependant, ces "bonnes âmes" devraient commencer par faire leur autocritique et admettre que le vote de lundi dernier a été possible parce qu'elles ont contribué pendant près d'un quart de siècle, en dépit de tout bon sens, à faire s'accréditer l'illusion qu'un gouvernement décrié, parachuté sur une île de 15 millions d'hommes, pouvait représenter plus du quart de l'humanité! Et si on admettait le principe "du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes", ce ne serait sûrement pas Tchang Kaï-chek qui aurait le droit de représenter les 16 millions de Formosans.

Une logique impeccable

D'un bout à l'autre, la position de Pékin a été d'une impeccable logique; ce n'est pas Formose qui a été en 1946 membre fondateur des Nations-Unies mais la Chine; les Nations-Unies auraient dû se borner uniquement en 1949 à enregistrer qu'un changement de régime venait d'intervenir en Chine et à inviter les représentants de Mao à siéger à la place des délégués de Tchang. Il n'y avait aucune procédure à engager, quant au fond, tout au plus s'agissait-il d'une nouvelle accréditation d'ambassadeurs...

En refusant en 1949, sous la pression des Etats-Unis, d'adopter une telle attitude, les Nations-Unies enlevaient toute chance à Formose de solliciter à l'avenir un siège dans l'Organisation mondiale au titre d'Etat indépendant, car si le principe de l'indivisibilité de la Chine a été admis en 1949 au profit de Formose, il n'y a aucune raison pour qu'en 1971, parce que c'est Pékin qui en tire bénéfice, ce même principe devienne subitement caduc.

L'argument de la droite conservatrice américaine selon lequel Mao Tsé-toung et ses compagnons ne représentent pas les sentiments véritables du peuple chinois ne résiste pas à l'examen car si jamais on le prenait en considération, il n'y aurait dans le palais de verre de Manhattan que très peu de délégués de l'Amérique latine, de l'Afrique et aussi de l'Europe. Dans un monde divisé en blocs et partagé en une multitude d'idéologies antagonistes, il serait absurde de chercher à établir des critères de légitimité des gouvernements.

Le peu de conviction mis par les Américains à soutenir leur allié formosan montre que le président Nixon avait déja pris son parti de l'exclusion de T'aipeh. Tout semble indiquer que Chinois et Américains s'étaient mis d'accord sur les grandes lignes du scénario et que les remous des dernières semaines dans les couloirs des Nations-Unies avant le "vote capital" n'avaient pour but que d'amuser la galerie. Autrement, on comprendrait mal que le bras droit du président des Etats-Unis, le Dr Henry Kissinger, se soit rendu à Pékin pour arrêter les derniers préparatifs du voyage en Chine à un moment aussi crucial. Les alliés traditionnels des Etats-Unis ne s'y sont pas trompés et certains pays qui s'apprêtaient à voter contre la résolution albanaise ou à s'abstenir, ont pris au dernier moment la décision de voter pour, ne voulant pas être, en tout état de cause, les dindons de la farce.

L'"égoïsme" des Grands

"**A la table des Grands, il y a autant de sièges que d'égoïsmes sacrés**", écrivait le général de Gaulle. Successivement, les présidents Truman, Eisenhower, Kennedy et Johnson ont été les âpres défenseurs de la doctrine du "containment" (contenir la poussée des communistes et les tenir en respect en pratiquant, si c'est nécessaire, une politique "du bord de l'abîme"). Dans leur croisade, ils ont engagé les petites et moyennes puissances. Qu'importe, les Etats-Unis y trouvaient leurs intérêts. Par calcul ou par conviction profonde, le président Nixon amorce une nouvelle politique: les alliés d'hier y laisseront peut-être des plumes... Tant pis! L'éternel "égoïsme sacré", aussi vrai à l'Ouest qu'à l'Est, inspire la politique des Grands, malgré tous les prétextes et tous les paravants idéologiques ou autres qui peuvent à certains moments masquer cet égoïsme.

COOPÉRANT OUTRE-MER?

- Êtes-vous préoccupé (e) par le **Tiers-Monde?**
- Désirez-vous mieux **connaître** sa situation? ses espoirs? ses besoins? ses problèmes?
- Voulez-vous même **coopérer** outre-mer?

Alors, adressez-vous au :

CENTRE D'ÉTUDE ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE
4824, chemin Côte des Neiges, Montréal 247. - Tél. : 735-4561

MANIFESTATION LE 6 novembre

JOURNEE INTERNATIONALE CONTRE LA GUERRE EN INDOCHINE

- pour demander aux Etats-Unis de fixer la date de retrait des troupes américaines du Sud Vietnam.
- pour l'autodétermination des 3 peuples Indochinois.
- pour appuyer l'indépendance, la démocratie et la liberté des peuples Indochinois.
- contre les régimes dictatoriaux des généraux à Phnom Penh, à Saigon et à Viantiam.

Vous êtes invité à cette manifestation qui aura lieu à 14h. au carré Philippe (coin St-Denis - Prince-Arthur).

Si vous désirez voir cette annonce la semaine prochaine, veuillez envoyer votre contribution au comite.

départ: carré St-Louis au coin St-Denis et Prince-Arthur à 14 hres.

Abonnez-vous à:

QUÉBEC SCIENCE
Case postale 250, Sillery, Québec 6, tél. (418) 688-1220

Tarif individuel:
8 numéros: $ 3 16 numéros: $ 5.50, 24 numéros: $ 7.50, de soutien (8 numéros): $ 10.

Tarif-groupe:
$ 2 par abonnement pour les groupes de 15 envois et plus à la même adresse.

Nom.....

Adresse.....

QUÉBEC SCIENCE
L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE À VOTRE PORTÉE

québec science
LE SEUL MAGAZINE QUÉBÉCOIS D'INFORMATION SCIENTIFIQUE
en vente dans les principaux kiosques et librairies
50¢

Après 1 mois de grève à l'université de Montréal

Depuis maintenant tout près d'un mois, les quelque 950 employés de soutien de l'université de Montréal sont en grève. Leur combativité et la solidarité démontrée par les professeurs et les étudiants ont obligé l'administration à fermer le campus. Les grévistes sont membres de la section locale 1244 du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), qui regroupe plus de 25,000 travailleurs des services publics au Québec.

La grève a été déclenchée le 4 octobre dernier et il s'agit du premier contrat de travail pour les employés de soutien (ouvriers, employés de bureau et personnel technique). La bataille aura été dure pour arracher ce premier contrat puisque l'administration a eu recours à tous les moyens, y compris l'engagement d'agent de sécurité "très spéciaux", pour tenter de briser les reins du nouveau syndicat, accrédité depuis le 26 janvier 1971.

Le syndicat a déposé son projet de convention le 7 avril. Il aligne ses revendications sur les conditions des employés de soutien de l'université Laval, également membres du SCFP Parmi les problèmes majeurs: la sécurité d'emploi et le rattrapage des salaires, inférieurs de 25% de ceux de Laval en certains cas!

Devant l'impasse dans les négociations, les employés réunis en assemblée générale, le 22 septembre, votent en faveur de la grève dans une proportion de 91% Ce n'est que le 2 septembre que la direction se décide enfin à faire connaître - verbalement - ses offres salariales. Trop peu et trop tard: deux jours plus tard, à minuit et une minute le 3 octobre, c'est la grève...

Par la suite, le conciliateur convoque les parties mais l'administration reste sur ses positions. A deux reprises, au cours d'assemblées générales et au scrutin secret, les grévistes rejettent les offres patronales. Une première fois à 99.5%, le 7 octobre. Une deuxième fois à 90%, de 25 octobre.

Essentiellement, le différend porte sur les salaires et sur la classification qui accompagne l'échelle des salaires. En deux mots, l'administration offre aux grévistes la même échelle de salaire que celle des employés de soutien de l'université du Québec à Montréal (UQAM), tout en gardant ses anciens critères de classification La sécurité d'emploi est l'autre point majeur en litige.

Après 4 semaines de grève, les employés de soutien tiennent toujours. Ils ont reçu des appuis innonbrables, et notamment $5,000 de leurs camarades de l'université Laval et $3,000 de l'Association des professeurs de l'université de Montréal. Les trois grandes centrales syndicales FTQ-CSN-CEQ sont également avec eux et ont réclamé une enquête complète sur l'administration de l'université de Montréal.



APRES UN MOIS, le moral est toujours bon.

Les "boss" de l'université

On trouvera ci-dessous la liste des administrateurs de l'université de Montréal, en fait les membres de son conseil exécutif. Ce sont ces hommes qui prennent les décisions importantes, notamment quand il s'agit de piastres. . .

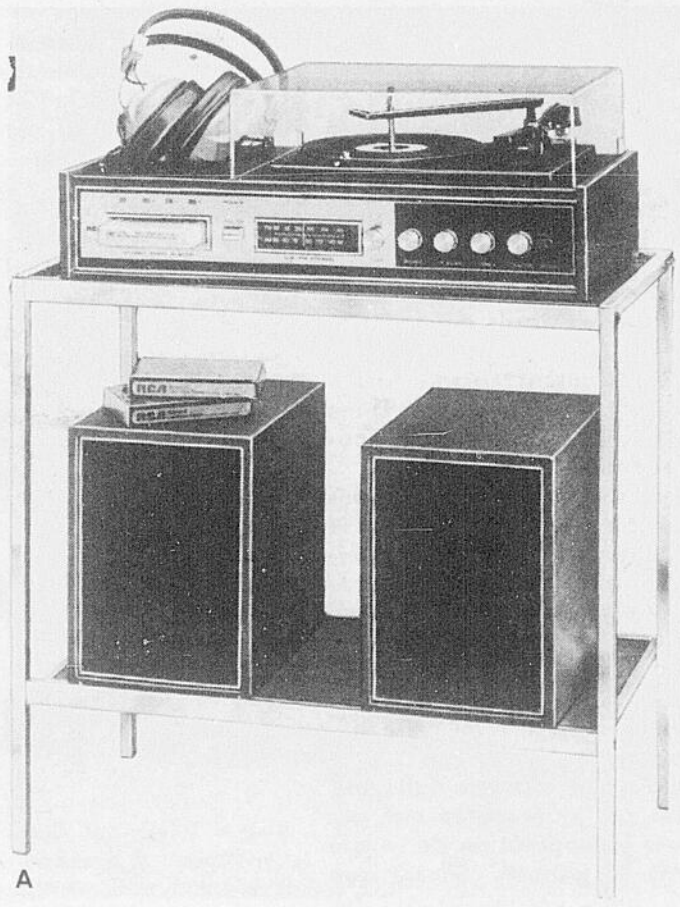
- **Roger Gaudry, recteur, administrateur de Canadian General Trust;**
- **Marcel Piché, chancelier, administrateur du Trust général du Canada, de Marine Industrie, de Reynolds Aluminium, etc.;**
- **Gérard Filion, président de Marine Industries, président de l'Association des manufacturiers canadiens, etc.;**
- **Jean-Paul Gignac, président de Sidbec-Dosco, administrateur de Power Corp.;**
- **Yves Pratte, président d'Air Canada;**
- **Joseph Besso, directeur de l'Inter-American Invesment Corp.;**
- **Lucien Saulnier, président de la Communauté urbaine de Montréal;**
- **Roger Larose, vice-recteur et administrateur de la Banque canadienne nationale;**
- **Paul Lacoste, vice-recteur exécutif et échevin du Parti civique de Montréal;**
- **Guy Guérin, juge de Montréal.**
- **Jean Gérin-Lajoie, directeur du Syndicat des Métallos (FTQ) au Québec, le seul administrateur à avoir pris partie pour les grévistes. . .**

Un administrateur pas comme les autres...

Jean Gérin-Lajoie est le direction québécois du puissant Syndicat des Métallos unis d'Amérique (FTQ). Il est également membre du conseil exécutif de l'université de Montréal, la plus haute instance administrative de l'institution. A ce jour, c'est le seul administrateur de l'université a avoir pris nettement partie en faveur des grévistes, ce qui prouve à quel point la composition du conseil exécutif est représentative des milieux populaires... Dans une déclaration publique, Jean Gérin-Lajoie a également dénoncé publiquement - selon ses propres termes - "**l'utilisation de fiers-à-bras par les autorités de l'université**". Il a même révélé que le syndicat connaissait la grosse légume de l'administration qui avait engagé ces "gorilles", à $96 par jour...

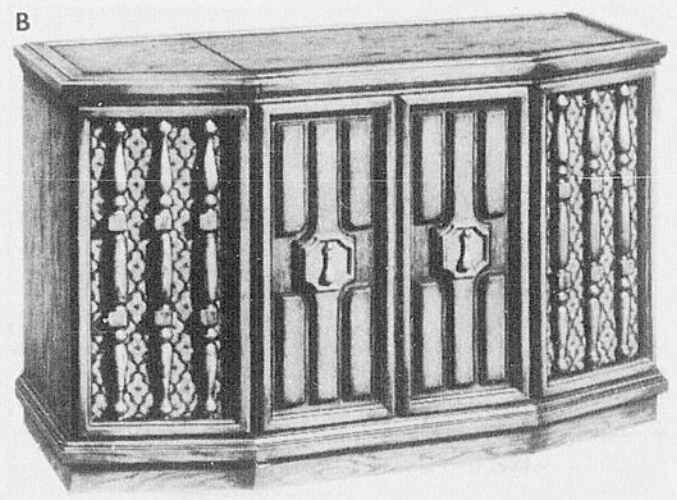
SANTINI

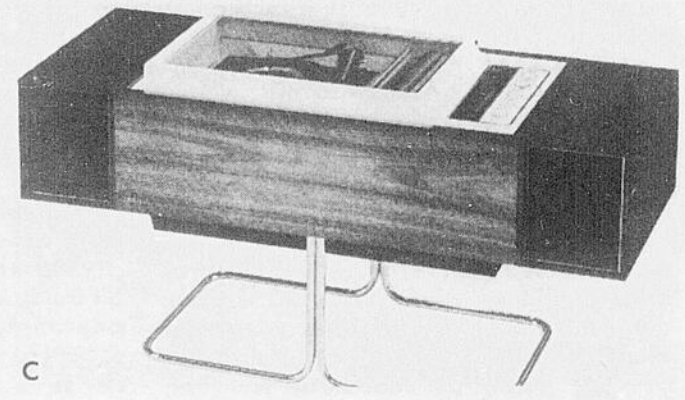
A cause de son vaste choix d'appareils électro-ménagers, de meubles de tout style, de téléviseurs. A cause d'un service impeccable. A cause des pris **Santini** parce qu'ils sont exceptionnellement bas, et honnêtes. Avant d'acheter, il faut d'abord connaître les prix **Santini.** En vedette, cette semaine, la gamme des ensembles stéréophoniques RCA. Vous trouverez d'autres ensembles modulaires (3 morceaux) à partir de $79!



A

B





C

A- Ensemble stéréophonique modulaire comprenant: table tournante, radio AM/FM, cassettes 8 pistes, haut-parleurs, support en métal chromé, écouteurs.
Prix spécial: $199

B- Le "Malaguena" fini en chêne, avec l'amplificateur Quantum de 100 watts, la table tournante Garrard 2025 TC à pointe de diamant.
Prix spécial Santini



D

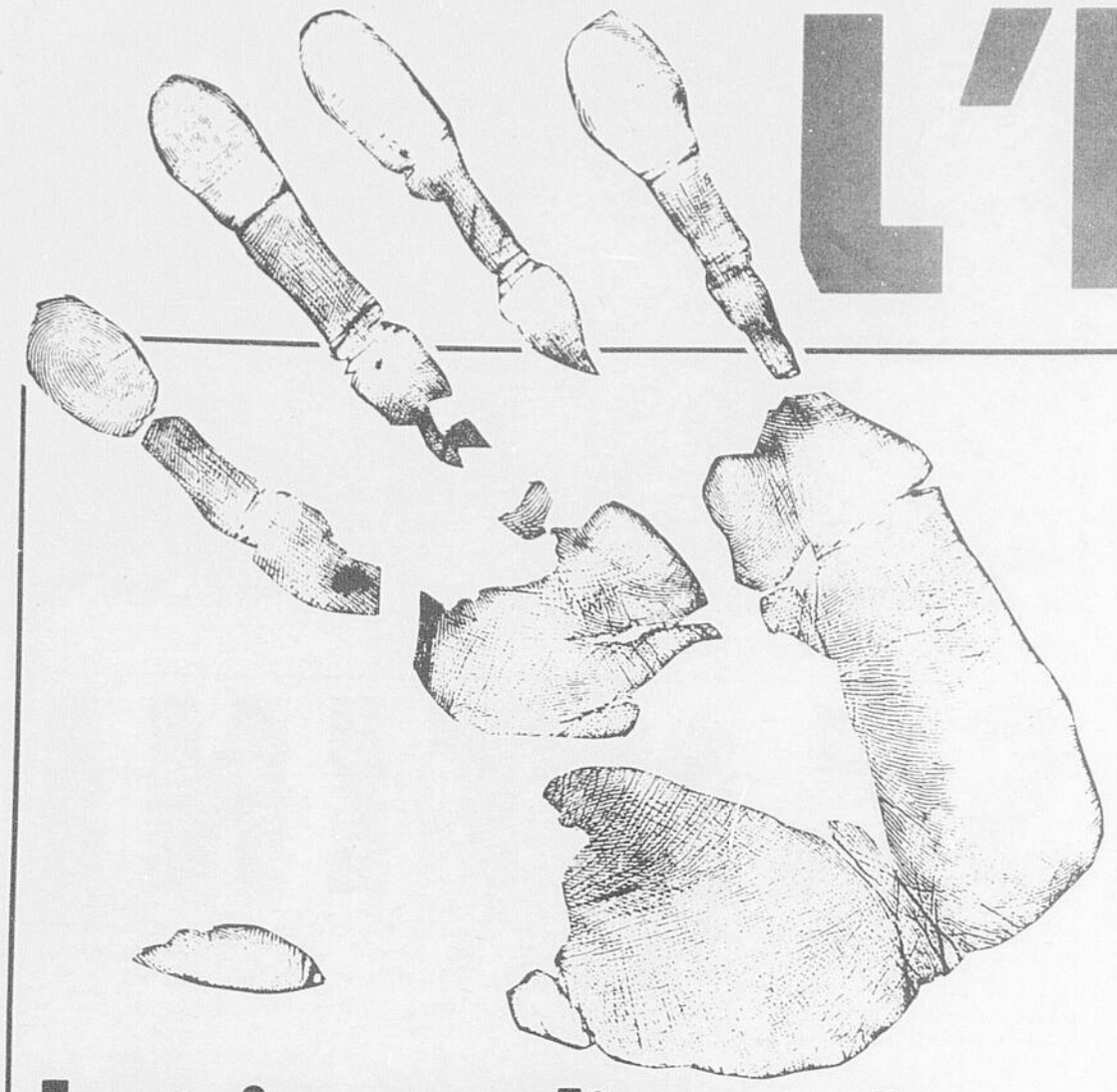
C- Le Contemporary est un appareil ultra-moderne. Les haut-parleurs peuvent se placer sur le meuble lui-même ou être écartés pour améliorer la reproduction stéréophonique.
Prix spécial Santini

D- Le Neo Forma. Contemporain. Conçu en fonction de votre budget et de vos couleurs préférées.
Prix spécial Santini: $219

LES MEUBLES Santini INC.

6421 BLVD. ST. LAURENT (coin Beaubien) MONTREAL 326 TEL. 270-4141

L'INFORM



Les journalistes de La Presse parlent

Les journalistes de La Presse ont rendu public ce qu'ils appellent "le dossier noir de l'information à La Presse". C'est un document impressionnant par la preuve qu'il donne que l'information, après avoir été réduite petit à petit depuis 1964, date du "long lock-out" de sept mois, est maintenant censurée directement et indirectement par la direction.

Depuis 1964, il y a eu réduction qualitative de l'information, suite à des décisions de la Direction du quotidien. Et les journalistes de rappeler que si La Presse d'avant 1964 était un "gêneur" parce qu'elle dévoilait des "scandales, non pas fictifs, mais très réels, au sein de certaines administrations publiques", les choses ont changé depuis. "Il y eut d'abord le congédiement de Gérard Pelletier et la suppression du poste de rédacteur en chef. En le congédiant et en supprimant son poste, on supprimait un intermédiaire gênant qui protegeait les journalistes des interventions continuelles de l'administration. Les directeurs de l'information qui furent nommés par la suite n'avaient ni le "poids" ni le prestige de Gérard Pelletier. Du fait même, quelle que fût leur "politique" d'information, ils étaient beaucoup moins en mesure de s'opposer aux intrusions du "4e étage" (celui du tapis moelleux et du management).

Les journalistes notent ensuite la désyndicalisation systématique des chefs de pupitre qui "manifestaient sans doute trop d'autonomie."

La direction supprimait ensuite des postes de chroniqueurs politiques: "le nombre de journalistes affectés au traitement de l'information politique (actualité, enquête, analyse), n'a cessé de décroître depuis 1964. Disons, à titre d'exemple, que La Presse de Gérard Pelletier comptait sept reporters au Parlement de Québec. Il n'en reste aujourd'hui que trois."

Cela et beaucoup d'autres faits fait qu'aujourd'hui les journalistes ont décidé d'informer la population de ce qui se passe dans ce journal. "Plutôt que de se battre pour accumuler sur les bureaux de la direction des articles inutiles, les syndiqués de la salle de rédaction croient préférable de prendre les moyens pour que la situation change véritablement à La Presse. La publication de ce dossier est un premier pas en ce sens".

Québec-Presse fait donc écho à ce "dossier noir", en publiant au texte de larges extraits de ce document.

DEPUIS LE LOCK-OUT

Une information dégradée, dans un climat pourri

Trois mois et demi après le début du lock-out, la situation s'est dégradée. A la rédaction, le conflit entraîne les répercussions suivantes:

1. LA PRESSE économise sur le dos de l'information: ainsi, le temps supplémentaire est interdit sauf dans des cas absolument exceptionnels. Cette directive touche toutes les sections, à partir de "Spec" jusqu'au bureau de Québec. Très concrètement, cela veut dire que faute de temps, les reporters affectés à tel ou tel secteur ne peuvent effectuer d'enquêtes un tant soit peu approfondies, et qu'ils doivent, une fois leur semaine régulière terminée, "laisser tomber" certains événements qui auraient normalement dû être couverts.

2. LA PRESSE, soucieuse comme toujours de maximiser ses profits, donne plus abusivement que jamais la priorité à la publicité. L'espace normalement alloué à l'information est de plus en plus réduit. On ne compte plus les nouvelles qui n'ont pu être publiées faute d'espace.

3. Les reportages à l'extérieur de Montréal sont à peu près tous éliminés depuis le début du lock-out. Pour mieux camoufler cette faille impardonnable dans un journal qui se veut- et qui est, de fait - le plus important quotidien de la région métropolitaine, LA PRESSE gonfle démesurément certaines nouvelles qu'elle coiffe de la mention "de notre envoyé spécial". . .et ce, même quand il s'agit d'un reportage effectué à 30 ou 40 milles de Montréal!

4. Un journaliste donne-t-il sa démission que la direction, loin de s'en préoccuper, paraît au contraire ravie de saisir une autre occasion d'économiser. C'est après un délai de plusieurs semaines qu'on a pensé à afficher le poste de chroniqueur aux arts plastiques, laissé vacant en août. Mais il ne s'agit pas toujours que d'une question d'argent! l'idéologie de l'employeur trouve place ici. Ainsi, on a aboli le poste de chroniqueur parlementaire à Québec laissé vacant par le décès de Marcel Dupré, ce qui diminue du quart le nombre de journalistes affectés à la tribune parlementaire. Ces derniers n'on jamais été aussi peu nombreux. . .et voici qu'on leur interdit en outre de dépasser leur semaine normale de travail. C'est de cette façon que procèdent les entreprises de presse "sophistiquées" pour contrôler l'information: on réduit le personnel affecté à des secteurs brûlants comme la politique, on leur enlève les moyens d'effectuer convenablement leur travail, et le résultat c'est que, plus souvent qu'autrement, le journal ne transmet que les versions "officielles" du pouvoir. Faute de temps, faute de personnel, il devient alors impossible de mener des enquêtes en profondeur sur ce qui se passe réellement dans les coulisses du pouvoir. Un consortium comme Power Corporation, qui avait pourtant juré que la concentration des entreprises de presse devait relever le niveau de l'information, ne trouve-t-il pas intérêt à protéger les pouvoirs en place?

Depuis le début du lock-out, des attitudes nouvelles se manifestent au sein de la direction de l'information: l'un déchirera un article sous les yeux de son auteur, l'autre ordonnera que l'on réduise le chèque de paie d'un reporter de l'équivalent d'une heure et quarante, un autre se permettra de sermonner les reporters les plus expérimentés de la salle de rédaction sur un ton qui n'engage certes pas au dialogue, à la confiance et à la collaboration ("Faut-il que je te montre ton métier?"), etc. Le directeur-adjoint, passé maître depuis longtemps dans les techniques de harcelement, s'inquiétera de la longueur des cheveux de tel ou tel reporter, alors que toute la salle de rédaction est aux prises avec des problèmes autrement plus graves.

De façon générale, depuis l'arrivée de M. Mathieu, on fonctionne par "memos" pour la moindre vétille. . . et le climat, déjà en voie de pourrissement, est maintenant complètement gâté. Il n'y a plus un seul journaliste qui ne soit à peu près convaincu que la qualité de l'information est le dernier souci de la direction de l'information.

Ce que La Presse n'a pas "couvert"

Voici une liste partielle des événements d'importance que La Presse n'a pas couverts pour des raisons "d'économie"... et qui ont été couverts, pourtant, par des journaux de bien moins grande dimension:

- la conférence des premiers ministres provinciaux à Victoria;
- le voyage du premier ministre du Canada dans les Maritimes;
- la visite de la délégation ministérielle à Washington;
- le caucus des députés libéraux du Québec à Rivière-du-Loup;
- l'Opération Dignité II en Gaspésie;
- le caucus des créditistes à St-Jean-Port-Joli;
- la campagne électorale en Alberta;
- la réunion du Fonds monétaire à Washington;
- le conflit de Sturgeon Falls en Ontario;
- le conseil national du Parti Québécois à Chicoutimi;
- la réunion annuelle des radio-diffuseurs de langue française à Trois-Rivières;
- le congrès d'Action-Canada à Toronto;
- le voyage des Alouettes dans l'Ouest;
- la série mondiale de baseball à Baltimore et à Pittsburgh;

Signalons que d'autres événements n'ont été couverts que sous l'insistance des journalistes affectés à tel ou tel secteur.

Ainsi, la direction refusait carrément de déléguer un reporter à la tournée du ministre Castonguay sur le bill 65. La Presse a même dû subir l'humiliation de se voir proposer, par un membre du cabinet du ministre, que le gouvernement défraie lui-même le coût des déplacements de son reporter. Ce n'est qu'après que la section des affaires publiques eut effectué de fortes pressions auprès de la direction que le reporter a finalement reçu le feu vert... mais à la toute dernière minute, soit la veille du début de la tournée.

Alors que des événements d'importance sont négligés, comme en témoigne la liste ci-haut mentionnée, alors que diverses sections de la rédaction sont forcées d'expliquer, documents à l'appui, pourquoi il est important de couvrir telle ou telle commission parlementaire (chose qui devrait normalement sauter aux yeux), la direction de l'information demande expressément à la section économie-finance d'assurer la meilleure couverture possible des congrès des Chambres de commerce (celle du Québec à Ste-Adèle, celle du Canada à Québec, au mois de septembre). Les journalistes sont tous conscients de la nécessité de couvrir les congrès des Chambres de commerce, cela va de soi. Mais on peut se demander pourquoi la direction tient d'une part, à couvrir les Chambres de commerce, tandis que d'autre part, elle néglige des événements qui ont une portée plus nettement politique et sociale? Pourquoi deux poids, deux mesures? Pourquoi 12 chroniqueurs à la section économie-finance et seulement un pour le syndicalisme?

ATION

DOSSIER

SONOPRESSE
LES SONDAGES D'OPINION DE LA PRESSE

Sonopresse ou comment manipuler l'information

Le grand titre de gloire de La Presse s'appelle maintenant "Sonopresse", cette entreprise de sondage qui, à toutes les deux semaines, fait connaître aux Montréalais leur "visage inconnu".

Mais "Sonopresse", que déjà Le Devoir appellé ironiquement "Nonopresse", qu'est-ce que c'est? Voici ce que les journalistes de La Presse nous en disent, preuves à l'appui.

Il faut savoir en effet que l'idée de Sonopresse ne vient pas de la Direction de l'information, et encore moins des journalistes. Il s'agit d'une autre trouvaille du "marketing" de LA PRESSE, qui au fil des ans s'ingère de plus en plus dans la conception et l'orientation de la rédaction.

Le "marketing" de LA PRESSE cherche, et c'est normal, à trouver des façons de mieux vendre le produit LA PRESSE. Or, chose aberrante, plutôt que de s'appuyer sur la qualité globale du journal et des informations et commentaires qui y sont publiés, la direction du quotidien LA PRESSE mise, pour redresser le tirage, sur des gadgets de promotion auxquels, en dernière analyse, il convient d'identifier Sonopresse.

Le lock-out de sept mois en 1964 a fait perdre à LA PRESSE beaucoup de lecteurs, le congédiement de Pelletier et le départ de plusieurs journaliste vedettes aussi. **Solution de LA PRESSE: offrir des lapins (de peluche) roses aux familles qui s'abonnent.**

LOTO-PRESSE et les autres concours (gagnez un abonnement au Rideau Vert) sont de même farine. Depuis le nouveau lock-out, en juillet, LA PRESSE a de nouveau puisé dans la boîte aux gadgets pour soutenir un tirage qui, avec la réduction du nombre de pages, la dégradation de l'information, aurait dû plonger à nouveau vers le bas. Est-ce un hasard si c'est à ce moment que la direction a lancé Sonopresse?

On a dit officieusement qu'en lançant ses sondages d'opinion, LA PRESSE cherchait à garder et à agrandir sa clientèle d'étudiants et de cols bleus, qui lui préfèrent d'autres quotidiens.

Il n'est pas normal, ni acceptable, que la direction de l'information - par passivité, inconscience ou incompétence - laisse le "marketing" façonner à sa place le journal.

Un exemple. Le premier Sonopresse a fait grand état du "fait" que les Montréalais (francophones) sont à 80.2 p.c. favorables à la peine de mort.

La question posée au téléphone par les enquêteurs était la suivante:

"Etes-vous en faveur de la peine de mort lorsqu'il y a meurtre?"

Et la réponse devait nécessairement s'inscrire dans l'une ou l'autre des catégories suivantes:

"Dans tous les cas" - "Dans certains cas" - "Dans aucun cas" ou "Pas d'opinion".

Les résultats furent les suivants:

34.9 p.c. des répondants ont dit "dans tous les cas"; 45.3 p.c. des répondants ont dit "dans certains cas"; 18.0 p.c. des répondants ont dit "dans aucun cas"; le pourcentage de "sans opinion" ou "sans réponse" était minime (1.8 p.c.)

Or, estimant que les gens qui étaient favorables à la peine de mort dans tous les cas et ceux qui l'étaient dans certains cas étaient des gens qui, d'une manière ou d'une autre, sont favorables à la peine de mort, on a additionné les deux catégories pour faire des manchettes flamboyantes avec "80.2 p.c. favorables à la peine de mort".

A première vue, cela pouvait avoir du bon sens (encore qu'un pourcentage aussi élevé, nettement plus fort que ce que des sondages antérieurs avaient révélé, aurait dû paraître suspect). Mais, à la réflexion, un profane aurait découvert le vice du procédé (un sociologue l'aurait vu tout de suite).

Le vice, c'est que la réponse "dans certains cas" était beaucoup trop imprécise pour pouvoir constituer une catégorie de réponses homogènes. Des gens ayant des **attitudes fondamentalement opposées quant** à la peine de mort se sont retrouvés réunis dans cette catégorie, qui a été transportée en bloc ensuite du côté des partisans inconditionnels de la peine capitale.

L'addition était pourtant impossible. Il aurait fallu que le questionnaire prévoie des "cas", justement, afin de mieux saisir la pensée des répondants. Généralement, quand il s'agit d'enquêter sur des sujets sérieux, ou une grande variété d'attitudes est possible, les sociologues qui utilisent la méthode des questionnaires "fermés" (obligeant les interviewés à choisir parmi des réponses fournies à l'avance) conçoivent un questionnaire pourvu non pas de deux ou trois, mais de cinq ou sept réponses possibles, afin de mieux "ventiler" l'échantillon.

Dès le premier Sonopresse, on manquait de cette prudence, de cette rigueur élémentaire, avec le résultat que LA PRESSE a fait du sensationnalisme, a faussé et distortionné l'opinion, et a éberlué les professionnels des enquêtes par sondage qui n'ont pas accordé de crédit (scientifique, en tout cas) à l'enfant chéri du marketing de LA PRESSE.

OFFICE FRANCO QUEBECOIS POUR LA JEUNESSE

L'O.F.Q.J. recherche des conseillers de séjour

fonction:

- Faire les recherches préliminaires et préparer les programmes de séjour au Québec des groupes de stagiaires français qui participent aux échanges de l'OFQJ.
- Préparer la documentation utile aux stagiaires.
- Accompagner au Québec à titre d'animateur, de responsable administratif et de conseiller de séjour les groupes de jeunes Français.
- Animer des réunions de préparation des groupes de stagiaires québécois qui se rendront en France dans le cadre de la programmation 1972 de l'OFQJ.

conditions d'elegibilité:

- Avoir entre21 et 35 ans au 1er janvier 1972.
- Résider au Québec depuis au moins trois (3) ans.
- Posséder une fomation et/ou une expérience pertinente dans dans un des **secteur** d'activités suivants:

• Agriculture	• Education	• Loisirs
• Administration	• Industrie	• Plein air
• Animation	• Technologie	• Services
• Arts		• Sports

Retourner à l'OFQJ avant le 19 novembre 1971 **une demande d'emploi** comprenant nécessairement:

1) un curriculum vitae détaillé
2) une photo (1 ½" x 1 ½")
3) une lettre de référence
4) une indication quant au **secteur (ci-haut) dans lequel vous souhaiteriez être affecté compte tenu de votre formation et/ou de votre expérience.**

durée de l'emploi: - Etre disponible pour une période de 60 à 120 jours répartis entre le 1er décembre 1971 et le 1er novembre 1972.

traitement: - De $600.00 à $1,800.00 selon la compétence et la durée de l'emploi.

Adresser votre "demande d'emploi" à:
OFFICE FRANCO-QUEBECOIS POUR LA JEUNESSE
Conseiller de Séjour 1972,
290, Place d'Youville, Montréal, 125, Qué.,

Echange de fréquence entre les stations de radio FM de Radio-Canada à Montréal.

Désormais

le programme français de la radio de Radio-Canada en modulation de fréquence est diffusé **en stéréophonie.** Des émissions musicales de choix, du théâtre de bon goût et des productions de caractère culturel sont à l'antenne de

CBF FM 100,7

Le programme anglais, **également en stéréophonie,** est diffusé par

CBM FM 95.1

RADIO-CANADA

CARTES D'AFFAIRES

COMMERCE

Fleuriste Saint-Luc
1085-A Saint-Denis,
face hôpital Saint-Luc
Montréal Livraison Tél.: 842-1088
Ouvert tous les jours de 9hrs à 21hrs et le dimanche de 9hrs à 13hrs.

TEL. 271-4627
CIE DE QUINCAILLERIE INDUSTRIELLE LTEE
140 BERNARD O., MONTREAL, P.Q.
MÉTRIQUE

Puces Libres
Achat - vente - échanges
Articles de religion - divers
horloges - vaisselle
J-C. Taquet
4274, rue Saint-Denis, Mtl. 842-5931

Fleuriste Roses-Mer
2850, boul. Rosemont, (coin 5e Ave.)
Vos conseillers: Yvon & Robert
Montréal TEL. 374-2313

SANTE

Dr Jacques Perras, O.D.
Optométriste
Place Versailles
En haut du bureau d'émission des licences
Rue Sherbrooke, Est

Yves Bélanger
Denturologiste
4806, Saint-Kevin, app. 1
coin Victoria, Montréal
342-1781
Ex-technicien à la Faculté de Chirurgie dentaire de l'Université de Montréal
Réhabilitation faciale prothétique

Dr Benoit Kemp, O.D.
Optométriste
4980, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord
Tél.: 321-5682

SERVICES PROFESSIONNELS

Louis Brisson, b.a., L.Or.
Conseiller d'orientation
1385, Mont-Royal Est
Montréal 177
521-3667
Service d'orientation scolaire

Paul Unterberg
Avocat
1420 ouest, rue Sherbrooke, suite 400
Montréal
Tél.: 842-6604

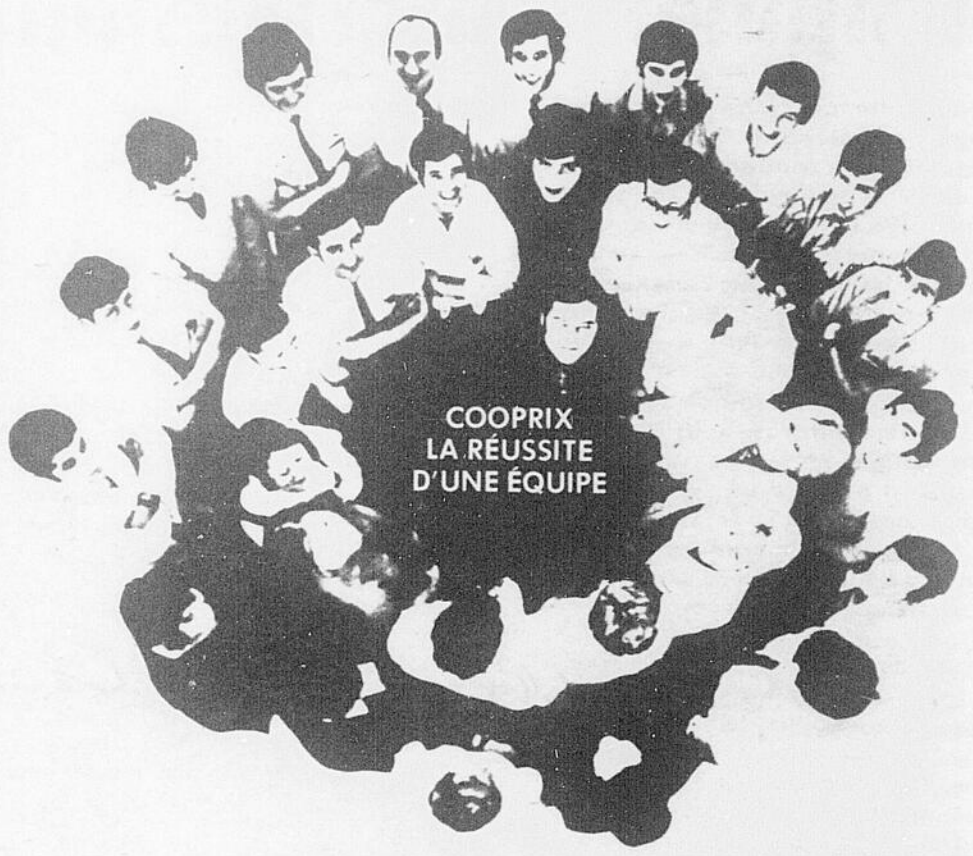
Bernard Mergler
Avocat
1255 Carré Phillips Ch. 1005
866-6588
Consultations fixées par téléphone

Serge Ménard
Avocat
500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

Burns, Saint-Arnaud et Pothier
Avocats
Robert Burns, LL. L.
Claude Saint-Arnaud, LL.L.
Claude Pothier, LL.L.
774 est, boul. Saint-Joseph
Montréal 176 Tel.: 526-1605

Sam Goldwater, b.a., LL.L.
Avocat
Chambre 410
33, rue St-Jacques O. Bureau: 845-231
Montréal 126, P.Q. Soirs: 739-2167

COOPERATISME ET SYNDICALISME



Deux mouvements similaires dans leurs idéaux, leurs buts et leurs membres.

Aussi, coopératisme et syndicalisme doivent-ils établir entre eux de nouveaux termes de communication et de relation à un niveau différent des entreprises non coopératpves.

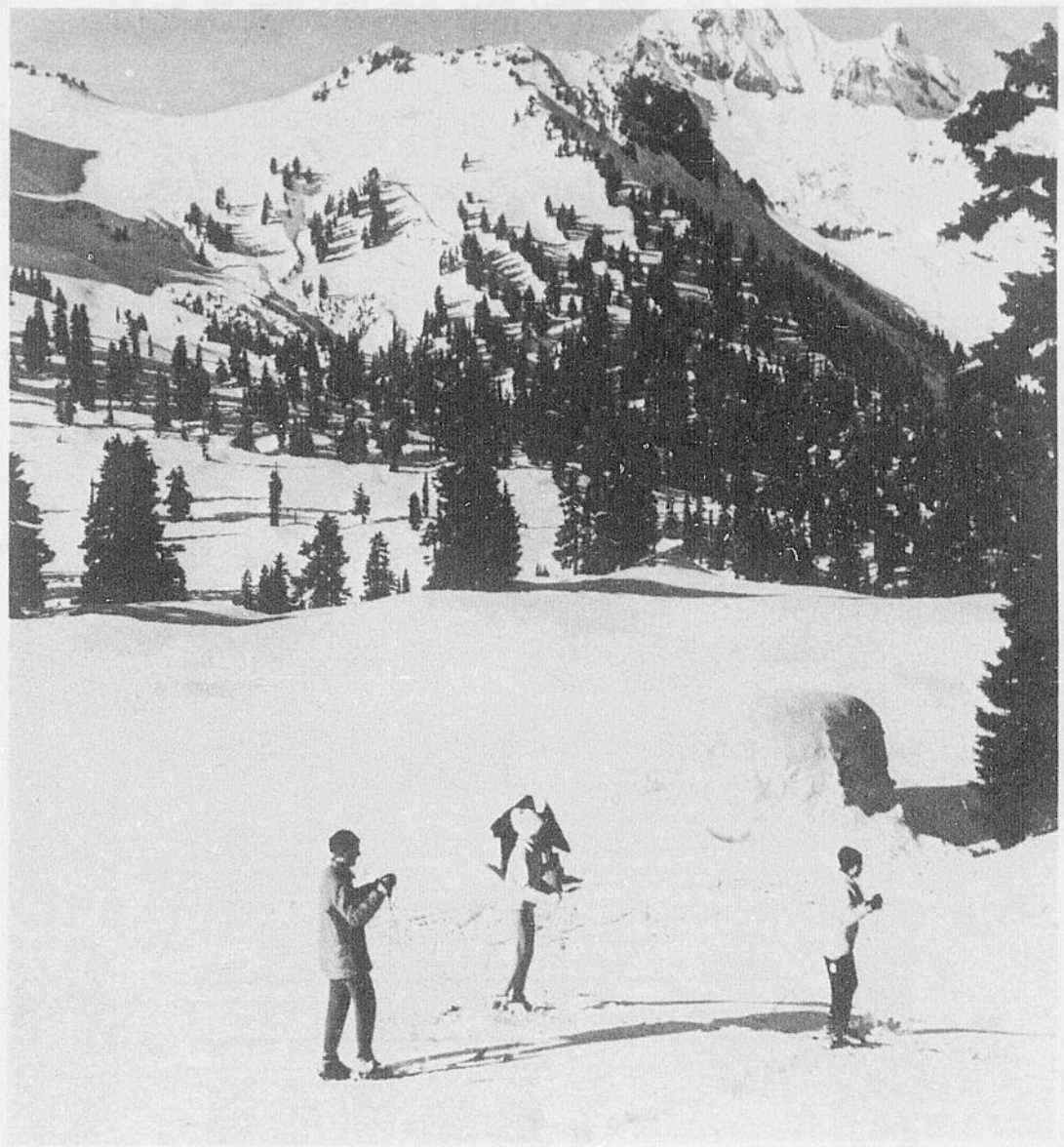
Car le personnel d'une coopérative possède une triple qualité que l'on ne rencontre dans aucune autre entreprise: il est non seulement sociétaie et usager comme tout coopérateur mais encore agent actif de la coopérative.

Cette triple qualité entraîne des droits et des devoirs pour la coopérative et le syndicat. Et c'est ensemble qu'ils doivent créer les nouveaux moyens de participation inhérents à toute coopérative moderne entre cadres dirigeants t personnel d'exécution pour répondre aux aspirations des jeunes travailleurs d'aujourd'hui.

C'est en mettant leur expérience en commun que syndicalisme et coopératisme bâtiront un Avenir ou l'homme retrouvera sa place d'homme libre.

:cooprix::: 1420 est, rue Legendre — 382-1465
bientôt ouverture de
:cooprix::: 2
Bld St-Joseph et 16e Av.

Air Canada offre Banff et Jasper aux skieurs: 6 jours pour $260



LES REGIONS DES ROCHEUSES, à neige poudreuse, pour les skieurs.

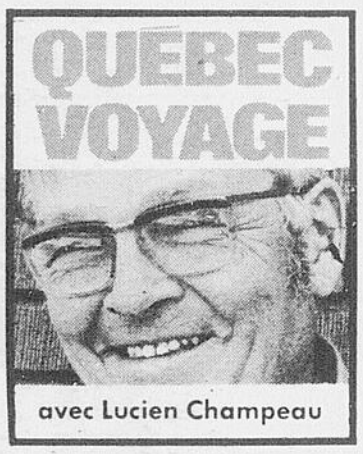
Au moment où ces lignes sont écrites et alors qu'un soleil de printemps réchauffe encore l'épiderme des Québecois, la météo révèle qu'une première chute de neige balaye l'Alberta.

Signe avant-coureur de l'hiver, grommèleront plusieurs. Enfin, la neige, le ski s'exclameront de nombreux autres!

Arpents de neige

Car le ski vogue depuis plusieurs années dans le Québec sur une vague croissante de popularité. A tel titre que sur les flancs d'innombrables collines grouille une foule sans cesse grossissante de skieurs de tous ages et de toutes nationalités. Certains centres ont acquis une telle réputation à l'étranger que le "jet set" les a adoptés et qu'incognito des personnalités mondiales viennent se griser de vitesse et d'air pur sur "nos quelques arpents de neige".

Il arrive qu'à cause de l'encombrement de nos centres de ski et d'autre part à cause du goût irrésistible des Québecois pour la nouveauté, un grand nombre de



avec Lucien Champeau

ces derniers vont passer leurs vacances d'hiver en Europe sur les pentes de la France, de la Suisse de l'Autriche, du Tyrol.

Filons vers l'Ouest

L'Ouest canadien veut taper dans ce filon, annonce M. Claude Grégoire, directeur régional des relations publiques à Air Canada.

"La fièvre du ski dans les Rocheuses peut se propager vers l'Est. L'Office du tourisme de l'Alberta espère qu'un bon nombre de skieurs de l'Est se laisseront séduire par les charmes de l'hiver dans l'Ouest cette saison."

Air Canada, qui par toutes sortes de cajoleries, tente d'attirer dans ses carlingues le plus grand nombre de voyageurs possible, a saisi l'opportunité au vol, et a conçu à l'intention des skieurs de l'Est du pays et du Nord-Est des Etats-Unis, un extraordinaire circuit de vacances.

Transport compris

"Ce circuit, précise M. Grégoire, **comprend le vol aller-retour vers Calgary ou Edmonton, le transport terrestre, le logement pendant six nuits dans des hôtels réputés de Banff ou de Jasper ainsi que des billets de remonte-pente gratuits, pour aussi peu que $260 par personne. Ces taux seront en vigueur du 1er décmebre au 30 avril, sauf durant la Noel."**

Suivant cette offre, les voyageurs pourront partager leur séjour dans les Rocheuses entre Banff et Jasper, passant trois jours dans la région de Banff, Sunshine, lac Louise, et deux jours sur les rudes pentes du mont Marmot ou encore passer toutes leurs vacances dans l'un ou l'autre de ces centres.

M. Grégoire fournit d'autres précisions sur l'éventail des mets offerts aux visiteurs:

Le plus haut télésiège

"Sunshine Village blotti au fond de la vallée alpine de Banff, s'enorgueillit de disposer du plus haut télésiège au Canada, "The Great Divide", un télésiège double qui traverse deux fois le "continental divide" de l'Alberta en Colombie-Britannique pour revenir en Alberta. Le mont Brewster, à Sunshine présente des pistes de plus de deux milles de longueur et une grande variété de descentes équipées de deux arbalètes et de trois télésièges doubles.

"Au nord du centre de Banff, les monts Whitehorn et Temple qui dominent le lac Louise, sont à moins d'une heure de votre lieu de séjour. Célèbre rendez-vous de vacances d'été, ce centre est maintenant fréquenté pendant toute l'année et compte trois salles communes, une télécabine, quatre télésièges et trois remonte-pente.

8,577 pieds de hauteur

"A l'extrémité nord du circuit des Quatre Grands, le mont Marmot, d'une hauteur de 8,577 pieds, est en voie d'aménagement depuis six ans et offre une des meilleures régions à neige poudreuse de toutes les Rocheuses, favorisant ainsi le ski alpin de tout repos depuis le début novembre jusqu'à la fin mai. Le Marmot Basin a été conçu pour encourager le ski en famille et offre 17 pistes convenant à toutes les catégories de skieurs depuis le novice jusqu'au champion. Muni de deux télésièges et de deux arbalètes, Marmot est sillonné de pistes de trois milles pour les novices et se distingue par des descentes plus abruptes pour les skieurs experts."

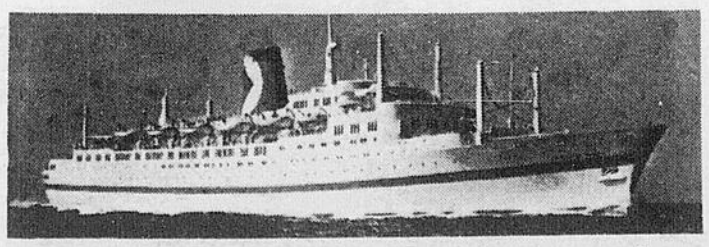
Cap sur le Soleil

CROISIÈRES "CAP SUR LE SOLEIL"

Le luxe et l'ambiance, le plus grand choix, les plus beaux bateaux, dont: l'Olympia, Michelangelo, Leonardo Da Vinci, Oceanic, France, Homeric, Queen Anna Maria, De Grasse, Empress of Canada.

Joignez-vous au groupe "Joyeux Cavaliers" ensemble homogène de Canadiens Français.

Chaque groupe est accompagné de Montréal par un guide animateur d'expérience, pour vous proposer les mille et un plaisirs que vous pouvez trouver au cours des luxueuses croisières "Cap sur le Soleil", sous la coordination de Monsieur André P. Dufresne, (au téléphone 679-3777) directeur des croisières "Cap sur le Soleil".



Plus qu'une croisière... le groupe "JOYEUX CAVALIERS" vous offre une ambiance de vacances, plaisir, détente, agrément et ton de bon aloi.

La plus large sélection de cabines, séjour de 7 à 14 jours:

PARTIR DE $245 U.S.

DÉPART TOUTES LES SEMAINES

Aussi "EVASION" pour quatre ou six amis... Croisières à deux... et pour les célibataires qui veulent joindre de nouveaux amis. Accomodation de qualité au meilleur prix.

Pour renseignements, réservations, dépliants, consultez-nous dès maintenant

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

TRAVELAIDE LTÉE

CENTRE-VILLE
1010 ouest, Ste-Catherine — Stationnement dans l'édifice
861-7272 MÉTRO PEEL
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 À 9

LONGUEUIL
1 Place Longueuil — Stationnement gratuit illimité
679-3777
JEUDI et VENDREDI 9 HRES P.M.

PLAZA ST-HUBERT
911 est, rue Beaubien — Stationnement à l'arrière de la rue St-André
MÉTRO BEAUBIEN 273-7755
OUVERT JEUDI ET VENDREDI DE 9 À 9

LAVAL CENTRE LAVAL
Sortie 7 Autoroute — Stationnement gratuit illimité
688-5310
JEUDI ET VENDREDI 9H. P.M.

Fonctionnaires du Québec

parlons salaire

Vous êtes 20,000
Vous travaillez 32 1/2 h. par semaine
Votre salaire moyen: $5,600 par an
Aujourd'hui nous vous proposons
quelque $19,000,000* de plus
soit environ 16% d'augmentation* en trois ans.

PERSONNEL TECHNIQUE

Technicien groupe A (chiffres gras)
● 230 Inspecteur de produits agricoles et d'aliments ● 237 Inspecteur en hygiène publique ● 257 Technicien agricole ● 258 Technicien de laboratoire ● 259 Technicien de la faune ● 262 Technicien de l'équipement motorisé ● 263 Technicien des travaux publics ● 265 Technicien en arts appliqués et graphiques ● 266 Technicien en eau et assainissement ● 268 Technicien en électrotechnique ● 269 Technicien en foresterie ● 270 Technicien en génie industriel ● 273 Technicien en mécanique du bâtiment ● 275 Technicien en ressources minérales

272 Technicien en informatique (chiffres maigres)

Classe	Échelon	1ère année		2ème année		3ème année	
Stagiaire	1	nil	5,668	nil	5,940	nil	6,225
Grade II	1	**5,455**	6,122	**5,717**	6,416	**5,991**	6,724
	2	**5,651**	6,361	**5,922**	6,667	**6,206**	6,987
	3	**5,855**	6,610	**6,136**	6,927	**6,431**	7,259
	4	**6,066***	6,868*	**6,357**	7,197	**6,662**	7,543
	5	**6,284**	7,135	**6,585**	7,477	**6,902**	7,836
	6	**nil**	7,414	**nil**	7,769	**nil**	8,142
	7	**nil**	7,702	**nil**	8,071	**nil**	8,459
	8	**nil**	8,003	**nil**	8,387	**nil**	8,789
Grade I	1	**6,260**	7,120	**6,560**	7,462	**6,875**	7,820
	2	**6,485**	7,398	**6,796**	7,753	**7,123**	8,125
	3	**6,719**	7,686*	**7,041**	8,055	**7,379**	8,442
	4	**6,961**	7,986	**7,295**	8,369	**7,645**	8,771
	5	**7,211**	8,298	**7,557**	8,696	**7,920**	9,114
	6	**7,470**	8,621	**7,829**	9,035	**8,204**	9,468
	7	**7,739**	8,957	**8,111**	9,387	**8,500**	9,838
	8	**8,018***	9,307	**8,403**	9,754	**8,806**	10,222
	9	**8,306**	9,670	**8,705**	10,134	**9,123**	10,620
	10	**8,606**	nil	**9,019**	nil	**9,452**	nil
	11	**8,915**	nil	**9,343**	nil	**9,792**	nil
Classe principale	1	**8,474**	8,265	**8,881**	8,661	**9,307**	9,077
	2	**8,779**	8,588	**9,200**	9,001	**9,642**	9,433
	3	**9,096**	8,923	**9,532**	9,351	**9,990**	9,800
	4	**9,423**	9,271	**9,875**	9,716	**10,349**	10,182
	5	**9,762**	9,632	**10,231**	10,095	**10,722**	10,579
	6	**10,113**	10,008	**10,599**	10,489	**11,107**	10,992
	7	**nil**	10,398	**nil**	10,897	**nil**	11,420
	8	**nil**	10,804	**nil**	11,322	**nil**	11,866

* Échelon de passage.

PERSONNEL DE SECRÉTARIAT

218 Dactylographe (chiffres gras)
221 Employé de secrétariat (chiffres maigres)

Classe	Échelon	1ère année		2ème année		3ème année	
Grade II Sténo II	1	**3,362**	3,578	**3,523**	3,750	**3,692**	3,930
	2	**3,519**	3,735	**3,688**	3,914	**3,865**	4,102
	3	**3,676**	3,892	**3,853**	4,079	**4,038**	4,275
	4	**3,834***	4,049*	**4,018**	4,244	**4,210**	4,448
	5	**3,991**	4,212	**4,182**	4,414	**4,383**	4,626
	6	**4,150**	4,380	**4,349**	4,590	**4,558**	4,810
Grade I Sténo I	1	**3,991**	4,207	**4,182**	4,409	**4,383**	4,620
	2	**4,150**	4,374	**4,349**	4,584	**4,558**	4,804
	3	**4,316**	4,549*	**4,523**	4,768	**4,740**	4,997
	4	**4,489**	4,732	**4,704**	4,959	**4,930**	5,197
	5	**4,668**	4,920	**4,892**	5,157	**5,127**	5,404
	6	**4,854**	5,117	**5,087**	5,363	**5,332**	5,620
	7	**nil**	5,322	**nil**	5,577	**nil**	5,845
Secrétaire	1	**nil**	4,882	**nil**	5,116	**nil**	5,361
	2	**nil**	5,077	**nil**	5,320	**nil**	5,576
	3	**nil**	5,280	**nil**	5,533	**nil**	5,799
	4	**nil**	5,490*	**nil**	5,754	**nil**	6,030
	5	**nil**	5,711	**nil**	5,985	**nil**	6,272
	6	**nil**	5,939	**nil**	6,224	**nil**	6,523
	7	**nil**	6,176	**nil**	6,472	**nil**	6,783
	8	**nil**	6,423	**nil**	6,732	**nil**	7,055

* Échelon de passage.

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET DE SOUTIEN

209 Agent vérificateur (chiffres gras)
241 Magasinier (chiffres maigres)

Classe	Échelon	1ère année		2ème année		3ème année	
Stagiaire	1	**5,050***	nil	**5,293**	nil	**5,547**	nil
Grade II Classe magasinier	1	**5,455**	4,852	**5,717**	5,085	**5,991**	5,329
	2	**5,668**	5,046	**5,940**	5,288	**6,225**	5,542
	3	**5,889**	5,247	**6,171**	5,499	**6,468**	5,763
	4	**6,118***	5,458	**6,412**	5,720	**6,720**	5,995
	5	**6,357**	5,676	**6,662**	5,948	**6,982**	6,234
	6	**nil**	5,903	**nil**	6,187	**nil**	6,484
	7	**nil**	6,139	**nil**	6,434	**nil**	6,743
Grade I Classe principale	1	**6,318**	6,334	**6,622**	6,638	**6,940**	6,957
	2	**6,565**	6,587	**6,880**	6,903	**7,210**	7,234
	3	**6,820**	6,851	**7,148**	7,180	**7,491**	7,524
	4	**7,087**	7,124	**7,427**	7,466	**7,783**	7,825
	5	**7,363**	7,409	**7,717**	7,765	**8,087**	8,138
	6	**7,650**	7,706	**8,018**	8,076	**8,402**	8,463
	7	**7,949**	nil	**8,331**	nil	**8,731**	nil
	8	**8,258***	nil	**8,655**	nil	**9,070**	nil
	9	**8,581**	nil	**8,993**	nil	**9,425**	nil
	10	**8,915**	nil	**9,343**	nil	**9,792**	nil
Classe principale	1	**8,678**	nil	**9,095**	nil	**9,532**	nil
	2	**9,017**	nil	**9,450**	nil	**9,903**	nil
	3	**9,368**	nil	**9,818**	nil	**10,289**	nil
	4	**9,734**	nil	**10,201**	nil	**10,691**	nil
	5	**10,113**	nil	**10,599**	nil	**11,107**	nil

* Échelon de passage.

COMMIS DE BUREAU

200 Agent de bureau (chiffres gras)
211 Auxiliaire de bureau (chiffres maigres)

Classe	Échelon	1ère année		2ème année		3ème année	
Grade II Classe auxiliaire	1	**3,773**	3,276	**3,954**	3,433	**4,144**	3,598
	2	**3,930**	3,433	**4,119**	3,598	**4,316**	3,771
	3	**4,087**	3,590	**4,283**	3,763	**4,489**	3,943
	4	**4,251**	3,748	**4,455**	3,928	**4,669**	4,116
	5	**4,420***	3,905	**4,633**	4,092	**4,855**	4,289
	6	**4,598**	4,062*	**4,818**	4,257	**5,050**	4,461
	7	**4,781**	4,224	**5,010**	4,427	**5,251**	4,640
	8	**nil**	4,393	**nil**	4,604	**nil**	4,825
Grade I Classe principale	1	**4,582**	4,359	**4,802**	4,568	**5,032**	4,787
	2	**4,765**	4,714	**4,994**	4,940	**5,234**	5,177
	3	**4,956**	4,903	**5,194**	5,138	**5,443**	5,384
	4	**5,154**	5,099	**5,401**	5,343	**5,661**	5,600
	5	**5,359***	5,303	**5,617**	5,557	**5,886**	5,824
	6	**5,574**	5,515	**5,842**	5,779	**6,122**	6,057
	7	**5,798**	nil	**6,076**	nil	**6,367**	nil
	8	**6,029**	nil	**6,319**	nil	**6,622**	nil
	9	**6,270**	nil	**6,571**	nil	**6,887**	nil
Classe principale	1	**5,750**	nil	**6,026**	nil	**6,316**	nil
	2	**5,980**	nil	**6,267**	nil	**6,568**	nil
	3	**6,220**	nil	**6,518**	nil	**6,831**	nil
	4	**6,468**	nil	**6,779**	nil	**7,104**	nil
	5	**6,727**	nil	**7,050**	nil	**7,388**	nil
	6	**6,996**	nil	**7,332**	nil	**7,684**	nil
	7	**7,276**	nil	**7,626**	nil	**7,992**	nil
	8	**7,568**	nil	**7,931**	nil	**8,312**	nil
	9	**7,869**	nil	**8,247**	nil	**8,643**	nil

* Échelon de passage.

* Ce montant correspond à l'accroissement des déboursés si l'on considère la troisième année par rapport à la situation actuelle.

* Ce pourcentage, en plus des augmentations annuelles, comprend le ratrappage, mais exclut les augmentations annuelles reliées aux années d'expérience ainsi que les montants résultant de l'intégration au nouveau plan de classification.

Proposition du **Gouvernement du Québec**
au groupe des fonctionnaires membres du S.F.P.Q.

3893

Le chômage pousse des étudiantes à devenir danseuses topless!

par Micheline Lachance

"L'instruction, ça vaut pas le cul! On a des diplômes, on est qualifiée et on peut pas se trouver de travail." C'est une danseuse à gogo topless qui parle, une jeune fille qui a repris cette année ses cours au CEGEP Rosemont, à Montréal: **"J'étais cassée; et danser dans les clubs, c'est payant. Je me suis dit que si les gens sont prêts à dépenser pour me voir, pourquoi est-ce que je n'en profiterais pas? Il faut que je vive, que je mange trois fois par jour. En travaillant comme vendeuse, je gagnerais $50. par semaine. Là, je fais beaucoup d'argent en beaucoup moins de temps."**

$300.00 PAR SEMAINE

A Montréal, il existe plusieurs agences qui recrutent des danseuses topless, pour le compte des boîtes de nuit telles l'hôtel Laurentien ou le Concorde de Duvernay: **"Si t'es pas pire, on t'engage, sans rien te demander (et il y en a qui font dur)".**

L'hôtel ou le club engagent les jeunes filles comme danseuses topless et serveuses. Elles reçoivent un salaire de base de $10. ou $12. par semaine. Si elles travaillent à l'extérieur de la métropole elles sont logées et nourries. Dans certains cas, on paie même les frais de transport. Mais ce qui rend le travail intéressant ce sont les pourboires: **"On peut facilement faire jusqu'à $300. par semaine".** Les danseuses servent aux tables de 8h du soir à 3h du matin. Elles dansent chacune leur tour. En ne travaillant que 3 jours par semaine, une danseuse peut se faire environ $150.

"UN TRAC FOU"

"La première fois, c'est très dur, surtout quand on n'est pas habituée au milieu. On a un trac fou juste à l'idée de monter sur la scène. Le plus dur, c'est d'affronter le public; on ne sait pas comment prendre les remarques des gens sur notre façon de danser ou notre anatomie."

Les commentaires, on s'en doute bien, fusent de toutes parts. Commentaires vulgaires: **"Elle, j'y ferais pas mal", "Est bien équipée, cella-là"** ou **"R'garde donc les beaux totons". "Si t'es pas habituée à être considérée comme un objet, ça te choque. Après on se dit que le gars a bu et on le remet à sa place. Au fond, ces hommes-là font pitié. S'ils étaient satisfaits chez eux, ils ne viendraient pas pogner le cul des filles au club. Et le sexe est encore tabou au Québec. Les gars viennent passer le temps, se distraire, oublier leurs problèmes. Ils prennent un verre, se défoulent comme le font leurs femmes quand elles vont magasiner."**

Mais il y a aussi un autre genre de remarques, celles qui viennent souvent de travailleurs plus jeunes ou d'étudiants: "Ca me fait mal au coeur de voir une fille comme vous faire ce métier". **"La majorité des gens nous juge. Ils croient qu'une fille qui danse c'est une fille facile; ils sont bourrés de préjugés et sont incapables de penser qu'on fait ça parce qu'on a besoin d'argent".** Il y a des filles qui s'attirent ce genre de remarques, **"celles qui veulent faire le plus de fric possible et qui dansent d'une façon très sexée. C'est un peu putain de faire l'amour sur la scène sur l'air de la chanson de Serge Gainsbourg, 'Je t'aime, moi non plus'."**

Et la prostitution, dans ces clubs, ça existe? **"Personne n'empêche les danseuses de faire ce qu'elles veulent; mais pour cela, elles doivent aller ailleurs."**

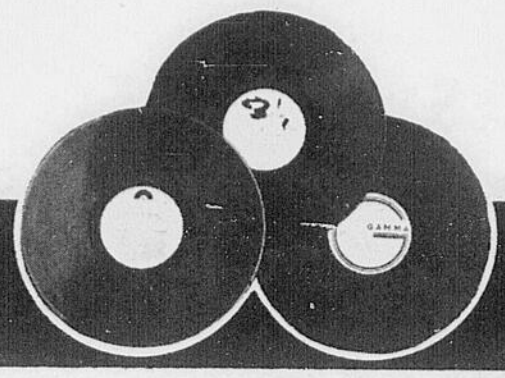
JUGER LES GENS

"C'est quand même une expérience formidable: on apprend à juger les gens d'un coup d'oeil, à savoir quoi répondre sans être impolie, ni trop avenante. Et puis ces gens-là sont différents dans les clubs et dans la vie de tous les jours. Sur la rue ou au travail, ils ne sont pas les mêmes. Moi je suis du milieu ouvrier. Ce qui est intéressant ce sont les discussions qu'on peut avoir avec ces gens-là. Ca me fait découvrir le monde ouvrier. Le chômage et le 9 à 5 étouffent les travailleurs dans une ville. Moi, je suis contre le conditionnement et toute la publicité qui nous bourdonne dans les oreilles à la journée longue. Je n'ai pas la télévision et je n'en veux pas. Je n'accepte pas d'être étiquetée, placée dans un cadre. Ce qu'il faudrait, c'est que les ouvriers prennent le pouvoir. Mais il est encore trop tôt pour cela":

Et la solidarité? Pourquoi ne pas essayer de faire prendre conscience aux gens de l'oppression dont ils sont victimes? **"Parce que les autres ne sont pas prêts. Si on leur dit qu'ils sont malheureux, conditionnés, que ce sont les autres qui décident pour eux et qu'ils sont pognés à la gorge par la finance, ils nous répondent 't'es folle, j'ai une bonne job, etc., etc.' Il y a une prise de conscience, peut-être pas chez les vieux mais chez les jeunes, on sent un éveil; mais la libération de la collectivité se fera par la libération des individus. On ne peut pas décider pour les autres. Il faut que chacun décide par lui-même. Et ça, c'est une utopie. C'est pour ça que moi, j'ai décroché. Là, je me construis, je suis des cours. Ensuite, j'essayerai de lutter contre le système. Je ne sais pas encore comment, mais j'essayerai."**



Les disques



THE GUESS WHO / Hello, My Chevrier Home, Stereo, LSP 4574

Les Guess Who, **un groupe originaire de Winnipeg** réussissent actuellement à **s'imposer un peu partout** dans le monde leurs disques sont populaires en **Allemagne,** au



Les disques les plus vendus

Edmond Archambault

Alexandre Lagoya / Philips / 6504041/
Serge Reggiani / Polydor / 2393026
Santana / Vol. III / Columbia / KC 30595

Bertrand Disques

Fifth Dimension / Live / Bell / 9000
Jimi Hendrix / Rainbow Bridge / Pan / 6307
Santana / Vol. III / Columbia / KC 30595

International Music Store

Santana / Vol. III / Columbia / KC 30595
Cat Stevens / Teaser and the Firecat / ANM / SP 4313
Mireille Mathieu / En concert au Canada / Polydor / 2675026

Montrose Disques

Mélina Mercouri / Je suis grecque / Polydor / 2393021
Mireille Mathieu / En concert au Canada / Polydor / 2675026
René Simard / L'oiseau / Nobel / NDL 502

Danmark, en **Australie** et bien sur, aux **Etats-Unis**; ils ont d'ailleurs effectué une tournée en **Angleterre** et dans **les pays du nord de l'Europe.** Leur plus grand succès, **"American Woman', leur a valu un disque d'or.** Sur ce dernier microsillon, entre autres: "So Long Bannantyne" et "Goin' A Little Crazy".

ROGER WHITTAKER / "C'est ça ma vie... ", PCS - 4011

Roger Whittaker, chante en anglais et en français ses propres compositions. Au Québec, on l'a découvert grâce à son succès **"Mon pays bleu"**, il y a environ 2 ans. Depuis, il est venu au Québec à deux reprises. **Ginette Reno a participé à plusieurs des émissions de télévision régu-**

RCA VICTOR

ROGER WHITTAKER

"c'est ca ma vie..."



lières qu'il anime à Londres. Toutes les chansons gravées sur ce microsillon ont d'abord été enregistrées en anglais.

STEPPEN WOLF / For Women Only, DSX 50110

Ce microsillon est le cinquième du **groupe américain** Steppenwolf. Les cinq musiciens se veulent le reflet du monde actuel. Sur leur avant-dernier



microsillon, "Monster", il était question des préoccupations socio-politiques de l'heure. Celui-ci **"For Women Only" parle aux femmes.**

SCHEHERAZADE OP. 35/RIMSKY-KORSAKOV, l'orchestre de l'Opera de Vienne, Westminster Gold, WGS - 8121

Rimsky-Korsakov a composé "Scheherazade" à Saint-Petersburg, en 1888. Il semble que les 4 mouvements aient été écrits en un mois. L'histoire veut que le sens de "Scheherazade" ait été tiré des contes des mille et une nuits. Le chef d'orchestre **Hermann Scherchen, maintenant décédé,** a dirigé plusieurs orchestres en Europe et en Amérique du Sud. **Il a surtout interprété les oeuvres de Bach, Haendel et Beethoven.**



Il y a un an, **Lucien Saulnier a proposé à Gratien Gélinas d'acheter la Comédie-Canadienne pour le montant des dettes.** Gratien Gélinas a refusé et attend toujours une meilleure offre.

ooo

Serge Lama, qui donne son dernier spectacle à Montréal ce soir, est venu au Québec il y a deux ans, à la même époque. Il se souvient d'ailleurs qu'on le trouvait ridicule avec son gros manteau de fourrure durant l'été des Indiens. Il nous arrive avec des chansons nouvelles qui ne sont pas engagées puisqu'il considère que ce n'est pas le rôle des chanteurs. Il dit pourtant ce qu'il veut et fait ce qu'il veut. Un homme libre? **"Je suis assez bien dans ma peau. Ma mère voulait que je sois garçon coiffeur. J'ai été employé de banque, vendeur de revues consacrées au planning familial. Là, j'écris et je chante. La liberté, ça n'existe pas mais j'ai l'impression d'être libre. Et puis je ne sais pas faire autre chose."**

De la visite... en voulez-vous, en v'là. Après Serge Lama et avant Charles Aznavour, il y a Enrico Macias, **l'un des plus gros vendeurs de disques français au Québec (avec Mireille Mathieu). Il chante un peu partout au Québec du 29 octobre au 30 novembre. Cette semaine, on peut l'entendre à Saint-Jean ce soir, puis à Valleyfield lundi, à Ottawa mardi, à Granby mercredi et à Sorel jeudi. Toute la fin de semaine, Enrico Macias chante à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à Montréal.**

Trois étudiants de l'école de maîtrise en éducation artistique de l'université **Sir George Williams** à Montréal exposent actuellement leurs oeuvres à la galerie de l'université. **A cette occasion, on a fait imprimer des invitations pour les journalistes, en français et en anglais. Mais le service des relations publiques de l'université n'a pas cru bon d'envoyer ses invitations aux journaux français.**

spectacles



Deux blagues de Jean-Pierre Coallier, l'une à la radio, l'autre à la télévision: "M. Kossiguine est venu à Montréal prendre des leçons de dictature du Maire Drapeau." "A son arrivée à Montréal, Kossiguine a tout de suite trouvé le maire Drapeau. Les pompiers de Montréal le cherchaient pourtant depuis deux semaines!"

ooo

Les Alexandrins préparent actuellement un long jeu qui **doit s'intituler "Le petit manuel d'histoire du Québec"** et qui est réalisé **en collaboration avec l'auteur du livre, Léandre Bergeron.** Les monologues et les chansons rappellent certains épisodes de l'histoire du Québec. En même temps, **la troupe de théâtre Polygone prépare une revue également tirée du petit Manuel.**



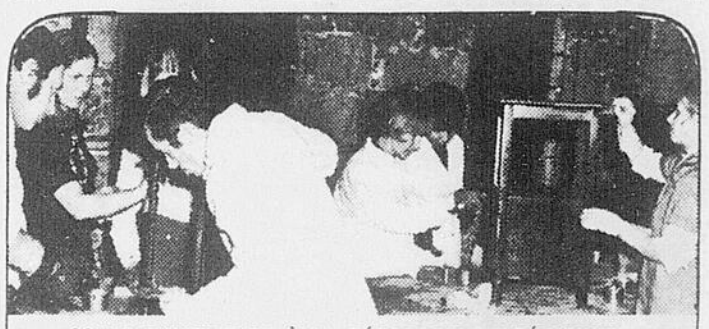
SERGE LAMA: "Je ne sais pas faire autre chose.

Louise Forestier termine son tour de chant au Patriote ce soir. De son côté, l'équipe du Théâtre actuel du Québec, avec en tête Jacqueline Barette est toujours au Patriote à Clémence, ou le spectacle "Ca dit Qu'ossa a Dire" connaît un grand succes.

Hélène Roy-Richard, une jeune artiste de Trois-Rivière, expose actuellement ses toiles, ses montages en métal amovible, ses collages et ses costumes **à la Galerie Bienvenue de la Place Bonaventure.** Madame Roy-Richard est professeur et chargée de cours à l'université du Québec, à Trois-Rivières.

ooo

Dans le cadre du 20 ième anniversaire de Radio-Canada et des émissions spéciales prévues, on a décidé de remettre à l'horaire les meilleures épisodes des "Belles histoires". On effectuera un montage par tranches de 30 minutes. La série reprend donc dès l'automne prochain.



COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE

Les artisans du meuble québécois Inc., donneront à compter du 15 nov. 1971, dans le vieux Montréal, au 88 est, rue St-Paul, un cours d'initiation a la decoration interieure. Ce cours d'une duree de huit semaines se donne a raison d'un apres-midi ou d'un soir par semaine.

On vous montrera comment sélectionner les anciens meubles, comment les decaper, la facon d'appliquer la teinture et la cire, comment retoucher les meubles egratignes, les bases de la technique de la pose du papier peint, ainsi que la facon de rembourrer un fauteuil, vous apprenez entre autre, a reconnaifre les styles francais, anglais, americains, japonais, scandinaves, etc.... Le calcul mathematique de l'eclairage, l'harmonie des couleurs, etc. ...

Pour de plus amples informations, communiquez avec Mademoiselle Joyce Pelletier a: **866-1836.**

LES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.

88 est, rue St-Paul, vieux-montréal (127) 866-1836

ETUDIANTS NCT

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE

SAISON 1971-72

OCTOBRE — LE CRI DE L'ENGOULEVENT de GUY DUFRESNE

DECEMBRE — EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett

FEVRIER — Le Timide au Palais TIRSO DE MOLINA

AVRIL — ATELIER 72 animation de Yvan Canuel et Gilles Marsolais

Billets de saison
QUATRE SPECTACLES : $4.50

1200 rue Bleury — Renseignements 866-1964

À la télévision cette semaine

Dimanche

LES BEAUX DIMANCHES, aux canaux 2, 7, 9, 11, 12 et 13 à 20 h. 30. **Soirée à l'Opéra, ma chère:** "Roméo et Juliette". Radio-Canada a peut-être imaginé un truc publicitaire dans le genre de l'incident qui s'est produit à la Place des Arts, la semaine dernière: lors de la représentation de "Samson et Dalila", **un spectateur qui se prenait pour Napoléon a sauté sur scène et gesticulé entre les deux colonnes du temple, jusqu'à ce que deux centurions le sortent.**



"ROMEO ET JULIETTE" aux "Beaux Dimanches", ce soir.

FRANC PARLER, aux canaux 6 et 10, à 21 h. 30. Si l'opéra, ce n'est vraiment pas votre bag, il y aura **Robert Bourassa à Télé-Métropole**: pendant 60 minutes. Claude Lapointe s'entretiendra avec le premier ministre du chômage et bien sûr, des 100,000 emplois qu'il n'a jamais promis. **Si Bourassa, ce n'est pas votre bag non plus... vous avez un problème.**

Lundi

MONT-JOYE, aux canaux 2, 7, 9, 11, 12 et 13 à 20 h. 30. Tout le monde cherche encore Nicole Joyal, mystérieusement disparue. S'ils peuvent finir par la trouver qu'on passe à autre chose. Avec Andrée Boucher, Guy Provost et Denise Pelletier.

Mardi

BOU-BOU DANS L'METRO, aux canaux 2, 9, 11, 12 et 13, à 12 h. 30. Pour fêter les 35 ans de radiodiffusion de Radio-Canada, **Jacques Boulanger reçoit M. Raymond David, vice-président et directeur général de la radiodiffusion française.**

CINE-CLUB, aux canaux 2, 7, 9, 11, à 23 h. 30. **"Journal intime"**, réalisé par Valerio Zurlini avec **Marcello Mastroiani** et **Jacques Perrin**. Drame italien, avec tout le pathétique et le climat mélancolique qui caractérisent les films italiens de la belle époque. Deux frères sont élevés séparément dans deux milieux opposés; à l'occasion de la maladie de l'un d'entre eux, ils prennent conscience des liens affectifs qui les unissent.



ROBERT BOURASSA, l'invité de Claude Lapointe au canal 10.

Mercredi

HOCKEY, aux canaux 2, 7, 9, 11, 12 et 13, à 20 h. **Les Blues de Saint-Louis rencontrent les Canadiens de Montréal**, au Forum. **Pour la première fois, l'ancien instructeur des Blues, Scotty Bowman, dirigera l'équipe du Canadien contre ses anciens joueurs.**

Jeudi

"MARILYN", en anglais, au canal 12, à 12 h. 30. A travers les extraits de 14 films on revoit **le mythe de Marilyn Monroe et le culte qui l'entoure**. Un document authentique... agrémenté de scènes suggestives.

DOSSIER, aux canaux 2, 9 et 11, à 22 h. **"Le développement régional"**, 5e et dernière émission. Tourné à Granby, le documentaire s'intitule **"Aide à l'industrie"**. A remarquer: **l'émission a été réalisée à Ottawa.**

Vendredi

"LA VIERGE DE NUREMBERG" au canal 2 à 1 h. 35. **Un petit film sadique pour finir la semaine en beauté**. Une femme qui habite un château antique et est entourée de personnages bizarres échappe de justesse à la mort. Un drame d'horreur.



DENISE PELLETIER ET YVAN CANUEL, deux personnages du télé-roman "Mont-Joye".

les livres

Le Cercle du livre de France décernait cette semaine son prix littéraire annuel à un jeune auteur de 20 ans, **Lise Parent,** pour son roman **"Les îles flottantes"**. Mademoiselle Lise Parent est originaire de l'Abitibi. Elle fit des études en histoire, en sciences politiques et en lettres. En 1968, elle remporte le prix littéraire du collège Lionel-Groulx. Le roman prime a été écrit au cours de l'hiver 1971. L'auteur raconte l'histoire de **"deux êtres humains qui essaient de vivre: une femme qui manque de courage pour ce combat, un démolisseur qui ne veut plus rien démolir sans la certitude de la reconstruction."** Mademoiselle Parent précise que **"sa survivance est assurée grâce à quelques articles pour 'Le Devoir' et 'Le Progrès social' de la Guadeloupe. Grâce au Bien-être et aux amis."**

Andrée Maillet, une romancière qui n'a rien publié au cours des dernières années, vient de lancer son nouveau roman, **"Bois pourri"**, aux **éditions de l'Actuelle**. "Bois pourri" met en scène une mère, son fils amoureux, des neveux et une belle étrangère que la mère n'acceptera pas. Andrée Maillet a écrit deux radio-romans pour le compte de Radio-Canada l'an dernier, une oeuvre dramatique qui a été radiodiffusée au cours de l'été, et **elle vient de terminer deux pièces qui seront présentées l'une a la radio et l'autre à la télévision, au cours des prochains mois.**

Les éditions Leméac viennent de publier la dernière pièce de théâtre signée **Françoise Loranger.** Intitulée **"Un si bel automne"**, la pièce raconte une histoire d'amour à la campagne. L'intrigue se situe pendant les événements d'Octobre, l'an dernier.

La librairie Beauchemin limitée a publié récemment **"Ce pourquoi il faut contester"**, une étude d'Emile Robichaud. L'auteur, lui-même directeur d'une école secondaire de Montréal, insiste sur l'urgence de repenser notre conception de l'école qu'il voudrait transformer en une "communauté érotique", c'est-à-dire une communauté vivante où étudiants et éducateurs vivraient ensemble une vie plutôt qu'une préparation à la vie qui, d'une façon ou d'une autre, ne prépare pas actuellement à grand'chose. Ce livre replace le problème de la contestation étudiante dans le contexte général du Québec et de toute la civilisation post-industrielle. **Dans cet essai on retrouve des textes de Marcuse, de Gabriel Marcel, de Michel Brunet et de Jean-Claude Dussault.**



UN NOUVEAU ROMAN d'Andrée Maillet, "Bois pourri".



FRANCOISE LORANGER publie "Un si bel automne" chez Leméac.



LISE PARENT, gagnante du prix du Cercle du livre de France.



Un médecin sensible à tous les grands problèmes sociaux de notre époque

Marcus Welby, M.D.
La médecine pour Marcus Welby, c'est toute sa vie. Le grand acteur Robert Young interprète le rôle du Dr Welby et James Brolin celui du jeune Dr Kiley.
Le lundi à 21h30
(en couleur)

Le lundi au canal 2	19h30 Madame et son fantôme
	20h00 À la seconde
	20h30 Mont-Joye
	21h00 Le Paradis terrestre
	21h30 Marcus Welby, M.D.

SOYEZ DANS LE COUP...

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA AU CANAL 2

Saint Joseph n'aimait pas les Anglais...

par Micheline Lachance

Si la mission de l'amiral Phipps a échoué au Québec en 1690, c'est parce qu'on avait placé une image de la Sainte Famille dans le clocher de la cathédrale. Si la flotte de Walker a dû rebrousser chemin alors qu'elle s'apprêtait à attaquer Québec en 1711, c'est que le peuple a prié saint Joseph. L'histoire du Canada, comme nous la propose l'oratoire Saint-Joseph, une histoire illustrée, ne laisse aucun doute: saint Joseph n'aimait pas les Anglais; il nous a d'ailleurs sauvés plus d'une fois du péril britannique. Et que Léandre Bergeron se le tienne pour dit!

Le salut des sauvages

L'oratoire Saint-Joseph demeure l'un des points touristiques les plus populaires de Montréal. Il apparaît sur la plupart des itinéraires tracés par Murray Hill, Grey Hound et les autres. Des autobus bondés de touristes, des écoles complètes visitent continuellement l'exposition et le musée de cire de l'oratoire, le tombeau du frère André, l'exposition de béquilles, la chambre, la chapelle et le coeur du frère André.

Une exposition intitulée "Saint Joseph dans l'histoire du Canada" nous montre que sous le régime français, Saint Joseph a protégé les habitants contre les Anglais, les Iroquois et la maladie. Les Iroquois allaient attaquer le fort Sainte-Marie: grâce à l'intercession de Saint Joseph, ils sont pris de panique et s'enfuient. Et que dire de madame de la Peltrie qui, miraculeusement guérie d'une grave maladie, par saint Joseph, fait le voeu de consacrer sa vie et sa fortune au salut des sauvages du Canada. Sans saint Joseph, Ottawa aurait été frappé par une épidémie de typhoïde en 1847 et le collège Saint-Joseph aurait été complètement détruit par les flammes, en 1868. Même en 1950, une famille dans le besoin trouve les $25 dont elle a besoin grâce à notre patron national. Et en Alberta, le "Mont-Royal de l'ouest" est placé sous la protection de saint Joseph. La scène qui illustre la bénédiction du Mont-Royal porte l'inscription suivante: **"Là où le péché a abondé, la grâce va bientôt surabonder."**

La chambre, le tombeau et le coeur du frère André

A gauche du tombeau du frère André, se trouve ce que le guide écrit de l'oratoire appelle "Le trophée des béquilles", **"une forêt drue d'ex-voto, d'instruments de souffrances laissés par les infirmes qui ont obtenu leur guérison à l'oratoire"**. Des centaines de béquilles, d'appareils orthopédiques et de photos de miraculés sont exposés au mur.

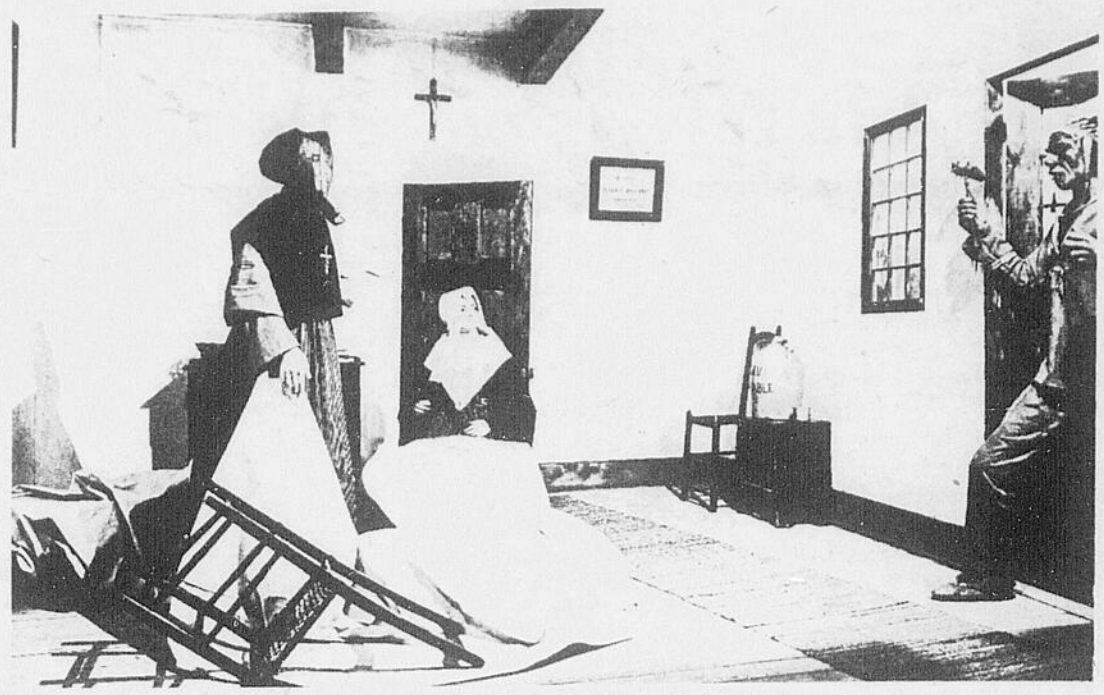
Il faut voir aussi la chambre du frère André, son bureau et la cellule de portier qu'il a occupée au collège Notre-Dame. En plus de la soutane du frère André, de son paletot, ses bottines, son parapluie, ses draps et ses serviettes, on a droit au coeur du frère André.

Et le Musée de cire

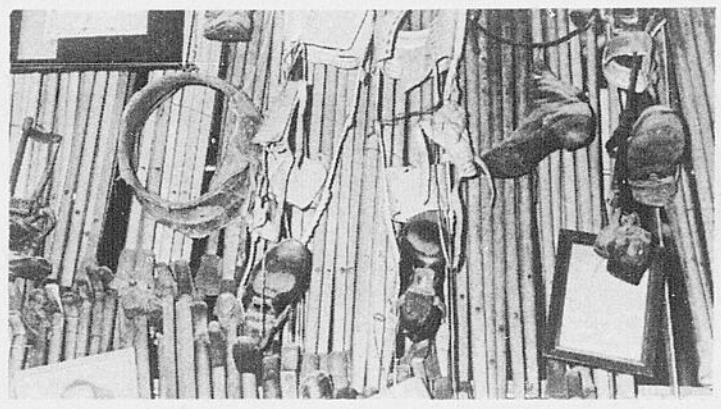
Si la visite de l'oratoire est gratuite, celle du Musée de cire, situé en face, sur le chemin de la Reine-Marie, coûte $1.75. Ajoutons à cela un pourboire qu'on nous suggère de laisser aux guides, des étudiants, avant de partir du musée.

Durant la saison estivale, le Musée de cire accueille jusqu'à 2,000 visiteurs par jour; en hiver, un jour de tempête, on doit se contenter d'une cinquantaine de touristes.

Si la visite des Catacombes n'a rien de réjouissant (tombeau d'un enfant et d'une mère, sépulture des martyrs et le désormais célèbre grand cirque romain où les soldats livraient les chrétiens aux bêtes tandis que les crucifiés servaient de torches vivantes pour illuminer le cirque), c'est quand même l'histoire du Canada, ici aussi, qui triomphe dans le ridicule. Imaginez la scène: un officier anglais qui est poursuivi par un Indien se réfugie à l'hôpital Général de Montréal; Mère d'Youville le cache sous une toile (on voit le pied du soldat qui dépasse) et indique à l'Indien la porte par où s'est supposément enfui l'Anglais. 10 ans plus tard, ce même Anglais reconnaissant sauvera l'hôpital lors du siège de Québec.



MERE D'YOUVILLE sauve un soldat anglais poursuivi par un Iroquois.

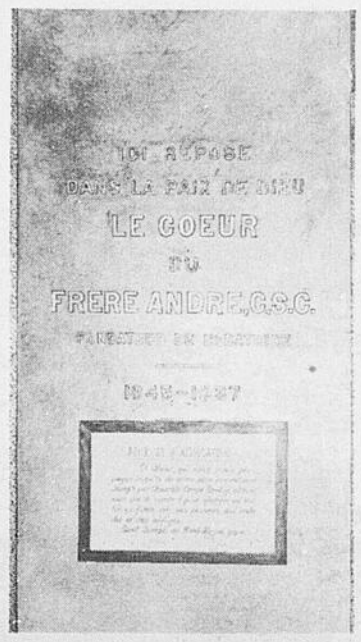


LES BEQUILLES, les appareils orthopédiques et les photos des miraculés sont exposés, à côté du tombeau du Frère André, à l'Oratoire Saint-Joseph.

Le droit de dire n'importe quoi

Le ridicule ne tue pas, c'est connu. Mais on peut se demander si les responsables des différentes visites touristiques se donnent de temps en temps la peine de se rendre justement dans les différents musées qu'ils suggèrent aux touristes.

Le directeur du service des relations publiques de l'Office du tourisme de Montréal, M. François Zalloni, se pose lui-même la question: **"Y aurait-il lieu de reviser l'itinéraire? C'est une question qui m'intéresse. On ne peut pas laisser dire n'importe quoi. Par contre, jusqu'à quel point la ville peut-elle contrôler les visites? Il ne faut pas de dirigisme de la part du gouvernement municipal mais un certain nombre de mesures peuvent être prises par l'Office du tourisme; on va sûrement faire quelque chose."**



LE COEUR DU FRERE ANDRE, une attraction de l'oratoire.

La librairie de l'information politique

Librairie Ho Chi-Minh

- Classiques du marxisme
- Economie et sociologie politique
- Livres et journaux patriotes
- Periodiques et ouvrages progressistes varies

Toutes les publications vietnamiennes

72, Prince-Arthur, Est 843-6061

UN CHEF D'OEUVRE

PORTRAIT DU COLONISÉ
precede du
PORTRAIT DU COLONISATEUR

ALBERT MEMMI

Préface de J.P. Sartre
$1.00 par poste $1.25
L'INSOLITE LIBRAIRIE
MENARD

222 est Sainte Catherine
Montréal 129 Qué. 861-5621

DOSSIER-QUEBEC

L'histoire de la révolution du Québec

1- Histoire de l'insurrection au Canada
Louis-Joseph Papineau $2.00
2- La victoire de Saint-Denis
Robert-Lionel Séguin $1.00
3- Cent ans d'injustice
François Hertel $1.00

Je désire recevoir le no 1 - 2 - 3
Chèque ( ) Mandat ( )
à l'ordre de Franco-Services.

Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .

Librairie Franco-Services C.P. 243 Stn. Youville, Mtl 351 - Québec.
Aucun frais de poste. Aucune autre obligation.

VENTE
EXCEPTIONNELLE
LIVRES DE NIVEAU UNIVERSITAIRE

- MATHÉMATIQUES
- PHYSIQUE - CHIMIE
- SCIENCES MÉDICALES

Ainsi que: littérature générale, histoire, géographie, sciences humaines, etc.

LIBRAIRIE HACHETTE UNIVERSITÉ
2075 Mansfield (coin Sherbrooke) Montréal
849-5719

Vient de paraître
Editions Parti pris
AU FOND DU CHAOS
Les meilleurs poèmes et les meilleures chansons du grand Raymond Lévesque
En vente partout
$1.50

"Les maudits sauvages": de la colonie aux Communes

par Carol Faucher

cinéma

Ca commence d'une façon admirable, comme si nous allions vivre une aventure épique extraordinaire. Au bord d'une rivière, un Indien enlace sa fiancée, lui dit qu'il doit partir, mais qu'il reviendra lorsqu'il aura tué le caribou. Une séquence extrêmement belle, sur un concerto de Vivaldi, où la présence des personnages et de la nature se fait sentir d'une façon presque physique, comme si nous étions déjà nous-mêmes ramenés au coeur même de cet espace.

Puis le film commence. LES MAUDITS SAUVAGES, dernier film de Jean Pierre LEFEBVRE avec Rachel CAILHER qui incarne une Tekacouita mystérieuse et fascinante et Pierre DUFRESNE qui interprète le personnage de Thomas Hébert, coureur des bois individualiste et trafiquant de fourrures né en Nouvelle-France en 1630.

Tékacouita

Après avoir troqué l'eau de vie contre des peaux, Thomas Hébert reçoit en cadeau du grand chef Cul-de-Bouteille une jeune et belle "sauvage", Tékacouita, qu'il ramène à Montréal. Encombrée de ce cadeau, sa femme Jeanne Mance le quitte pour retourner à ses bonnes oeuvres après avoir tenté, mais en vain, de se confier à M. l'abbé Pierre Frelaté, jeune missionnaire français idéaliste qui veut défendre à la fois la cause de Dieu et celle des "sauvages". Par la suite Thomas est arrêté dans la rue pour ivresse, incarcéré, puis relâché. Peu à peu Thomas commence à croire qu'il pourrait trouver le bonheur auprès de Tékacouita; mais il n'a pas assez d'argent pour combler sa "sauvage". Lui vient alors l'idée d'aller la faire engager comme danseuse à gogo dans un cabaret. Puis il repartira vers les forêts, se retrouvera au camp indien qu'il trouvera jonché de cadavres auxquels l'abbé Frelaté administre le sacrement de baptême. Fou de rage, Thomas l'assassine et se saoule. Au lendemain de sa cuite Thomas se réveillera au centre d'un groupe de hippies qui lui feront connaître le bonheur de fumer le "calumet de paix" moderne.

C'est donc à trois périodes bien précises de notre histoire que Lefebvre nous amène à réfléchir. L'époque de la colonie et de la traite des fourrures, l'époque moderne, et finalement au seuil d'une nouvelle époque dans l'esprit du réalisateur, peut-être, au seuil d'une nouvelle civilisation, celle d'un retour à la vie tribale déjà amorcé avec les hippies.



PIERRE DUFRESNE interprète Thomas HEBERT, coureur des bois, individualiste et trafiquant de fourrures, né en Nouvelle-France en 1630, dans LES MAUDITS SAUVAGES, 9e film de Jean-Pierre Lefebvre, qui vient de prendre l'affiche au Studio A des Cinémas du Vieux Montréal.

Repossession

Lefebvre a déjà écrit que "**Les maudits sauvages est avant toute chose un geste de repossession, non pas au niveau des faits historiques eux-mêmes, mais au niveau de l'esprit dans et avec lequel ils nous ont été transmis. Je suis en effet parti**, précise-t-il, **pour écrire le scénario du film, en concevoir le mouvement et l'esthétique, de nos manuels de classe, de leurs gravures sulpiciennes, leurs citations épiques, leurs propos racistes, de même que de tous les phantasmes — et même les fantômes - qui depuis notre enfance n'ont cessé de nous hanter. Mais en même temps, j'ai cherché à plaquer ces éléments sur notre réalité d'aujourd'hui dans le but de démontrer que le décalage de quelques siècles n'est pas aussi considérable que l'on serait porté à le croire.**"

C'est donc une réflexion sur l'histoire que nous propose Lefebvre, l'histoire morale et spirituelle de l'homme d'ici tel qu'il est actuellement et tel que son histoire l'a façonné. Cette réflexion il nous la propose à travers trois siècles d'histoire, non pas au niveau des faits mais à travers les attitudes de ses personnages.

Film à spectacle

C'est pourquoi son film, qui au point de départ possède tous les éléments spectaculaires pour constituer un "bon film à spectacle", ne se présente pas comme une suite d'événements, ou une suite d'éléments reliés dramatiquement ensemble. Au contraire le spectateur est constamment bousculé entre le présent et le passé, le récit traditionnel étant constamment brisé. Ce présent et ce passé, le réalisateurs a voulu qu'on s'y confronte.

Ce dernier film de Lefebvre est à l'image de ses films précédents. Il ne s'agit pas ici de se demander si la forme de ses films nous plaît ou non. Lefebvre cinéaste n'est plus à contester après 9 longs métrages. Mais il faut cependant s'arrêter sur les références historiques qui nous sont données à travers le film, car c'est à partir de là qu'on pourra évaluer son propos.



RACHEL CAILHER incarne une Tékacouita fascinante dans LES MAUDITS SAUVAGES de Jean-Pierre LEFEBVRE. Indienne dépossédée, donnée en cadeau à un trapeur par son père, le chef Cul-de-Bouteille, elle mourra en ville bien loin des siens, dans un cabaret, assassinée par son fiancé.

Références "historiques"

Il semble que ces références "historiques" soient avant tout des références très locales au niveau de notre histoire, comme par exemple, la traite des fourrures, les missionnaires etc., à travers lesquelles, si on s'en tient à la façon dont elles nous sont présentées dans le film, on peut difficilement rejoindre les données fondamentales qui ont constitué le déroulement de notre histoire et qui pourraient expliquer la condition de l'homme québécois actuel. Si "Les maudits sauvages" nous dit que l'homme d'ici est dépossédé comme le pays qu'il habite, il ne nous dit pas ou ne nous montre pas comment cette dépossession s'est fondamentalement opérée dans la conjoncture de notre histoire.

LES MAUDITS SAUVAGES est un film à voir justement parce qu'il nous propose ou parce qu'il suscite une telle réflexion. Sur le plan cinématographique, il s'agit là d'un film très "personnalisé" avec des images de Jean-Claude LABRECQUE qui sont très belles et qui apportent une dimension physique très sentie à ce dernier Lefebvre.

Le film vient de prendre l'affiche aux CINEMAS DU VIEUX MONTREAL qui ont ouvert leurs portes en fin de semaine dernière.

les maudits sauvages
Pierre Dufresne
Nicole Filion
un film de Jean-Pierre Lefebvre
POUR TOUS
EASTMANCOLOR
Studio B:
Sem.: 5.30 - 7.30 - 9.30 — Sam. - Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
Studio A: Même horaire
en couleurs
en anglais
"kes"
POUR TOUS
un film de Kenneth Loach
avec David Bradley
Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est, St-Paul
(Place Jacques-Cartier)

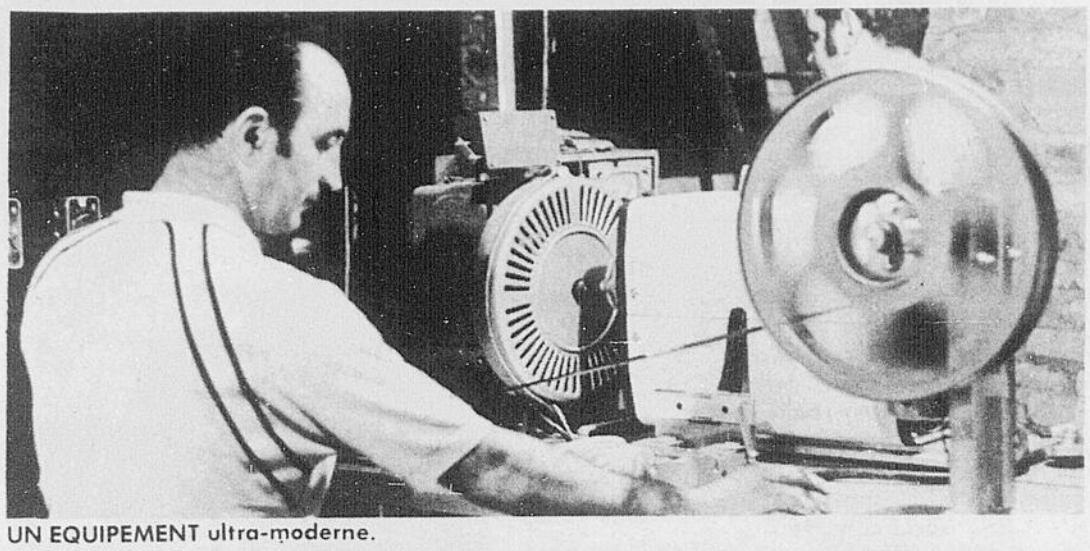
LA TABAGIE LAURETTE LTÉE
398 Arnaud
Sept-Iles
962-9931
Journaux, revues, tabac. Articles de patriotes tels que: drapeaux, tuques, foulards, fanions pour "Manif"
3% d'escompte pour les Péquistes avec carte de membre en règle.
Voir Arnaud & Napoléon

"le film qu'il faut avoir vu"
POUR TOUS
après FELLINI ANTONIONI PASOLINI maintenant voici enfin BERTOLUCCI
le conformiste
en couleurs
EN FRANÇAIS
JEAN LOUIS TRINTIGNANT
STEFANIA SANDRELLI DOMINIQUE SANDA
le nouveau film de Bernardo Bertolucci
et PIERRE CLEMENTI
tous les soirs 7h.30 9h.30
samedi 7h.30 9h.45
dim.3h.30 5h.30 7h.30 9h.30
Comédie Canadienne
84 ouest, Ste-Catherine 861-3476

de John Cassavetes
2:00 "HUSBANDS"
de Roman Polanski
4:30 "LE BAL des VAMPIRES"
de Marcel Camus
7:00 "ORFEU NEGRO"
Alain Delon, Nathalie Delon
9:30 "LE SAMOURAI"
prix d'entrée: 99c chaque film
OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145

Aujourd'hui (dimanche)
le film de Nelly Kaplan
en français
"LA FIANCEE DU PIRATE"
avec Bernadette Lafond
à 7:30 et à 9:30
lundi: "MODEL SHOP"
mardi: "BLOODY MAMA"
verdi 5380 St-Laurent 277-3233

Le Parti Québécois d'Arcy McGee organise une
SAUTERIE
noir et blanc
Vendredi le 5 novembre à 8h au sous-sol de l'Eglise St-Kevin 5600 Côte des Neiges
Prix d'entrée: $1 par personne Boisson sur place
Pour réservations: Marcel Harel Tél.: 342-5825



UN EQUIPEMENT ultra-moderne.

Cinémas du Vieux-Montréal: les films québécois auront (enfin) leur large part

Le Vieux-Montréal a maintenant ses salles de cinéma. En effet, jeudi soir dernier, 2 films inédits à Montréal prenaient l'affiche du STUDIO A et du STUDIO B des CINEMAS DU VIEUX-MONTREAL situés au 136 est, rue Saint-Paul, tout près de la place Jacques-Cartier. LES MAUDITS SAUVAGES, dernier film terminé du cinéaste québécois Jean-Pierre LEFEBVRE et KES de Kenneth LOACH.

"**Il y a trop de films qui dorment sur les tablettes des distributeurs**, a tenu à préciser au cours d'une conférence de presse Rock DEMERS, président du nouvel organisme qui exploite ces salles. **Il y en a suffisamment pour alimenter ces deux petites salles. Cette remarque n'est certes pas exagérée si on tient compte du type nouveau de films qui se fait actuellement ici et ailleurs. En effet, depuis plusieurs années déjà, le cinéma traditionnel subit une métamorphose importante, métamorphose qui s'est opérée au niveau économique et au niveau artistique. Ce nouveau type de films demande aussi un nouveau type d'exploitation. Les salles conçues il y a 10, 20 et 40 ans (certaines il y a encore plus longtemps) ne peuvent plus répondre aux exigences de ce jeune cinéma dynamique. D'abord elles coûtent trop cher à exploiter parce qu'elles sont trop grandes (et généralement plutôt vides) et aussi parce qu'elles ne peuvent recevoir dans ces conditions qu'un certain type de produit de façon à réduire les possibilités de pertes au maximum. A moins d'assurer des rentrées hebdomadaires de plusieurs milliers de dollars, elles opèrent généralement à perte. Et c'est sans contredit une des raisons principales qui font dormir quantité de films des plus intéressants sur les tablettes. C'est pourquoi les cinémas du VIEUX-MONTREAL vont opérer selon une politique bien précise.**"

"**On peut assurer d'une façon certaine qu'il y aura toujours une des deux salles qui montrera du cinéma québécois et canadien**, nous a fait savoir Marcel PARADIS, ancien gérant du cinéma ELYSEE, maintenant directeur de l'exploitation des 2 nouvelles salles. **L'autre salle sera programmée selon une sélection de films venant d'un peu partout, mais de films qui demandent un type d'exploitation particulier. KES en est un exemple, comme CHARLES MORT OU VIF du cinéaste suisse Alain TANNER**".

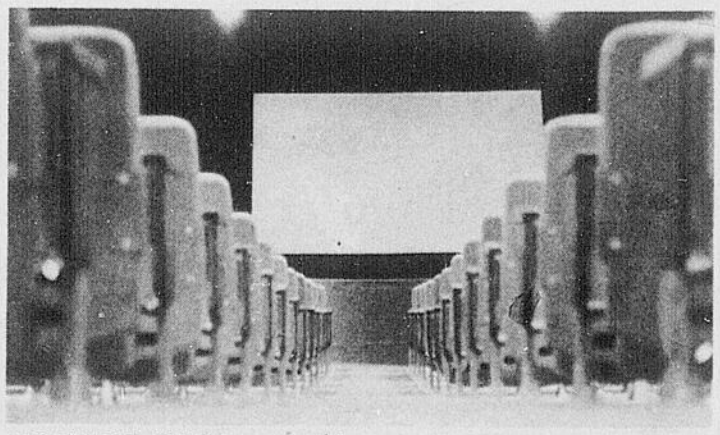
Les salles ont été conçues pour recevoir de petits auditoires. Le studio A contient 101 fauteuils et le studio B 197 sièges. L'équipement de projection très moderne qu'on y a installé est entièrement automatisé (système Eprad Modèle V-C, 16mm et 35mm et en usage pour la première fois au Canada). La société qui exploite ces deux nouvelles salles compte en ouvrir 3 autres du même type à Montréal dans un avenir rapproché. Si l'on tient compte qu'un seul technicien sera nécessaire pour les cinq salles, on peut concevoir que des économies substantielles pourront être faites. Le nombre réduit de fauteuils permettra également d'opérer d'une façon normale et d'assurer une bonne carrière aux films qui y seront présentés.

"**Nous avons pensé à un public de tout âge**, a tenu à préciser Rock Demers. **Le public qui cherche un type de cinéma nouveau qu'il arrive difficilement à trouver ailleurs et celui qui cherche des films de qualité.**"

Notons au passage que l'administration et les cadres comprennent en plus de Rock Demers et M. Paradis, Jean-Claude LABRECQUE, cinéaste québécois bien connu, et Peter LEBENSOLD, directeur de la revue de cinéma canadienne anglophone TAKE ONE. Le graphisme et la décoration du hall d'entrée et des salles, qui est simple et vivante, ont été conçus par Guy LALUMIERE. Les projections ont lieu à 5h30, 7h30 et 9h30. Il est également possible que des représentations aient lieu à 4h30 et minuit en fin de semaine.

On annonce déjà pour les mois à venir: L'EXIL de Thomas VAMOS, LES CAMISARDS de René ALLIO, LE RETOUR DE L'IMMACULEE CONCEPTION de M.-A. FORCIER, MEDEE de Pier Paolo PASSOLINI, ON EST LOIN DU SOLEIL, de Jacques LEDUC et LA VIE REVEE de Mireille DANSEREAU.

C.F.



DES PETITES SALLES, sympathiques.







ELVIS PRESLEY dans L'AMOUR SAUVAGE (Wild In the Country) réalisé par Philipp DUNNE. A l'affiche de Radio-Canada, "Les grands films," à 19h.30, le 4 novembre.

Dans les cinémas

ALOUETTE: 318, ouest Ste-Catherine, 361-2807. **Le cercle rouge:** 12.50, 3.15, 6.00, 8.40.

ANJOU: Galeries d'Anjou, 353-5960. **The Aristocats. Barefoot Executive:** sam. et dim. 1.00. Sem. 7.00.

ARLEQUIN: 1004, est Ste-Catherine, 288-2943. **Perversion Story:** 2.34, 5.55, 9.30. **Esla, les amours d'une adolescente:** 1.10, 1.30, 7.55.

ATWATER: Angle Atwater et Ste-Catherine, Plaza Alexis Nihon, 935-4246. Cinéma 1, **Carry on Again Doctor:** 12.50, 3.25, 5.30, 7.40, 9.45. Cinéma 11, **Le voyou:** Sam. et dim. 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40. Mardi à vendredi, 7.10, 9.15.

AVENUE: 1224, Greene, 937-2747. **Summer of 42:** 1.10, 3.10, 5.10, 9.25.

BERRI: 1280, St-Denis, 878-2424. **My Fair Lady:** sem 1.15, 4.40, 8.15.

BONAVENTURE: Place Bonaventure, 861-2725. **Sweet Sweetback:** 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

CANADIEN: 1204, est Ste-Catherine, 523-5180. **Le mariage collectif:** 1.30, 4.25, 7.25, 10.20. **Scènes de chasse en Bavière:** 12.00, 2.55, 5.50, 8.40.

CAPITOL: 890 ouest, Ste-Catherine, 866-6828. **Reveen:** sam. et dim. 2.30, 8.30. Sem. 8.30.

CHAMPLAIN: 1815, est Ste-Catherine, 524-1685. **Love Story:** 12.50, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.

CHATEAU: 6956, St-Denis, 271-4400: **La vie amoureuse de l'homme invisible:** 1.05, 3.55, 6.45, 9.40. **Sexe Monstre:** 2.30, 5.20, 8.10.

COMEDIE-CANADIENNE: 84, ouest Ste-Catherine, 861-3388. **Le conformiste:** 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

CINEMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A. **Kes:** sem. 5.30, 7.30, 9.30. Sam. et dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Studio B. **Les maudits sauvages:** sem. 5.30, 7.30, 9.30. Sam et dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

CINEMA DE PARIS: 896, ouest Ste-Catherine, 861-2996. **Les mariés de l'an II:** 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

CINEMA V: 5560, ouest Sherbrooke, 489-5559. **Viva la muerte:** 7.30, 9.34. Dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

CINE PARC CHATEAUGUAY: Route 3-4, Chateauguay, 693-1310. **Sweet Charity. Vertige pour un tueur:** dès 7.15.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL: 1430, Bleury, 288-7102. **La maison sous les arbres:** 12.45, 2.55, 5.50, 7.15, 9.25.

COTE DES NEIGES: 6800, Côte-des-Neiges, 735-5527. Cinéma 1, **The Love Machine:** 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Cinéma 11, **Buttercup Chain:** 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

CREMAZIE: 8610, St-Denis, 388-4210. **Le souffle au coeur:** 1.00, 3.05, 5.15, 7.25, 9.30.

CRYSTAL: 1223, St-Laurent, 861-2249. **Burn. Castle Keep. House of Dark Shadows.**

DAUPHIN: 2396, est Beaubien, 721-6060. Salle McLaren, **-L'enfant sauvage:** sam. et dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Lundi à vendredi, 7.30, 9.30, Salle Renoir, **Le messager:** sam. et dim. 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30. Lundi à vendredi, 7.30, 9.30.

ELECTRA: 1114, est Ste-Catherine, 522-9177. **Vie amoureuse de l'homme invisible:** 1.05, 4.05, 7.04, 9.55. **Sexe Monstre:** 2.35, 5.35, 8.35.

ELYSE: 35, ouest rue Milton, 842-6503. Salle Resnais, **Le distrait:** lundi à vendredi, 7.30, 9.30. Sam. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00. Dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Salle Eisenstein, **Vent d'Est.**

EROS: 59, est Ste-Catherine, 288-5513. **Shame Shame:** 1.00, 4.00, 6.50, 9.40, **Naked and Free;** 2.25, 5.20, 8.10.

FESTIVAL: 1206, est Ste-Catherine, 525-8600. **Viva la muerte:** lundi au samedi, 7.30, 9.30. Dim. 1.30, 3.30, 5.30, 5.30, 7.30, 9.30.

FLEUR DE LYS: 858, est Ste-Catherine, 288-3303. **Les mariés de l'an II:** 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

GRANADA: 4353, est Ste-Catherine, 255-2428. **Perversion Story. Elsa, les amours d'une adolescente:** dim. 1.10. Sam. 4.30, Sem. 6.20.

GREENFIELD: 549, Taschereau, 671-6129. Cinéma 1, **Pretty Maids All in a Row. Dirty Dingus McGee:** sem. 6.15. Dim. 1.00. Cinéma II, **Au secours je suis encore vierge:** sem. 6.20, 9.30. **Blanche-Neige:** 7.50. Dim. 1.30.

JEAN-TALON: 4255, est Jean-Talon, 725-7000. **Erotic Story:** sem. 8.00. Dim. 1.00, 4.30, 8.00. **Ici Londres:** sem. 6.15, 9.45. Dim. 2.45, 6.15, 9.45.

KENT: 6100, ouest Sherbrooke, 489-9707. **Dr. in Trouble:** 1.25, 3.25, 5.25, 7.30, 9.30.

LAVAL: Centre d'achat Laval, 688-8200. Laval I, **Pretty Maids all in a Row:** sam. et dim. **2.50, 6.15, 9.50. Dirty Dingus McGee:** 1.15, 4.40, 8.10. Sem. 6.15. Laval II. **Au secours, je suis encore vierge. Blanche-Neige:** sam. et dim. 1.00. Sem. 6.55.

LOEW'S: 954, ouest Ste-Catherine, 866-5851. **Kotch:** 10.25, 12.40, 2.50, 5.00, 7.15, 9.15. Dim. 12.20.

LONGUEUIL: Place Longueuil, **679-2610. Domicile congugal. Tumuc Humac:** dim. 1.30. Sem. 7.30.

LUCERNE: 855, Décarie, 744-2734. **Waterloo. A New Leaf:** dim. 1.30. Sem. 5.45.

MAISONNEUVE: 3001, est Sherbrooke, 525-2174. **Erotic Story. Ici Londres:** sem. 6.15. Dim. 1.00.

MERCIER: 4260, est Ste-Catherine, 255-6224. **Les fous volants. Docteur ne coupez pas:** sam. et dim. 12.10. Sem. 5.50.

MIDI-MINUIT: 4462, St-Denis, 842-8264. **Les brebis du révérend. Nathalie après l'amour:** dimanche à vendredi, 1.25, 4.15, 7.05, 9.50, 12.00, 2.45, 5.35, 8.20. Sam. 12.00, 2.45, 5.35, 8.20, 11.05, 1.15, 4.05, 6.55, 9.40.

MONKLAND: 5504, Monkland, 484-3570. **Gone with the Wind:** 12.45, 4.00, 8.00.

OUTREMONT: 1248, ouest Bernard, 277-3233. **Husbands:** 4.30. **Le bal des vampires:** 7.00. **Orfeu Negro:** 9:30. **Le samourai.**

PALACE: 698, ouest Ste-Catherine, 866-6991. **Play Misty for me:** 12.50, 2.50, 4.55, 7.10, 9.00.

PAPINEAU 4519, Papineau, 521 6853. **Les novices:** 2.40, 6.10, 9.45. **Que la bête meure:** 12.45, 4.15, 7.45.

La Boutique d'argent

- Achète monnaie rare de tous pays et vieil or
- Vend bijoux et cadeaux

7237 Saint-Hubert, Mtl 276-2963

ANTIQUITE

PAYONS AU COMPTANT-VENTE A TERMES SI DESIRE

MEUBLES CANADIENS, STYLE, PORCELAINES, VERRERIE, LAMPES, LUSTRES, ARGENTERIE, HORLOGES, PEINTURES, LITS DE CUIVRE, BIJOUX etc...

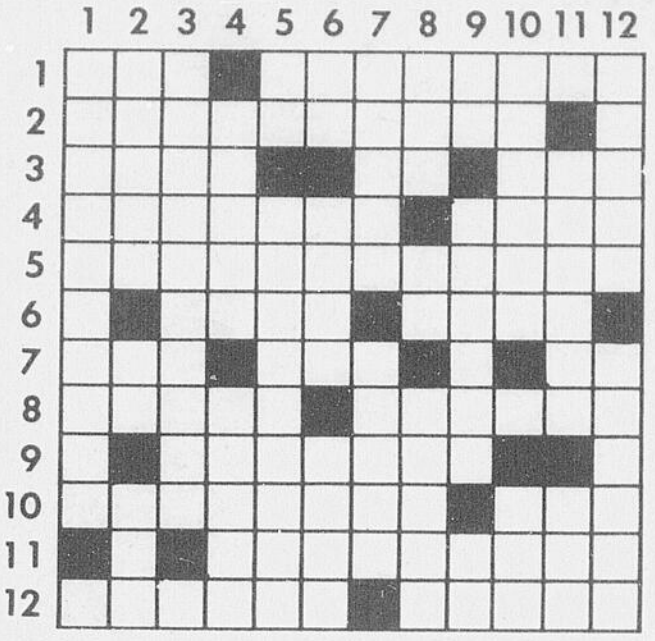
EVALUATION A DOMICILE SANS FRAIS.

MARCHE du BROCANTEUR

1577 LAURIER est.

TEL: 522-3555

Mots croisés et...



HORIZONTALEMENT

1- Cinquième mois - Navire caboteur du Levant.

2- Comm. du Nord arr. de Lille.

3- Partie déterminante de l'espace - Conjugaison - Récipient en terre réfractaire.

4- Deuxième mois - Qui ne contient rien.

5- Gouvernement exercé par la classe des nobles.

6- Comm. de l'Ardèche sur le Rhône - Ch.-l. de c. près de l'Eure.

7- Ville de Belgique - Propre - Erbium.

8- Couleur jaune doré - Bouché hermétiquement.

9- Chapelle des dieux lares.

10- Personne décedée - Condiment.

11- A jeté la semence sur.

12- Noblesse de sentiments - Conseiller du roi d'Israël.



VERTICALEMENT

1- Qui se plaît à nuire.

2- Personne qui conduit des ânes - Préparation militaire - Chef d'Etat investi de la souveraineté.

3- Qu'on ne peut éviter.

4- Femelle de l'ours - Réduire en poudre avec la râpe.

5- Pron. pers. - Qui se déplace pour exercer une certaine fonction.

6- Or - Dieu des Vents - Comm. de Belgique.

7- Aspirant ecclésiastique qui a reçu la tonsure - Instrument pour mesurer la taille humaine.

8- Rivière de Roumanie - Radium - Carte.

9- Lithium - Orgueil - En matière de.

10- Ce qui constitue l'essence d'un être - Recueil de bons mots.

11- Publier une oeuvre - Adverbe de lieu.

12- Canne formée de plusieurs pièces emboîtées - Rayée de lignes droites.

mots entrecroisés

Contrairement aux mots croisés, nous vous donnons les mots. Vous n'avez pas à les chercher. Tous les mots nécessaires pour la reconstitution du problème sont classés au bas de la grille selon leur nombre de lettres, par ordre alphabétique.

Chaque mot a sa place propre dans la grille, et elle est unique.

Commencez le jeu en plaçant les mots avec le plus grand nombre de lettres, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la liste.

Mots de 2 lettres
Ag
Es
Et
Il
In
La
Le
Li
Me
Na
Or
Or
Pi
Re
Ru
Se
Ta
Ta
Te
Un
Ut

Mots de 3 lettres
Ail
Ber
Epi
Eta
Eté
Ile
Ire
Las
Les
Nil
Roi
Tir

Mots de 4 lettres
Amie
Chas
Envi
Erin
Issu
Naît
Orne
Raie
Rira
Unir
Vote

Mots de 5 lettres
Aéras
Butte
Iléon
Lever
Orner
Pérou
Russe
Talus
Vraie

Mots de 6 lettres
Erreur
Rabais
Ruchée
Sierra
Valeur

Mots de 7 lettres
Aplatir
Ecolier
Enliser
Liseuse
Recteur
Suprême
Truelle
Volonté

Mots de 8 lettres
Abaisser
Anéantir
Ruisseau

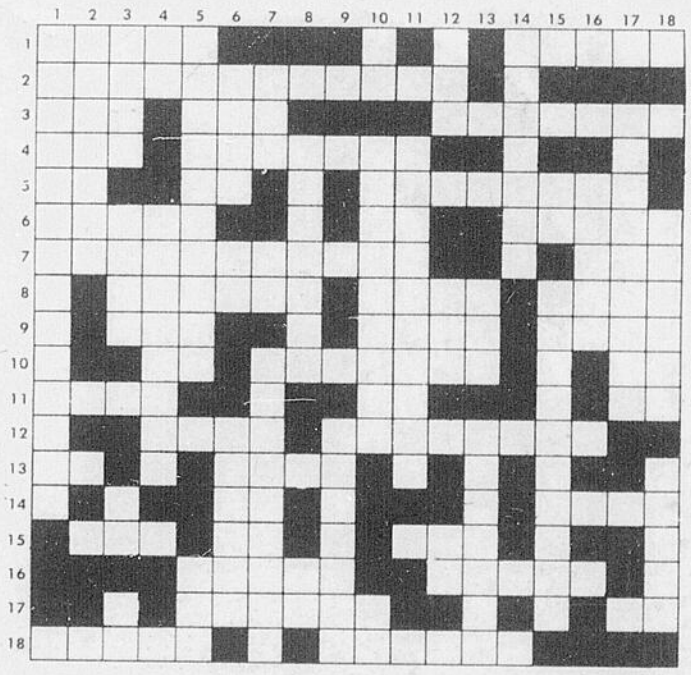
Mots de 9 lettres
Irruption
Saumoneau
Trimestre

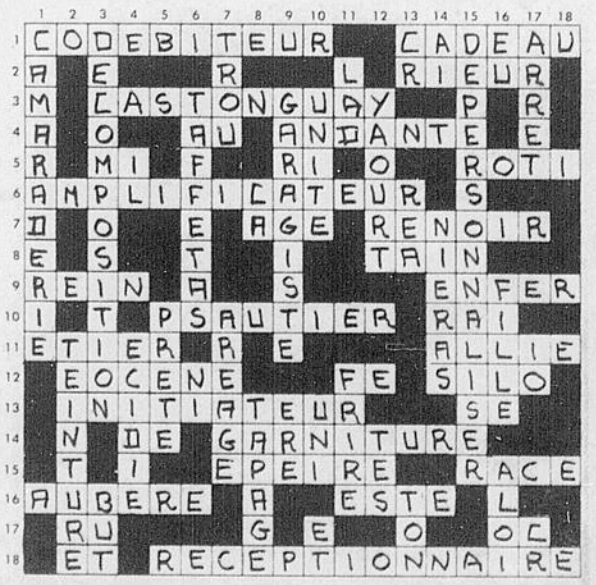
Mots de 10 lettres
Entéralgie
Utilisable
Vulgariser

Mot de 11 lettres
Triballisme

Mot de 12 lettres
Ecartèlement

Mot de 14 lettres
Péripatéticien





KAPUTT.

Le plus grand quotidien français d'Amérique

sa presse

DERNIERE EDITION 10¢

Le plus grand quotidien français d'Amérique

ça presse

DERNIERE EDITION 10¢

SOYEZ INFORMÉS NE LISEZ PLUS LES JOURNAUX... AGISSEZ!

dupras

APPUI DES ÉTUDIANTS

APPUI DES PROFESSEURS

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL EMPLOYÉS DE SOUTIEN EN GRÈVE.

APPUI DES ÉTUDIANTS

APPUI DES EMPLOYÉS DE SOUTIEN

U DU Q

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC PROFESSEUR EN GRÈVE

CCO

Tout va mal dans les Universités françaises de Montréal...

COMPTEZ SUR NOUS... M. GAUDRY!

POLICIERS SPÉCIAUX

CE NE SONT PAS DES FIERS-À-BRAS!... CE SONT DES POLICIERS SPÉCIAUX... ET PUIS L'UNIVERSITÉ C'EST MA "BUZINESSE".

CE SONT DES POLICIERS UN PEU PLUS FORT...

PS

là aussi, l'établishment a sa force de frappe...

Moi, JE ME SUIS ENDETTÉ POUR PAYER MES ÉTUDES... L'UNIVERSITÉ NE ME DONNE PAS LES COURS POUR LESQUELS J'AI PAYÉ... ELLE N'HONORE PAS SON CONTRAT... L'ADMINISTRATION EMPOCHE MON ARGENT. VA-T-ELLE ME REMBOURSER POUR LES COURS QUE JE N'AI PAS REÇUS

?

et puis il y a les étudiants...

STUPID QUESTION! WE ARE ENGLISH... WE HAVE MONEY... WE DON'T NEAD UNIONS.

c'est drôle! dans les universités anglaises de la deuxième ville française du monde, il n'y a jamais de problèmes d'argent...

LA PRESSE

POWER CORPORATION AFFAMEUR

POWER CO. LOCK OUT

MORT AUX

A BAS LA PRESSE

CAPITALISTE AFFAMEUR

à la PRESSE, Tout se gâte...

"Je détruirai le syndicat"
-Paul Desmarais

REGARDEZ-MOI CES PETITS CONS D'OUVRIERS QUI SE PROMÈNENT AVEC LEURS PANCARTES... RIDICULE.

la puissance de Power Corporation c'est la puissance de Paul Desmarais.

ON DIRAIT L'ÉDIFICE DE LA RUE PARTHENAIS

la presse

A BAS LA PRESSE

A BAS POWER CO.

or, mercredi soir, pendant des heures, on enferme les journalistes à la PRESSE. On les séquestre!

SI Y'EN A UN MAUDIT QUI SORT, JE LUI CASSE LA GUEULE.

EXIT

POLICE SPÉCIALE

P.S.

Power Corporation détient des otages...

QUÉBEC-PRESSE
OCTOBRE 1970

CROSS ENLEVÉ ET SÉQUESTRÉ
PAGE 3

LE F.L.Q. PASSE À L'ATTAQUE

COMMUNIQUÉ DU F.L.Q.: LIBÉREZ LES PRISONNIERS POLITIQUES.

Vous pensez bien que ça ressemble à certains enlèvements! l'anniversaire des événements d'octobre qu'on attendait, c'est peut-être ça!

A CUBA... ÇA VA PAS NON! JE M'ENVAIS JUSTE À CÔTÉ DANS UNE PETITE ÎLE PARADISIAQUE... EN VACANCES.

FLY TO BY AIR CA

P. DESMARDAIS

va-t-on déporter les coupables?

LE DROIT À L'INFORMATION LIBRE... C'EST L'AME DE LA DÉMOCRATIE.

FRUNTEL.

J'AURAIS BIN DÛ RESTER DANS L'ÉDUCATION. J'AVAIS UNE BONNE PLANQUE.

La Presse ferme pour une période indéterminée

L'extrême droite se tient les coudes.

ULTRA VIRES!
LA LOI LA LOI... ON S'EN FOUTE!
LA LOI C'EST MOI QUI LA FAIS... DONC PAS DE MANIFESTATION CONTRE POWER CORPORATION.

THE MONTREAL STAR
LE MONTRÉAL ÉTOILE
OCTOBRE 1970

LES FRENCH-CANADIENS ARE NIAISEUX.

Paraîtrait que le star va sortir une édition bilingue. les anglais vont nous informer sur nous même.

LA PRESSE, ÇA VA. C'EST RÉGLÉ. MAIS CE QUI ME CAUSE ENCORE DES MAUX DE TÊTE C'EST CE MAUDIT QUÉBEC-PRESSE. C'EST LE SEUL JOURNAL D'OPPOSITION IL FAUDRAIT BIEN QUE JE L'ACHÈTE POUR LE FERMER.

Montréal interdit une manifestation contre La Presse

L'Histoire du Québec illustrée

Texte: Leandre Bergeron
Dessins: Robert Lavaill

1 FONDATION DE VILLE-MARIE (MONTRÉAL) 1642

AU PRINTEMPS DE 1642, UN BIEN CURIEUX PERSONNAGE ABORDE L'ÎLE DE MONTRÉAL.

QUI EST CET HOMME AU COMPORTEMENT ÉTRANGE,..

NIF NIF NIF

ACCOMPAGNÉ D'UN IMPRESSIONNANT MOLOSSE? À QUELLE MYSTÉRIEUSE BESOGNE...

NIF NIF NIF

S'AGIT-IL D'UNE DE CES ÉNIGMES DE L'HISTOIRE QUI FONT LA JOIE DES TÉLÉSPECTATEURS AVERTIS? (DE L'HORAIRE.)

... SE LIVRE-T-IL SUR CETTE ÎLE DÉSERTE PERDUE AU FIN FOND DE LA BROUSSE SAINT-LAURENTIENNE?

NIF NIF NIF

venez! y a pas un chat!

DIEU SOIT LOUÉ!

REMERCIONS LE CIEL!

ET SI ON BUVAIT UN COUP POUR FÊTER ÇA!

PAS QUESTION! J'VAIS DIRE UNE MESSE.

LA RÉPONSE EST SIMPLE. L'AGENT LAMBERT CLOSSE, MATRICULE 0001, PREMIER FLIC DE MONTRÉAL, VIENT DE PROCÉDER À LA PREMIÈRE ENQUÊTE. IL ÉTAIT ASSISTÉ DANS CETTE DÉLICATE MISSION PAR SON FIDÈLE PILOTE.

DEO GRATIAS!

L'ÉCHO DU PREMIER ITE MISSA EST RÉSONNE ENCORE...

... LORSQUE NOS VAILLANTS PIONNIERS, DÉJÀ SAISIS PAR LA FIÈVRE DES BÂTISSEURS D'EMPIRE, SE METTENT À L'OUVRAGE. TOUT LE MONDE S'AFFAIRE!

2

...TANT ET SI BIEN QU'EN SEPTEMBRE DE LA MÊME ANNÉE, LA PREMIÈRE PALISSADE EST TERMINÉE.

MAIS LES IROQUOIS VOIENT S'AVANCER SUR LEURS TERRITOIRES LES FRANÇAIS ET LEURS "ALLIÉS", LES HURONS ET LES ALGONQUINS. ILS FONT EUX, LE COMMERCE DES FOURRURES AVEC LES HOLLANDAIS À FORT ORANGE (ALBANY D'AUJOURD'HUI) ET OBTIENNENT DES FUSILS DANS L'ÉCHANGE. ILS SE SENTENT ASSEZ FORTS POUR CONTRE-ATTAQUER. LES FRANÇAIS SUBISSENT DE LOURDES PERTES.

brrang

LES HURONS SONT AFFAIBLIS PAR LA PETITE VÉROLE QUE LES FRANÇAIS ONT APPORTÉE. LE GOUVERNEUR MONTMAGNY INTERDIT LES FUSILS ET L'ALCOOL AUX "ALLIÉS" DE PEUR DE LES VOIR SE TOURNER CONTRE LA POPULATION BLANCHE. PAR CONTRE, LES IROQUOIS NE CRAIGNENT PAS D'EXIGER PLUS D'ARMES POUR MOINS DE PEAUX AUX HOLLANDAIS ET CONTINUENT LEURS ATTAQUES SUR LES POSTES FRANÇAIS. LE PÈRE JOGUES, "AMBASSADEUR" AUPRÈS DES IROQUOIS, SE FAIT MASSACRER. LES IROQUOIS SE RENDENT MAÎTRES DES DEUX RIVES DU SAINT-LAURENT. LES FRANÇAIS SONGENT MÊME À QUITTER MONTRÉAL.

NOS PERTES SONT ÉLEVÉES. À L'HÔPITAL J. MANCE, Y'A PLUS DE PLACE. SI À MON PROCHAIN VOYAGE EN FRANCE JE NE TROUVE PAS UNE CENTAINE DE TYPES COSTAUDS, ON EST CUITS!

3

EN 1660, DOLLARD DES ORMEAUX SE CROIT CAPABLE AVEC SA PETITE BANDE D'ALLER ARRÊTER L'ATTAQUE IROQUOISE ET EN MÊME TEMPS DE REVENIR AVEC DES BALLOTS DE FOURRURES COMME BUTIN POUR PAYER SES DETTES. CES COWBOYS AVANT LA LETTRE SE FONT MASSACRER.

ATCHOUM! À TES SOUHAITS.

BERCI BIEN... J'AI BOIGNÉ UN BAUDIT RHUBE. LES NUITS SONT BLUTÔT FRAÎCHES AU BOIS DE BAIE.

LE JOUR ON TRANSPIRE, LA NUIT ON GÈLE, C'EST BON POUR ATTRAPER LA MORT.

AU FORTIN DU LONG-SAULT OÙ LA DERNIÈRE NUIT S'ACHÈVE,... DOLLARD VEILLE.

Y PERDENT PAS DE TEMPS, LE JOUR EST À PEINE LEVÉ QUE LES V'LÀ.

ATTENDS UN BEU. JE VAIS LEUR JOUER UN TOUR À BA FAÇON.

ABBROCHEZ UN BEU! HA! HA! A A A A A A A A

COUIC

L'ÉPÎTRE...

VOILÀ VOTRE NOUVELLE-FRANCE AUX PIEDS DE VOTRE MAJESTÉ. UNE TROUPE DE BARBARES L'A RÉDUITE AUX ABOIS.

ÉCOUTEZ, SIRE, SA VOIX LANGUISSANTE ET LES DERNIÈRES PAROLES.

...SI VOUS CONSIDÉREZ LE NOM FRANÇAIS, VOUS SAUREZ, SIRE, QUE VOUS ÊTES UN GRAND ROI QUI, FAISANT TREMBLER L'EUROPE, NE DOIT PAS ÊTRE MÉPRISÉ EN AMÉRIQUE.*

SAUVEZ-MOI, S'ÉCRIE-T-ELLE, JE VAIS PERDRE LA RELIGION CATHOLIQUE, ON ME VA RAVIR LES FLEURS DE LYS; JE NE SERAI PLUS FRANÇAISE. SI VOUS CONSULTEZ LE CIEL, IL VOUS DIRA QUE VOTRE SALUT EST PEUT-ÊTRE ENFERMÉ DANS LE SALUT DE TANT DE PEUPLES QUI SERONT PERDUS S'ILS NE SONT SECOURUS PAR LES SOINS DE VOTRE MAJESTÉ.

BRAVO! VOUS ÊTES UN EXCELLENT COMIQUE. HA! HA! HA! IL NOUS A AMUSÉ, LE BOUGRE. DOMMAGE QUE NOUS N'AYONS PAS COMPRIS. ET VOUS, COLBERT?

SIRE, LE JÉSUITE VEUT DES SOUS ET DES SOLDATS POUR LA NOUVELLE-FRANCE.

* RELATIONS, 1661. (ÉPÎTRE AU ROI)

4 LOUIS XIV RÉORGANISE LE CANADA

	1663
POPULATION BLANCHE DU CANADA	2,500
POPULATION BLANCHE "N-ANGLETERRE"	80,000

CEPENDANT, LA VAGUE IROQUOISE S'ESSOUFFLE NON TANT À CAUSE DE LA RÉSISTANCE DES FRANÇAIS QU'À CAUSE DE LA PETITE VÉROLE QUE L'HOMME BLANC LUI COMMUNIQUE EN LAISSANT DERRIÈRE LUI DES COUVERTURES QUI ONT SERVI À DES MALADES BLANCS INFECTÉS DE CETTE MALADIE.

ON VOIT QUE LES AMÉRICAINS NE SONT PAS LES INVENTEURS DE LA GUERRE BACTÉRIOLOGIQUE.* DE PLUS, LA FAMINE RAVAGE LES TERRES IROQUOISES. ET L'ARRIVÉE DE SOLDATS FRANÇAIS N'AIDE PAS À REMONTER LE MORAL DU ROUGE.

* LES AMÉRICAINS, C'EST BIEN CONNU, ONT UNE SAINTE HORREUR DES MICROBES. POUR CETTE RAISON, ILS DISPOSENT DE PLUSIEURS ANTIBIOTIQUES TRÈS PUISSANTS. CE QUI PERMET AUX G.I.'S DU CHRIST** DE NETTOYER RAPIDEMENT LES FOYERS D'INFECTION ET D'ABRÉGER DES SOUFFRANCES INUTILES.

** CARDINAL SPELLMAN DIXIT.

DÈS QUE LOUIS XIV MONTE SUR LE TRÔNE DE FRANCE, IL CHARGE SON MINISTRE COLBERT DE RÉORGANISER LA COLONIE DE LA "NOUVELLE FRANCE" QUI SEMBLE COÛTER PLUS CHER À LA MÉTROPOLE QUE TOUT CE QU'ELLE PEUT RAPPORTER AU TRÉSOR ROYAL. C'EST QUE LES MARCHANDS DES DIVERSES COMPAGNIES QUI SONT VENUES CHACUN LEUR TOUR EXPLOITER LE COMMERCE DES FOURRURES ONT EXPLOITÉ À FOND LES PRIVILÈGES QUE LE ROI AVAIT DONNÉS EN SE SOUCIANT BIEN PEU DU BIEN DE L'ÉTAT FRANÇAIS.

LES LOUIS'BOYS

LE GOUVERNEUR — L'INTENDANT — L'ÉVÊQUE

AFFAIRES MILITAIRES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
AFFAIRES INDIENNES

AFFAIRES AGRICOLES
INTERNES, FINANCIÈRES
COMMERCIALES JUDICIAIRES

AFFAIRES MORALES
AFFAIRES IMMORALES
AFFAIRES TOUT COURT

VOIS, MANON, COMME ILS SONT BEAUX.

OH OUI, ET IL Y EN A BEAUCOUP

ON VA ÊTRE OBLIGÉS D'ENFERMER LES POULES, LES LAPINS ET LES BONNES FEMMES.

JE SUIS SÛR QUE DANS LES BOIS LES MARINGOUINS RIGOLENT DÉJÀ.

EN 1665, LE RÉGIMENT DE CARIGNAN-SALIÈRES DÉBARQUE À QUÉBEC, FRINGANT OFFICIER EN TÊTE.

ON, DÉ! ON, DÉ! ON DÉ!!! LA CADENCE! GARDEZ LA CADENCE!.. Z'ÊTES PAS AU PAS, BANDE DE COSAQUES! BALANCEZ LES BRAS, BOMBEZ L'TORSE, NOM-DE-DIEU! ON, DÉ ON...

LEQUEL OFFICIER PORTAIT LE MÊME NOM QUE LE RÉGIMENT, FORCÉMENT, PUISQUE MONSIEUR DE SALIÈRES EN ÉTAIT LE COLONEL-PROPRIÉTAIRE. LOUIS XIV, QUI AVAIT QUELQUEFOIS DES IDÉES ET TOUJOURS BESOIN D'ARGENT DE POCHE, VENDAIT N'IMPORTE QUOI (UN RÉGIMENT, UN ÉVÊCHÉ, UN TRIBUNAL), IL SUFFISAIT D'ÊTRE NOBLE ET D'AVOIR LES SOUS. UNE TELLE PRATIQUE EST IMPENSABLE DE NOS JOURS. OÙ IRIONS-NOUS, S'IL FALLAIT ÊTRE NOBLE POUR ACHETER UNE ÉQUIPE DE HOCKEY?

(A SUIVRE)

QUÉBEC-SPORT

Salut cousins!

L'"Opération Pernod" de Rimouski: la plus réussie



L'arrivée de nos cousins français en terre québécoise.

Sept cents faisans ont été lâchés... à peine deux cents ont été abattus. Il en reste donc plus de quatre cents pour les amateurs. En effet, la semaine dernière avait lieu la fameuse Opération Pernod à Rimouski. Comme je l'ai déjà expliqué, il s'agissait de faisans que la compagnie Pernod avait achetés de la faisanderie Claveau du village Les Hauteurs près de Rimouski, à l'occasion de la réception faite à près de deux cents de nos cousins de France. Ces cousins étaient venus d'Europe à la suite d'un concours organisé dans leur pays. Donc, avis aux amateurs dans la réserve de Rimouski: vous aurez peut-être l'agréable surprise d'abattre un magnifique coq!



Pour ma part, c'était la première fois que j'avais l'occasion de chasser cet oiseau. Je dois dire que j'en ai profité, puisqu'à mon retour, j'avais abattu 26 têtes de ce magnifique gibier à plumes. Mais ce ne fut pas l'unique côté agréable de ce week-end, il y a aussi les rencontres intéressantes que j'ai pu faire. Vendredi dernier, j'avais le plaisir de chasser toute la journée avec un confrère français, Jean Victorieux, chroniqueur de chasse et pêche attaché à la fameuse revue "L'Echo des chasseurs et pêcheurs français". Et c'est grâce à lui si j'ai réussi à faire une aussi bonne chasse. Il est à noter que pour nos cousins de France, la chasse aux faisans n'a plus de secret puisque c'est là un gibier des plus populaires dans ce pays. La preuve, c'est que la majorité d'entre eux étaient beaucoup plus intéressés par notre perdrix (gélinotte) que par les faisans, car en France il y a très peu de perdrix.

Pour ceux qui ont l'intention d'aller tenter leur chance à Rimouski ou ailleurs, pour le faisan, voici la technique française. En premier lieu, on peut appeler le faisan, mais je n'essaierai pas de vous décrire ce cri, car c'est un peu trop compliqué. Je vous conseille donc de vous procurer un sifflet à cet effet, et je peux vous assurer qu'ils répondent très bien à cet appel, spécialement le coq. Donc, vous appelez en vous baladant lentement dans les sentiers, et à la moindre réponse, la chasse commence. On chasse généralement à deux: on entoure la partie du bois d'où l'oiseau a répondu, et on commence à décrire un grand cercle avec, aux deux extrémités du diamètre de ce cercle, les deux chasseurs. L'idée est de tourner en rond en rapetissant le cercle à mesure que l'on avance. Mais là, attention, car le faisan peut aussi bien être branché, que par terre; alors il faut avoir l'oeil vigilant. De plus, s'il est par terre, il court très rapidement; il faut donc arrêter fréquemment pour écouter le bruit des feuilles sous ses pattes agiles. Quand vous apercevez l'oiseau, il ne faut pas le perdre de vue, et croyez-moi, ce n'est pas facile. Dans notre cas, nous suivions la règle de la chasse de ne pas tirer au sol, "à patte" comme disent les cousins. Il s'agissait donc de le faire lever... N'étant pas très habitué à la vitesse de cet oiseau, je dois vous avouer qu'au début j'en ai raté plusieurs, car je tirais beaucoup trop en arrière. C'est alors que Jean Victorieux me donna un truc pour ne plus les rater: quand l'oiseau lève et qu'on le prend en mire, on commence à mirer la queue, puis on saute de la queue à la tête, et de nouveau en sautant à peu près la même distance qu'entre la queue et la tête, on fait feu. Evidemment il faut garder la ligne de vol, mais la technique est la suivante: queue, tête, faisan. C'est également un truc qui s'applique très bien à notre gélinotte. Cet oiseau est moins rapide que le faisan, mais en échange il est plus petit; les distances demeurent donc les bonnes.

Pour revenir à nos cousins français, c'était donc vendredi journée de chasse; le lendemain, concours de tir aux pigeons d'argile. A ce concours, plusieurs tireurs d'élite de France participaient, mais les Québécois ne sont pas laissé damer le pion et même si ce tournoi n'avait rien d'officiel, Claude Pomerleau de l'Unité de Tir de la Province de Québec leur a démontré son habilité. Le dimanche, c'était la visite de la région. Je crois que nos cousins français ont été reçus comme ils le devaient, et pour ceux qui connaissent les gens "du bas du fleuve", il est inutile d'en dire plus.

Le tout devait être clôturé par le plus extraordinaire feu d'artifice; ce feu était encore plus formidable que tous les feux de la Saint-Jean que j'ai eu l'occasion de voir. En conclusion, je crois que le Québec a prouvé encore une fois, qu'il sait faire... Je m'en voudrais de ne pas souligner le magnifique travail du Service des Parcs du Québec au cours de cette fin de semaine.



Un beau coup de fusil: un doublé sur deux coqs faisan.

ARMES A FEU

Pour cette chasse, la compagnie Winchester m'avait prêté un fusil de calibre 20, modèle 1200. Il arrive souvent que ces compagnies nous offrent d'essayer certaines choses pour connaître notre opinion. Je n'en fais pas toujours mention dans cette chronique, mais cette fois, ce fusil vaut vraiment la peine que l'on en parle. Je ne suis pas un expert en armes à feu comme mon bon ami Jacques Boucher, mais voici toutefois ce que j'en pense. A la chasse personnellement, j'exige d'un fusil qu'il soit à la fois léger, bien balancé, facile d'action, et surtout qu'il pointe bien et rapidement. Ce sont exactement ces qualités que j'ai découvertes sur ce modèle 20 à coulisse. A votre prochaine visite chez votre armurier, je vous recommande d'y jeter un coup d'oeil; son prix de détail, environ $150.00.

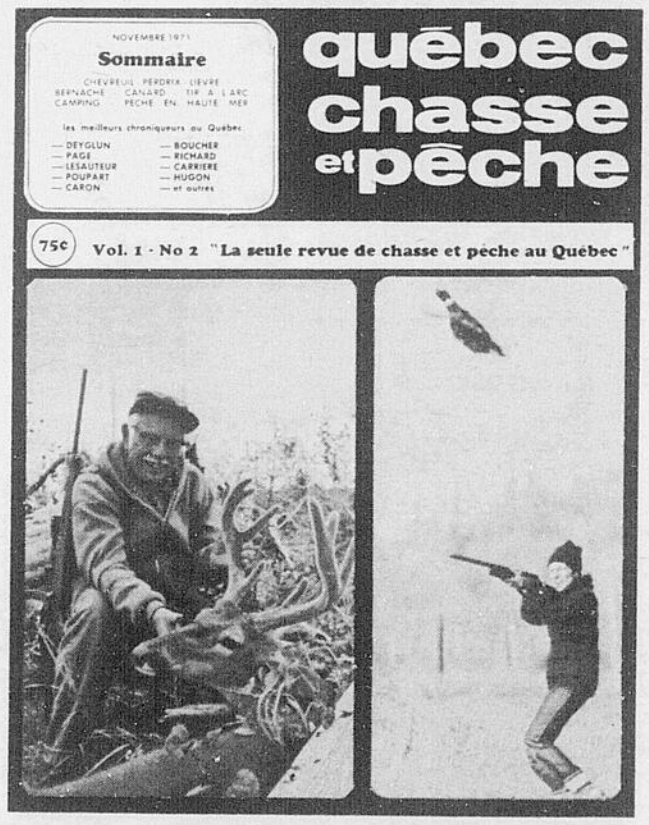
CHASSE AUX CHEVREUILS

La chasse est ouverte depuis peu, mais je ne saurais trop vous recommander d'être prudents. Aussitôt que les statistiques de chasse au chevreuil et à l'orignal seront publiées par le Ministère, je vous en ferai part dans cette chronique. En attendant, je vous souhaite bonne chasse, et à la semaine prochaine...

Voyage pour 2 personnes à la baie de James

Abonnez-vous à Québec Chasse & Pêche

Tendez votre chance de gagner un magnifique voyage pour deux personnes à la chasse ou à la pêche à la Baie de James. le tirage aura lieu le 28 février, et les résultats de ce tirage seront publiés dans notre numéro de mars. Abonnement $9.00 (neuf) dollars pour 12 (douze) numéros. Chaque abonné recevra gratuitement une magnifique reliure lui permettant de conserver Québec Chasse et Pêche d'année en année.



COUPON D'ABONNEMENT:

Faites parvenir un chèque ou mandat-poste au montant de $9.00 (neuf) dollars à l'ordre de Québec chasse et pêche.

N.B.: Prière de faire parvenir vos coupons d'abonnement à:

QUEBEC CHASSE ET PECHE
3339, rue Desmarteau
Montreal 430, P.Q.

Nom: . . . . . .

Adresse: . . . . . .

Ville: . . . . . **Appt:** . . . . .

Tél: . . . . . .

Un bon début de saison pour les Eperviers de Sorel

par André Houle

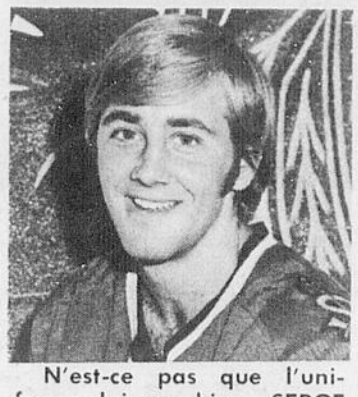
Chez les Eperviers de Sorel, l'athmosphère est à l'optimisme. Les problèmes avec la direction du Canadien jr semblent s'être résorbés à la satisfaction des parties en cause et la venue à Sorel du jeune Gamelin contribuera certainement à donner plus de puissance à l'offensive.

Serge Gamelin est un jeune bourré de talent aux dires du publiciste de l'équipe, Gilles Péloquin. Il a réussi à enfiler une douzaine de buts l'an dernier avec le Canadien jr en jouant très irrégulièrement et il n'était alors âgé que de 16 ans. Il possède un bon coup de patin et sa taille imposante lui mérite le respect de ses adversaires. Noel Défossé est lui aussi une source de réjouissance pour son pilote. Il occupe le premier rang des pointeurs du circuit avec une fiche de 15 buts et 11 passes. A ce rythme, il ne devrait avoir aucune difficulté à surpasser sa production de l'an dernier qui était de 19 buts pour toute la saison. Son coéquipier Denis Desgagné va également très bien avec 22 points accumulés à son actif.

Un bon début de saison

Bien que l'équipe ne se soit pas encore mesurée aux gros canons de la ligue tels Québec, Shawinigan et Drummondville, nous pouvons affirmer qu'elle a connu un bon début de saison, compte tenu des ennuis qu'elle a connu avec l'affaire Cossette. En dix parties, les Eperviers ont remporté la victoire à six reprises. Ils ont vaincu les Leafs de Verdun et le National de Laval à deux reprises. Cornwall et Sherbrooke furent les autres victimes. Ils connurent la défaite contre Drummondville en surtemps alors que l'ex-gardien des Rangers, M.A. Lévesque, leur avait littéralement volé la victoire. Cornwall, Trois-Rivières et Verdun leur ont également arraché des victoires décisives par les pointages de 8-2, 5-1 et 5-1.

Dans la partie qu'ils ont perdu à Verdun, Paul Ménard s'était également surpassé, repoussant 17 rondelles dans la seule troisième période. Les Eperviers occupent actuellement la quatrième position au classement, cinq points derrière les meneurs, les Rangers de Drummondville. Avec 34 buts alloués, le gardien Raynald Boutin possède la troisième meilleure moyenne du circuit Lebel.



N'est-ce pas que l'uniforme lui va bien. SERGE GAMELIN est précisément le joueur que les Eperviers de Sorel ont obtenu en compensation pour la perte de Jacques Cossette. Les Dirigeants du Sorel fondent beaucoup d'espoir en ce jeune hockeyeur.

L'acquisition de Michel Bélisle des Rangers de Drummondville devrait compenser pour la perte de Michel Déziel qui a subi une fracture du poignet.

Delage et l'art de tuer le temps

L'instructeur Ghislain Delage est un homme dynamique qui a sa théorie bien à lui sur l'art de diriger des jeunes hockeyeurs. Il désire que ses hommes manifestent de l'ardeur au jeu. C'est ainsi que l'on voit un Normand Phaneuf, le plus petit joueur de la ligue avec ses 5 pi. 3 po., bousculer tout ce qui se présente devant lui. Il en est de même pour le grand défenseur Réjean Masse. Il encaisse beaucoup de coups, perd ses combats de boxe plus souvent qu'il ne les gagne, mais continue néanmoins à favoriser un style robuste et on dirait que le fait d'être frappé souvent le stimule dans son jeu. Le capitaine Michel Bergeron est aussi un joueur déteste dans la plupart des amphithéâtres outre le colisée Cardin. Son style un peu lourdeau et surtout hautain en fait la cible des huées des partisans du club adverse. Il n'en demeure pas moins un excellent hockeyeur. Il demeure un des piliers des Eperviers.

La où Delage se différencie des autres pilotes du circuit c'est dans l'art de "tuer le temps" alors que son équipe est à court d'un homme. André Péloffy, anciennement du National de Rosemont, nous déclarait que c'était presque un exploit de compter un but contre Sorel avec l'avantage numérique. "Les joueurs du Sorel se massent à leur ligne bleue et constituent une muraille qu'il est presqu'impossible de franchir. Sitôt qu'ils prennent possession de la rondelle, ils la renvoient immédiatement à l'autre bout et recommencent la même tactique".

Cette année encore, les Sorelois seront représentés par une solide formation qui devrait faire la vie dure aux équipes de tête pendant toute la saison.

SUR LA SCENE DES AMATEURS

Les Eperviers de Rosemont de la ligue de hockey Montréal junior ouvriront leur saison locale le 7 novembre prochain au **centre Paul Sauvé.** La partie aura lieu à 2 heures. Cette ouverture a été retardée en raison de la présentation des Six Jours cyclistes au centre Paul Sauvé.

• • •

André et Pierre Paradis **du club de canots** Les Portageurs **ont trouvé un local pour remiser les canots pour l'hiver. Ils invitent les membres du club à profiter de cette occasion. Il n'en coûtera que $10.00 pour remiser les canots pour tout l'hiver.**

• • •

François Jodoin a réussi un trou d'un coup au golf Municipal de Montréal. Il a réussi l'exploit au trou no 8 avec un fer 9; Serge Bussière en a été témoin.

• • •

Daniel Racine **et** Daniel Déry, **tous deux porte-couleurs des Mascoutains de** Saint-Hyacinthe **(dire qu'autrefois, ils s'appelaient les Pepsi) dominent la section des compteurs de la ligue Montréal junior. Racine a compté 7 buts et accumulé 8 passes tandis que Dery en a marqué 6 et récolté 9 passes. Ils sont sur un pied d'égalité avec** Santo Vivace **qui lui a compté 5 fois et préparé 10 filets. Vivace évolue avec les nouveaux** Jets de Pointe-aux-Trembles.

• • •

Ce sont les gardiens des **Aigles de Saint-Jean,** Michel O'Connor et Michel Beland, qui mènent pour la moyenne défensive avec 3.33. Il n'est pas surprenant de retrouver Saint-Jean en tête de la **ligue Montréal junior.**

• • •

Le Canada **a été invité à envoyer une équipes de deux adolescents en Floride, en fin décembre, pour prendre part aux matches par équipes de la coupe Sunshine et aux championnats de tennis Orange Bowl junior. Cette compétition compte des inscrits de plus de 30 nations.** Richard Legendre, **de la ville de** Québec, **fera presque certainement partie de l'équipe canadienne. Legendre a remporté les 18 simples des** Championnats canadiens **ouverts et fermés. Il est étudiant à l'Université de Floride où il est membre de l'équipe de tennis.**

• • •

Le circuit amateur des petites quilles a repris ses activités hier au salon Tee-Pee, à **ville Mont-Royal.** Il s'agissait du deuxième tournoi pour aspirants professionnels seulement.

• • •

John McLendon **viendra donner un important stage pour instructeurs de basketball. Cette série de cours aura lieu au CEGEP du Vieux-Montréal,** 244 est, rue Sherbrooke à Montréal, **les 4 et 5 novembre prochain. McLendon a été invité par la Fédération de basketball du Québec. Ce célèbre instructeur a déjà dirigé l'équipe de l'Université du Tennessee à trois championnats des Etats-Unis. Il a aussi piloté les Pipers de Cleveland au championnat de l'Association américaine de basketball en 1962. Il** n'en coûtera que $3.00 **aux instructeurs de tous les niveaux pour bénéficier des conseils d'un entraîneur aussi prestigieux.**

• • •

• Trois équipes de **soccer** du Québec ont participé pour la première fois aux championnats mineurs du Canada. **Verdun** a perdu 1-0 contre Winnipeg dans la classe pee-wee tandis que le **Rosemère** junior perdait lui aussi 1-0 contre Calgary. Le **Verdun moustique a annulé 1-1 avec Winnipeg** et peut être considéré comme **cochampion.**

• • •

L'équipe de ski alpin du Québec **se prépare à la prochaine saison. Les membres de cette équipe participent en fin de semaine à un stage de conditionnement physique à** Cap Rouge, **à quelque six milles de Québec. Ce stage est sous la direction de** Claude Dumontier.

• • •

L'omnium de volleyball du Québec aura lieu samedi, le **6 novembre prochain,** au centre Maisonneuve, 3000 rue Viau à Montréal. Des équipes venant de Toronto, Hamilton, Philadelphie, et New York affronteront les meilleures formations québécoises dont celle de la Palestre Nationale, championne de l'omnium l'an dernier et également championne canadienne.



Le centre Immaculée-Conception est toujours désireux d'offrir la meilleure qualité de services possible. Nous voyons ici un des nombreux instructeurs de gymnastique du Centre prodiguant ses conseils à une jeune élève.

• • •

France Jolicoeur, **une jeune sportive de 14 ans du** Club de Badminton du Centre Immaculée-Conception, **s'est signalée dimanche dernier en gagnant le simple féminin, classe C, contre** Nicole Boucher **de la Palestre. Elle a triomphé avec des comptes de 11-3 et 11-4 avant de former équipe avec** Danielle Gagné, **également du Centre I.-C., pour le double féminin classe C. Ces deux jeunes athlètes ont remporté difficilement la victoire contre le** Club Saint-Jean, **représenté par** Ginette Lord **et** Louise Bernard (19-17, 10-15 et 15-12).

Annonces classées

Voiture d'enfant, marchette, lit d'auto, bain, sauteuse, chaise de bébé, seau à couche, ensemble de bathème. Pour renseignements, tél.: 527-1995. Monsieur Laisne.

3 appartements modernes, 220, gaz, balcon avant et arrière, vacant, $60 par mois. S'adresser 3761 Jean-Talon est, app. 6 ou 3775 Jean-Talon est, app. 8 ou tél.: 678-0938.

Roulotte "Dany 1970", 15½ pi., très peu usagée, coûtant $2,000 neuve, sacrifirais pour $1,300 ou meilleure offre. Peut être vue le jour ou le soir à 6100 avenue Baffin, Brossard, tél.: 678-0938.

Souffleuse électrique, Sunbeam de Luxe, 18" de large, pratiquement neuve, utilisée 4 fois seulement, valeur de $180, prix d'aubaine $110. Tél.: 271-7570.

SOUS-LOUERAIS - 4½ pièces modernes et chauffées, eau chaude fournie, taxe d'eau payée pour 1971, ménage fait. $120. par mois, libre présentement. Situé dans le Nord-est de Montréal. Tél.: 381-8684 - 376-0356.

Montréal-Nord, "bachelor", 1½ dans duplex. Meublé, chauffé, électricité fournie, cuisinette camouflable derrière portes persiennes, murs bois naturel, atmosphère attrayant, tranquilité, facilités commerciales, transport. Faut voir. Dames ou demoiselles seulement. Tél.: 323-2998.

A LOUER

Beau logement, dans le nord de la ville. A deux pas de la station Crémazie du Métro. Quatre grandes pieces, garde-manger, chauffé, eau-chaude fournie, service de concierge, dans quartier très tranquille. Logement TRES, TRES, TRES, propre. Prix: environ $100.00 par mois. Libre immédiatement. Pour informations, après 6 heures: 387-7205.

AVIS AUX PATRONS

Voulez-vous augmenter votre production sans toutefois faire travailler vos employés plus fort? En améliorant vos méthodes d'opération vous serez en mesure d'augmenter vos revenus et donner des meilleures conditions de travail à vos employés. Laissez-moi vous prouver ces faits, ceci gratuitement et sans obligation de votre part.

Ecrivez à: Case Postale 2
Succursale D
Montréal 104

CLUBS **MOTONEIGISTES**

ÉCUSSONS et DÉCALQUES

Indiquez-nous les couleurs, la grandeur et la quantité désirées et nous vous soumettrons nos prix par retour du courrier.

VESTIAIRE des ÉTUDIANTS Enr.
UNIVERSAL CREST CO. 210 rue St-Jean, Longueuil, Qué.
Tél.: 677-6301 - Ext. 207-208



Mes choix

1ière course: 4 - Sanford Hanover - $2.00 - $4.00 - $6.00 - 2 - Laflamme; 6 - Mr. Parish.

2ième course: 6 - Cagney Hanover - $2.00 - $2.00 - $4.00. 8 - Bim Beau; 1 - Honest Frost. Le double: 4 - 6; S.H. - C.H. et 4 - 8 - S.H. - B.B. - $4.00

3ième course: 1 - Oneida Jessie - $4.00 - $6.00 - $0.00; 2 - Tiger Wave; 5 - Meadow Rod.

4ième course: 8 - Moldau; 7 - Armbro Ladyship; 6 - Lively Pick; Roulette: 8 - 7 - 6: $6.00; 8 - 9 si le 9 non retiré: $2.00

5ième course: 4 - Pegassus Choice $2.00; 5 - Reely Swift; 6 - Carol Don Intreprid

6ième course: 5 - Glowing Mir $2.00 - $4.00; 9 - Posey Town; 4 - Mountain Apache; 6 - Master Cleo; Quinella 5 - 9 $2.00; 5 - 4 $4.00; 5 - 6 $2.00

7ième course: 5 - Prospère Dares - $2.00 - $2.00 - $2.00; 1 - H.M. Pace - $0.00 - $2.00 - $4.00; 4 - Pampon

8ième course: 5 - Serki. R.; 6 - Telstar Hanover; 8 - Tigre Jaloux; Quinella 5 - 6 - 8: $6.00.

9ième course: 5 - High ideal - $4.00 - $6.00 - $10.00; 2 - Rite Retort; 4 - Boot Hill

10ième course: 6 - Grant Minbar - $4.00 - $4.00; 9 - Middlebrook Boy - $0.00 - $4.00; Exacta: 6 - 9 - 9 - 6: $8.00

Total des mises: $114.00

Mes choix pour lundi

Les choix pour lundi à B.B. - 1er novembre 1971.

1ère course: le 7 - Lady Circo
2ième course: le 2 - Larry Lobele
3ième course: le 3 - Ten Queen
4ième course: le 1 - Frug
5ième course: le 8 - Adios Glove
6ième course: le 1 - Doc Wilson
7ième course: le 5 - Direct M. Adios
8ième course: le 1 - St-Léger
9ième course: le 8 - Third Edition
10ième course: le 3 - Obeongo; le 4 - Top Deck Lopell

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT ET
CONSULTEZ-NOUS POUR TOUT AUTRE DESTINATION

Ville-Marie

L'Agence de voyages Numéro 1 du Québec

4454, rue SAINT-DENIS, Mtl. 131 Tél. 844-4471

Stationnement gratuit sur le terrain situé à l'arrière de l'agence - par métro: Station Mont-Royal
Bureau ouvert de 9 a.m. à 9 p.m. du lundi au vendredi
Le samedi de 9 a.m. à 5 p.m.

AU FIL DE DÉPART AVEC ROBERT LEE

En accord avec **Québec-Presse,** je vous propose cette semaine un concours nouveau-genre. Il s'agit de déterminer avec le plus de précision possible le montant d'argent que j'aurai en banque à la fin du présent meeting à Blue-Bonnets. **(En plus ou en moins).**

J'ai débuté ce meeting avec une mise initiale de $800. Je mise $100.00 par programme de courses dominical.

Je tiens compte des retraits des chevaux du dimanche précédent. Dimanche dernier, j'ai misé $86.00 vu le retrait de First Front sur lequel j'aurais misé $14.00.

Aujourd'hui je miserai donc $114. Dimanche dernier, j'ai perdu la somme de $28.70. Il me reste donc $771.30 pour miser.

Conditions pour participer au concours

1) Inscrire vos réponses sur le coupon à cet effet publié dans **Québec-Presse.**

2) Faire parvenir vos réponses **avant le 1er décembre 1971 à Québec-Presse.**

3) Le personnel de **Québec-Presse** est exclu du concours.

4) Le gagnant sera celui qui aura déterminé avec le plus de précision le montant que j'aurai en banque (en plus ou en moins) à la fin du meeting, le 20 décembre prochain.

5) Le gagnant se méritera la somme de $25.

Un nouveau concours:

battez notre handicapeur

Coupon de participation

Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .
. . . . . .
Tél:. . . . . .

Combien me reste-t-il en banque?. . . . . .
Envoyez vos réponses à "Battez votre handicapeur," Québec-Presse 9670 Péloquin, Montréal

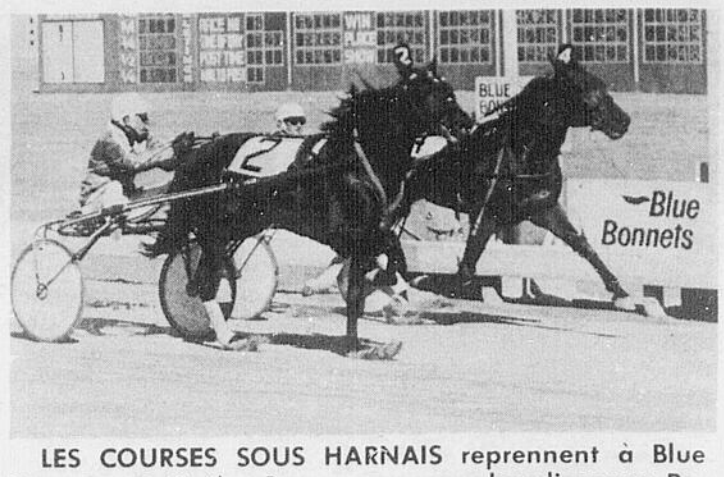
Tournoi de volleyball au centre Confédération

La Fédération de Volley-Ball du Québec annonce le début des activités de l'Association de Volley-Ball de Montréal pour la saison 71-72. Le premier tournoi à être disputé groupera plus de 35 équipes masculines et féminines de tous calibres, de la région de Montréal. Le tournoi a lieu les 30 et 31 octobre au **Centre Confédération situé au 6300 Chemin Côte St-Luc à Côte-St-Luc.**

Les matches, qui promettent d'être des plus enlevants, débuteront à compter de 9 heures le matin pour se terminer dans la soirée vers 8 heures.

Cette série de tournois à l'issue desquels l'équipe championne participera au championnat régional de volley-ball, qui se tiendra vers la mi-mars, s'échelonnera toute l'année à raison d'un tournoi par mois.

QUEBEC-PRESSE
livraison à domicile
381-9936



LES COURSES SOUS HARNAIS reprennent à Blue Bonnets et Québec-Presse avec son handicapeur Robert Lee lance le concours: Battez notre handicapeur.

EN PISTE A BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE, Trot cond., BOURSE: $1,700.

2—La Flamme	A. Hanna	2	6	3	2:06	3	9	8	5-2
4—Sanford Hanover	R. Quessy	2	1	1	2:08	8	7	0	3-1
6—Mr. Parish	S. Brisson	3	7	1	2:06	3	4	4	7-2
5—Bernies Boy	G. Gendron	4	7	4	2:09	2	4	4	4-1
3—Perfect Blend	S. Grise	5	2	2	2:07	4	4	1	5-1
1—Happy Monarch	C. Pelletier	7	6	3	2:08	4	0	4	6-1
9—Uncle Phil	J. Findley	1	2	6	2:06	4	4	2	8-1
7—Clever Coin	J.P. Charron	6	6	3	2:07	2	5	3	10-1
8—Mr. Bomb	P.S. Guay	6	4	3	2:08	4	5	4	12-1

DEUXIEME COURSE, A réclamer Amble $2,500, BOURSE: $1,200.

8—Bim Beau	G. Gendron	3	7	4	2:06	3	10	8	5/2
6—Gagney Hanover	M. Lachance	2	1	6	2:05	8	2	1	3-1
7—Blonde Bombshell	S. Grise	8	3	2	2:07	2	5	9	4-1
1—Honest Frost	A. Bédard	8	3	4	2:07	2	3	5	9-2
2—Some Step	C. Pelletier	8	4	5	2:06	3	6	9	5-1
4—Carbon Bunter	J.J. Martineau	4	1	4	2:11	2	2	4	6-1
9—Chosen Mir	R. Dufour	3	6	5	2:14	1	0	0	8-1
3—Laurein B. Sam	D. White	5	4	5	2:10	1	3	7	8-1
5—Green River Ruthie	R. Paradis	4	1	3	2:08	3	2	2	12-1

A.E.: Brown Flute — S. Normandin

TROISIEME COURSE, Amble, BOURSE: $4,000.

1—Oneida Jessie	M. Lachance	4	1	1	2:01	8	4	2	8-5
3—Golden Kenny	G. Bouvrette	6	4	3	2:01	4	5	2	2-1
2—Tiger Wave	D. MacTavish	6	3	2	2:00	4	4	4	3-1
5—Meadow Rod	C. Crockette	3	6	3	2:01	6	3	8	4-1
4—Fitzgerald	S. Grise	7	8	7	2:01	5	5	1	6-1

QUATRIEME COURSE, Amble N.G. de $4,000, BOURSE: $1,600.

8—Moldau	G. Bouvrette	3	2	1	2:04	6	4	2	2-1
7—Armbro Ladyship	B. Coté	2	1	1	2:04	4	6	6	5-2
4—Bux Mont Pride	J. Hébert	1	3	2	2:05	2	2	5	4-1
1—Modockin	J.G. Brosseau	6	6	7	2:04	3	4	6	9-2
9—Larry Lobell	J.J. Martineau	8	6	6	2:04	4	0	3	5-1
2—Autumn Frost	K. Millman	2	6	4	2:05	2	5	0	6-1
3—Iron Fleurie	R. Desjardins	1	7	1	2:07	11	4	2	8-1
6—Lively Pick	M. Picard	5	1	5	2:04	3	4	2	8-1
5—Gerry Larry	G. Gendron	8	5	1	2:05	2	5	2	12-1

A.E.: Centennial belle — M. Lachance
Keystone Adage — C. Pelletier

CINQUIEME COURSE, Amble gagnants de plus de $6,000, BOURSE: $3,000.

6—Caroldon Intrepid	Y. Gamache	1	4	2	2:04	4	3	5	5-2
1—Gerry Mir	M. Dostie	2	6	2	2:03	6	1	5	3-1
4—Pegasus Choice	D. MacTavish	6	4	1	2:00	5	7	5	4-1
5—Reely Swift	G. Lacharité	1	1	9	2:02	6	0	1	9-2
2—Lullis	B. Coté	5	8	4	2:03	4	2	3	5-1
3—Bret Flicka	N. Jones	1	1	1	2:05	9	6	4	6-1

SIXIEME COURSE, Amble à réclamer, $3,500, BOURSE: $1,300.

5—Glowing Mir	Pas nommé	2	4	1	2:07	3	6	4	5-2
4—Mountain Apache	MacDonald	1	2	3	2:06	4	4	8	3-1
9—Posey Town	Bourassa	2	2	1	2:07	7	13	6	4-1
7—Worthy Lucia	Deguise	4	3	2	2:06	3	3	2	9-2
6—Master Cleao	D. Flion	6	1	1	2:08	4	0	1	5-1
8—Millies Rose	Gendron	1	2	5	2:06	6	7	3	6-1
2—Master Brown	S. Grisé	4	2	1	2:06	2	1	4	8-1
1—Cheval Chanceux	I. Aubin	8	8	2	2:04	3	1	3	8-1
3—Virginia A.	Deguise	4	3	2	2:06	3	3	2	10-1

SEPTIEME COURSE, Amble gagnants de plus de $10,000 en '71, BOURSE: $3,500.

1—H.M. Pace	I. Aubin	3	5	1	2:02	5	3	5	2-1
5—Prosper Dares	MacTavish	1	6	8	2:02	4	3	3	5-2
4—Pampon	Hébert	4	1	5	2:02	7	3	5	3-1
6—Timely Knight	Grisé	2	6	7	2:03	2	4	2	3-1
2—Vanguard Mir	Gendron	8	5	1	2:01	6	6	6	6-1
3—Hammerin Hank	Pas nommé	8	5	3	2:03	2	3	2	8-1

HUITIEME COURSE, Trot gagnants de plus de $6,000 en 70-71, BOURSE: $3,000.

4—Turnabout	Bourgon	7	2	2	2:05	3	3	3	5-2
2—Speed To Burn	Bouvrette	1	8	4	2:05	4	2	2	3-1
1—Desert Prince	B. Coté	4	7	5	2:04	4	0	2	4-1
8—Un Tigre Jaloux	D. Filion	2	1	4	2:05	5	5	0	9-2
7—Superman Mir	M. Dostiel	1	1	9	2:06	5	3	1	5-1
5—Serki R.	Desjardins	8	4	4	2:05	9	1	2	6-1
3—Orlando Presto	Gamache	5	2	3	2:04	4	5	4	8-1
6—Telstar Hanover	Beauchemin	4	6	4	2:04	4	8	5	8-1
9—Lone Shark	D. Gillis	5	2	7	2:08	5	4	2	12-1

NEUVIEME COURSE, Amble handicap, BOURSE: $5,000.

5—High Ideal	Pas nommé	1	1	7	2:00	6	6	4	6-5
4—Boot Hill	MacTavish	1	1	2	2:01	3	7	9	8-5
2—Rite Ritort	B. Coté	2	1	4	1:59	6	6	4	3-1
3—Victory Hour	St-Jacques	1	1	2	2:04	9	8	0	4-1
1—Bewitched N.	H. Filion	5	4	5	2:01	5	2	5	6-1

DIXIEME COURSE, Amble n-g de $150 par départ en 1971, BOURSE: $1,500.

6—Grant Minbar	Pas nommé	1	4	5	2:06	6	4	4	5-2
9—Middlebrook Boy	Robillard	2	2	2	2:09	2	8	1	3-1
1—Ruth Tar	Savignac	6	4	6	2:06	5	5	2	4-1
7—Joy Flicka	S. Grisé	3	1	2	2:10	2	2	3	4-1
5—The Champ Lady	Hanna	7	1	8	2:06	3	1	2	5-1
3—Richelieu Fleurie	Rocheleau	5	4	6	2:11	1	2	5	6-1
2—Byrd Adios	St-Jacques	6	4	7	—	0	2	7	8-1
8—Duc Drummond	Sansom	5	1	6	2:13	1	1	2	8-1
4—Locust Time	Bourgon	4	3	2	2:09	1	6	3	10-1

DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST

"Le Domaine" 'hacienda' COTTAGE SEMI-DETACHÉ

"Une maison bien construite est pour la vie
Une maison bien divisée est pour le confort
Un quartier bien choisi fera votre bonheur.
DUVERNAY OUEST fera votre bonheur
Visitez nos modèles et leur prix, ils sont très chics, vous en serez ravis! "

A partir de **$ 17,975**
Capital-taxes-interets
$184.00
Mensuels

LES DEVELOPPEMENTS HARMAN



DIRECTION:
Nouveau PONT PAPINEAU
Gauche à GRANDPRE
Gauche à AUVERGNE
à DROITE à BOUL. LEBLANC
à DROITE RUE TROIS RIVIERES

Maison Modele 669-4719
Bureau 481-1725

DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST DUVERNAY OUEST

Sport automobile avec Denis Giguère

Le rallye: un sport très intéressant

Le rallye a de nombreux avantages sur les autres formes de sport automobile; les épreuves se déroulent sur les chemins publics et à des vitesses légales, si bien que votre voiture de tous les jours fait facilement l'affaire. Il a aussi l'avantage d'être un sport de participation car le navigateur est aussi essentiel que le pilote dans l'équipe, et peut très bien être votre femme ou votre petite amie.

Essentiellement, le rallye est une épreuve de régularité au volant, qui n'exclut pas la conduite de précision ni la conduite rapide, surtout dans les "sections fermées" des épreuves d'envergure. Il s'agit tout simplement de suivre les indications de la feuille de route que l'on vous remet au départ. Exemple:

0.00	Tout droit;
0.05	Voie ferrée
0.90	tunnel;
0.99	à droite;
1.40	à gauche "St-Canut"
8.80	à droite au "T".

Mais parfois les organisateurs compliquent un peu les choses et donnent comme indication:

"Au millage indiqué, vous devez compter les routes dans le sens horaire en commencant par la route sur laquelle vous vous trouvez. Si le millage ne correspond pas à une intersection ou si votre auto ne se trouve pas sur une route, c'est signe que quelque chose ne va pas."

C'est donc un sport qui n'exclut pas l'intelligence ni la présence d'esprit, au contraire! C'est principalement le rôle du navigateur que d'interpréter et de déchiffrer les instructions et de garder le pilote sur la bonne route, alors que le pilote tient la voiture sur le chemin.

Vitesse

Simple? Oui! trop simple, même, car en plus des directions à suivre, on oblige les équipes à respecter des moyennes de vitesse: par exemple, on vous demandera, entre 10.00 milles et 18.00 milles de maintenir une moyenne de 39.3 mph, ou de faire la distance entre 18.00 et 19.35 milles en deux minutes et quarante-sept secondes. Une certaine aptitude pour les maths est donc un atout précieux car il vous faudra faire très souvent la petite équation D – Vt (distance égale vitesse par le temps). La méthode couramment utilisée en rallye est de rouler légèrement en avance de son temps afin que, si le navigateur se perd en cambrousse, la marge de temps à rattraper est moindre: c'est ici qu'interviennent les bons pilotes qui savent maintenir leur voiture sur la route en rattrapant le temps perdu.

Les organisateurs contrôlent les concurrents au moyen de points de vérification placés le long du parcours en des endroits arbitraires et connus d'eux seuls. Si vous roulez trop vite et que vous êtes en avance sur votre temps, vous êtes pénalisés de la même façon que si vous vous êtes perdu et que vous êtes en retard sur votre horaire; la pénalité est habituellement d'un point par minute d'avance ou de retard.



VOTRE AUTO TELLE QU'ELLE EST, votre femme ou votre petite amie comme navigateur et vous au volant. Vous êtes prêt pour un rallye.

Le rallye-loisir

La grande popularité réside beaucoup dans l'absence de longues formalités et de permis spéciaux, et dans le coût relativement peu élevé de l'équipement.

Votre permis de conduire et l'assurance requise par le gouvernement suffisent, mais il faut la permission écrite du propriétaire de la voiture et la signature de papa si fiston a moins que 21 ans. De quatre à huit dollars suffisent pour inscrire l'équipe, et on a réellement besoin que d'une bonne montre, de papier et de crayons. La Fédération exige des ceintures de sécurité, et recommande fortement une trousse de premiers soins et une demi-douzaine de feux de bengale. La voiture doit être rigoureusement conforme au code de la route, et toute infraction au code même entraîne la disqualification.

Voilà tout ce qu'il vous faut pour un rallye de calibre novice, intermédiaire ou de navigation.

Wittmer et Bartholemew champions du Québec au rallye

Le championnat provincial de rallye se termine en fin de semaine par le rallye André Hébert, organisé par la CADL, mais les champions sont déjà assurés de leurs positions.

Les équipes en lice pouvait choisir leur six meilleurs résultats d'une série de dix épreuves, et Kuni Wittmer (le volubile), et son navigateur Lee Bartholemew (le petit IBM sur pattes) ont une fiche parfaite pour leurs six premiers rallyes...

Cette année, c'est la maison Sigi Motros de Montréal qui commanditait le championnat avec une bourse de $1000, et qui en même temps commanditait la voiture de Kuno Wittmer; mais Kuno a décidé de refuser son prix, et de le repartager parmi les positions suivantes. (Drôlement sportif, ces gens de rallye). Toujours chez les pilotes, la deuxième place revient à Maurice Blondin et la troisième, à Jeff Owen, qui sont tous trois indélogeables de leur position.

Chez les navigateurs, Robert Thibault est assuré de la deuxième position, alors que la troisième place était chaudement disputée tard hier soir entre Louis Bélanger et Jeff Southwood.

Un appui accru des grands financiers serait bienvenue pour le prochain championnat, au lieu de laisser à un de leur dépositaire le soin de développer un sport dont ils sont les premiers à bénéficier de la publicité.

jamais moins

SALARIÉS DU QUÉBEC
la loi vous assure un salaire minimum
N'ACCEPTEZ JAMAIS MOINS!

EN VIGUEUR LE 1er NOVEMBRE 1971

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM
dans tout le Québec

SEMAINE NORMALE: 48 HEURES. Taux majorés de 48 à 60 hres. Autres majorations: après 60 hrs. (sauf quelques catégories prévues par les ordonnances).
GROUPE A: Si vous avez moins de 18 ans. GROUPE B: Si vous avez plus de 18 ans.

LES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC DOIVENT RECEVOIR LE SALAIRE MINIMUM SUIVANT:

ORDONNANCE GÉNÉRALE
(ordonnance no 4)
L'ensemble des salariés, sauf ceux qui sont régis par un décret, ceux qui travaillent à une exploitation agricole, les domestiques, ceux qui sont régis par une ordonnance particulière de la Commission et quelques autres catégories de salariés.
Le et après le 1er novembre 1971

GROUPE	1 à 48 hres.	48 à 60 hres.	60 hres. et plus
A	$1.40	$2.10	$2.80
B	$1.50	$2.25	$3.00

ÉTABLISSEMENTS DE SERVICES
(ordonnance no. 5)
Hôpitaux, santé, culte, récréation, entretien, taxis, buanderie, nettoyage, cordonnerie, conciergerie, etc...
Le et après le 1er novembre 1971

GROUPE	1 à 48 hres.	48 à 60 hres.	60 hres et plus
A	$1.25	$1.87½	$2.50
B	$1.35	$2.02½	$2.70

ÉTABLISSEMENTS D'HÔTELLERIE
(ordonnance no 8)
Hôtel, restaurant, camping, bar, taverne, livraison à domicile.
Le et après le 1er novembre 1971

GROUPE	1 à 48 hres.	48 à 60 hres.	60 hres. et plus
A	$1.20	$1.80	$2.40
B	$1.30	$1.95	$2.60

VOUS AVEZ ÉGALEMENT DROIT À UN CONGÉ ANNUEL PAYÉ (VACANCES)

MAXIMUM DE DÉDUCTION POUR: Un repas: $0.60 — Une chambre: $5.00 — Chambre et pension: $17.00 (par sem.)

2875 boulevard Laurier
Ste-Foy, Québec 10
Tél: 643-4940

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM

255 est, boulevard Crémazie
Montréal 354
Tél: 873-4908

Canadiens 3, Red Wings 0

Houle et Cournoyer éblouissants devant les Wings de Détroit

A leur première visite à Montréal sans la présence de Gordie Howe, les Red Wings de Détroit, malgré une performance intéressante, n'ont pu faire mieux que baisser pavillon 3 - 0 devant les détenteurs de la Coupe Stanley.

Le début de la première période fut quelque peu monotone. Il fallut attendre une punition à Jacques Lemaire qui avait accroché Gary Bergman pour assister à un peu d'animation dans le jeu. Les détenteurs de la dernière position, par après, se sont montrés agressifs, et sans la tenue de Dryden, ils auraient compté. A la dixième minute de jeu, Lapointe écopait d'une pénalité, et, lorsque Laperrière écopa à son tour d'une punition, les Canadiens durent jouer 29 secondes avec le désavantage de deux hommes. A peine Laperrière revenait-il au jeu que le Tricolore écopait d'une autre pénalité pour avoir eu un joueur de trop sur la glace. Mais les Red Wings, dans la personne de Red Berenson, perdaient leur avantage numérique.

Au premier éclatement du Canadien, le gardien Joe Daley fut blessé à la bouche par un lancer de Houle, mais il put revenir au jeu par la suite. Malgré quelques efforts tardifs du Canadien, la première période se terminait au compte de 0-0, et pour les lancers, de 13 à 6 pour les Red Wings.

Un but de Lafleur

Au début de la deuxième période, le jeu s'est maintenu dans le tempo monotone qui a caractérisé la première période. Une défensive très serrée du Détroit a forcé les Canadiens à un jeu un peu incohérent. Peu à peu, le Canadien a cherché à accentuer sa pression sur ses adversaires. La ligne Pleau, Lafleur et Houle a été la plus agressive. Leurs efforts ont porté fruit lorsque Lafleur, captant une rondelle de Réjean Houle, a superbement déjoué les défenseurs des Red Wings et Joe Daley pour compter son premier but de la saison à Montréal.

Après une contre offensive inutile du Détroit, Nick Libett à 11.12 écopait d'une punition pour avoir accroché Larose. Une irruption fulgurante de Jean-Claude Tremblay permettait à Yvan Cournoyer de compter son 8ième but de la saison à 11.55, et porter le compte à 2-0 pour le Tricolore. Quelques minutes plus tard, une course et une feinte stupéfiantes de Cournoyer permettaient à Réjean Houle d'accroître l'avance du Tricolore à 3-0. Ces trois buts devaient réveiller l'attaque montréalaise.

A 15.46, Bergman devait purger deux minutes au cachot pour avoir accroché. Cette punition a été sans conséquence. Vers la fin de la période, le rythme s'est quelque peu ralenti, et aucun autre but n'a été enregistré.

Dès le début de la troisième période, Dryden résistait de façon merveilleuse devant Berenson et Charron. Quelques instants plus tard, ce furent Larose, Richard et Houle qui, tour à tour, ont étourdi la défensive subitement poreuse des joueurs du Détroit.

Une subite contre-attaque des Wings obligea Dryden à se surpasser. Décidément, cette troisième période était la plus fertile en émotions. Guy Lapointe, jouant de malchance, trouvait le moyen de frapper le poteau des buts. Après une percée de Guy Lafleur, les Wings ont écopé d'une punition, celle de Bill Collins à 16.32.

Les Canadiens n'ont pu profiter de cette punition, étant par ailleurs préoccupés à défendre le blanchissage de Dryden.



YVAN COURNOYER (12) a encore une fois été la bougie d'allumage des Canadiens hier. Il a continuellement mystifié les Wings par sa vitesse et sa précision autour des filets. Ici, il attaque la forteresse des Wings avec Mahovlich (27).

Sommaire:

1ière période:

Aucun but.

Punitions: Lemaire 4:58; Lapointe 10:58; Laperrière 12. 29; Montréal (un homme de trop sur la glace) 14:19; Berenson 15:49.

2ième période

1) Montréal: Lafleur (Houle) 10:20
2) Montréal: Cournoyer (Tremblay, Lapointe) 11.55
3) Montréal: Houle (Cournoyer, Lemaire) 13:34

Punitions: Libbett 11:12; Bergman 15:46

3ième période

Aucun but

Punitions: Lapointe 5:24; Collins 16:32

LES 3 ÉTOILES***

★ Dryden
★ Laperrière
★ Cournoyer

Premier but: 10:20
Dernier but: 13:34

Ligue Intercollégiale de football

Section junior

Honoré-Mercier 39
Eudistes 19

Bantam (vendredi)

Eudistes 12
Notre-Dame 39
St-Jean 26, Farnham 0

Les Jets de Pointe-aux-Trembles surprennent dans la ligue Montréal jr

Cinq intéressantes rencontres se dérouleront aujourd'hui dans le circuit Maurice Jacques.

Une seule partie est à l'affiche durant l'après-midi et opposera les Maskoutains de Saint-Hyacinthe aux Seigneurs de Boucherville à 2h. 15. Cette partie sera en fait un match revanche entre ces deux formations qui se sont affrontées jeudi soir et où Saint-Hyacinthe est sorti vainqueur.

Parmi les quatre parties qui seront disputées en soirée, le match opposant Lachine au Saint-Michel suscite beaucoup d'intérêt de chaque côté. L'an dernier Lachine avait freiné l'élan victorieux du Saint-Michel après douze victoires d'affilée et le pilote des Rapides Gerry Robertson faisait remarquer que par la suite, l'équipe avait connu une série de 25 joutes sans défaite; l'histoire pourrait bien se répéter.

Renfort pour les Jets

Les Jets de P.A.T. viennent de remporter trois brillantes victoires qui leur ont permis de s'emparer momentanément de la troisième place. Ils se rendront à Saint-Jean en vue d'arracher la victoire à l'équipe de "Smiley" Comtois. L'instructeur des Jets, Léon Bouchard, s'attend à recevoir du renfort des Bruins de Shawinigan au cours de la fin de semaine.

Un cas douteux pour les Jets dimanche: Robert Audette blessé à l'épaule et au genou. Chez les Aigles, Comtois n'effectuera aucun changement sur ses trios

Ce match débute à 8h. 15.

Saint-Léonard vs Saint-Victor

Pete Taillefer effectuera un changement pour ce match qui sera disputé au Centre Civique de Montréal-Est à compter de 8h. 15. En effet, le défenseur Pierre Gosselin évoluera à l'avant afin de remplacer Gilles Saint-Jacques souffrant d'une légère commotion cérébrale subie mardi soir en effectuant une chute sur la glace.

Rosemont vs Saint-Jérôme

Le pilote des Eperviers de Rosemont, Raymond Hattem, est des plus optimistes actuellement. Ce dernier a apporté des changements au sein de l'équipe et les résultats ne sauraient tarder. Bernard Morin sera employé à la défensive pendant que le défenseur Ron Deval pilotera un trio avec Yves Blanchette et Michel Turect.

Le collège Georges-Vanier champion au handball

L'équipe du collège Georges-Vanier est sortie victorieuse du tournoi de handball classe cadet présenté, hier, au centre Maisonneuve de Montréal par l'Association de handball olympique montréalaise. Le Georges-Vanier a défait le collège Saint-Stanislas par 16-15.

Le meilleur compteur du tournoi a été Marc-André Chabot, du Georges-Vanier avec 22 buts. Guy Lupien du collège de Montréal suit avec 12 buts. Le gardien du Saint-Stanislas n'a accordé que 29 buts durant cette compétition. Marco Digano, du Calixa-Lavallée, a été proclamé, le joueur le plus combattif.



LES VAINQUEURS des Six-Jours de Montréal, Tony Gowland (à g.) et Gianni Motta posent fièrement à la fin de cette dure compétition qui a duré une partie de la semaine dernière.

HOCKEY
LE CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

Aujourd'hui

Montréal à Philadelphie
Toronto à New York
Minnesota à Boston
Pittsburgh à Détroit
Buffalo à Californie
Chicago à Vancouver

Classement

(Joutes d'hier non comprises)

Division Est

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
New York	9	6	1	2	38	27	14
Montréal	**8**	**5**	**1**	**2**	**36**	**21**	**12**
Boston	9	5	3	1	30	23	11
Toronto	8	2	3	3	20	27	7
Vancouver	11	3	7	1	26	38	7
Buffalo	10	3	7	0	25	40	6
Détroit	9	2	7	0	27	42	4

Division Ouest

Chicago	10	8	2	0	31	16	16
Minnesota	9	7	1	1	32	13	15
Pittsburgh	9	5	3	1	29	23	11
Philadelphie	8	4	4	0	18	25	8
Californie	10	3	5	2	36	41	8
Saint-Louis	9	3	6	0	26	24	6
Los Angeles	10	2	7	1	23	36	5

La Fédération de soccer protestera auprès de la ville de Montréal

La Fédération de soccer du Québec, par la voix de George Schwartz, entend faire une représentation auprès des autorités du Service des parcs de Montréal pour protester contre le manque de facilités offertes au soccer dans cette municipalité. Schwartz appuiera sa demande avec force documentation et statistiques. M. Schwartz croit que la ville de Montréal accorde trop d'importance à d'autres sports pour ce qu'elle en accorde au soccer.

Le soccer a pris une telle ampleur que la Fédération groupe maintenant quelque 90 équipes de catégorie senior et plusieurs centaines de formations mineures. Et la plupart de ces équipes visent la participation plus que la compétition. Cet engouement pour le soccer sera certainement un des points importants de la présentation de M. Schwartz auprès de la ville de Montréal.

Les Alouettes au seuil de l'élimination

Dans une comédie d'erreurs, les Alouettes de Montréal ont baissé pavillon au pointage de 9-7 aux mains des Rough Riders d'Ottawa. Par ce gain, les Riders ont mérité de participer aux séries éliminatoires. Quant aux Alouettes, ils devront attendre le verdict du match d'aujourd'hui entre les Tiger Cats d'Hamilton et les Argonauts de Toronto. Si Hamilton gagne cet après-midi, les Alouettes, gagnants de la Coupe Grey l'an dernier, seront éliminés.

Les Alouettes jouent mal

Au tout début du premier quart, Jerry Campbell s'est saisi d'une passe de Sonny Wade pour ramener le ballon jusqu'à la ligne de 19 des Alouettes. Les Alouettes se ressaisirent et la défensive empêcha les Riders de se rendre dans la zone payante. Jerry Organ s'est amené sur le terrain pour donner l'avance 3-0 aux siens de la ligne de 19. Après s'être échangé le ballon plusieurs fois, les Alouettes recouvrèrent un échappé de Walt Balasiuk sur un botté de dégagement et cela à la ligne de 21 du Ottawa. Denson rata, en deux tentatives sur des courses au sol, et Justin Canale, appelé à tenter un placement, rata à son tour. Ottawa s'en tira en allouant un simple. Canale rata ensuite un autre placement de la ligne de 43 verges après que Gary Lefebvre eut capté une passe de 19 verges de Sonny Wade. On enregistra un autre simple.

Gene Gaines intercepta ensuite une passe de Cassata à l'intention de Hugh Oldham et ramena le ballon jusqu'au 21 du Ottawa. Encore une fois les Alouettes manquèrent le bateau. Canale rata une troisième tentative de placement et les Alouettes durent se contenter d'un troisième simple.

Les Riders en avant

Cassata et les Riders reprirent alors les choses en main et entreprirent une longue marche vers la zone des buts des Alouettes qui devait se terminer par un botté de placement.

Oldham capta d'abord une longue passe de Cassata, bonne pour un gain de 30 verges. Oldham dut traîner Hayes sur ses épaules pour une dizaine de verges. Pivec et Oldham captèrent ensuite des passes de 20 et 18 verges pour amener les Riders à la ligne de 11 des Alouettes. Ottawa rata ensuite dans sa tentative de marquer un premier touché et Jerry Organ s'amena pour enregistrer un deuxième placement.

La demie se termina par le pointage 6-3 en faveur d'Ottawa.

Canale réussit enfin

Les Alouettes entreprirent le troisième quart avec aplomb. Gary Lefebvre capta d'abord une passe de 19 verges de Wade. Van Ness y alla ensuite avec une course de 6.5 verges et Denson réussit enfin à s'échapper et sa course au sol valut un gain de 16 verges aux Alouettes.

Dalla Riva qui avait échappé plusieurs ballons attrapa deux passes de Wade pour des gains de 20 verges. Van Ness gagna un autre six verges et à la suite d'une punition pour rudesse contre les Riders les Alouettes se retrouvèrent à la ligne de 10 des Riders avec un premier essai. Foley y alla avec une course de 5 verges, Moses Denson ayant dû se retirer du jeu à cause d'une blessure au poignet. Wade rata une passe à Lefebvre dans la zone des buts et Canale réussit enfin son premier placement en quatre tentatives.

Comédie d'erreurs

Les Alouettes furent punis pour n'avoir pas accordé la protection réglementaire au receveur du botté de dégagement. Ottawa se retrouva au 39 des Alouettes. Duncan échappa et Gaines recouvra. Marcelin intercepta ensuite une passe de Wade à l'intention d'Evanshen. Il échappa à son tour mais Ottawa recouvra. Ed Hayes intercepta ensuite dans la zone des buts. Sur le jeu suivant, Woodward intercepta de nouveau une passe de Wade, échappa mais Ottawa recouvra. Trois jeux plus tard, Organ porta le compte 9-6 en faveur d'Ottawa grâce à un troisième botté de placement consécutif.

Les Alouettes revinrent à la charge avec le jeu d'option. Van Ness atteignit Lefebvre avec une longue passe et les Alouettes se retrouvèrent à la ligne de 34 du Ottawa. Après deux jeux sans succès, Canale rata un quatrième placement, cette fois de la ligne de 39 verges.

Décision douteuse d'Etcheverry

Avec quatre verges à faire sur un troisième jeu, Sam Etcheverry a décidé de s'en remettre à son botteur de précision Justin Canale qui avait pourtant failli quatre fois en cinq tentatives au cours de l'après-midi. Canale rata une autre fois.

Prends ton temps, Guy, nous allons t'attendre

par Pierre Terroux

Que veut-on de Guy Lafleur au juste? Qu'il compte 50 buts à sa première saison dans la ligue Nationale? Qu'il batte le record de 38 buts de Gilbert Perreault? Qu'il enlève le trophée Calder accordé à la meilleure recrue? Qu'il répète ou améliore les performances de l'unique Jean Béliveau? Veut-on que Guy Lafleur décroche la lune aux amateurs de hockey? C'est du moins ce que nous avons ressenti en lisant les innombrables articles commentant les débuts de ce jeune joueur de 20 ans dans la ligue Nationale.

Jamais les premiers pas d'une recrue n'auront été aussi épiés. Son premier but dans la ligue Nationale était devenu l'obsession des rédacteurs sportifs. Maintenant qu'il a compté ce fameux premier but, voilà que l'on s'inquiète déjà du deuxième qui ne vient pas assez vite. Et on transmet au public cette inquiétude. Si bien que lorsque Lafleur se présente seul devant le gardien, il y a panique dans l'assistance.

La situation s'est présentée, mercredi dernier, quand Jerry Cheevers l'a privé d'un but sur une échappée. A notre grande joie la foule a applaudi Lafleur à sa sortie de la patinoire. Cette attitude de la foule est saine. Souhaitons qu'elle durera. Le contraire ne serait d'aucune utilité.

Que Richard Martin des Sabres ait compté plus de buts que lui, que Jocelyn Guévremont s'illustre à Vancouver, ça n'a pas d'importance en ce qui concerne Lafleur. Ce qui nous intéresse, c'est qu'il joue au hockey comme il en est capable. Ses sept points jusqu'à maintenant (résultant d'un but et six passes) ne sont pas à dédaigner.

Le nombre de buts qu'il comptera cette année nous importe peu. Bien d'autres grands joueurs n'ont pas renversé mer et monde à leur première saison. Ne pensons qu'aux Howe, Hull et Maurice Richard.

Nous ne demandons qu'une chose à Lafleur: "Fais ton possible comme lorsque tu jouais à Québec. Nous savons que tu as du talent. Prends ton temps. Nous pouvons t'attendre".

Trois dates et trois modèles pour faire durer le plaisir! Trois amours de Renault 12!

Les belles Renault 12.

Trois sœurs que le plus grand constructeur de tractions-avant au monde vous présente tour à tour, pour faire durer le plaisir . . .

Depuis le début de septembre vous pouvez faire la connaissance de la Renault 12 TL. Et la connaître, c'est l'aimer! A l'impressionnant équipement standard de toutes les Renault 12, on a ajouté une panoplie d'accessoires qui l'enjolivent et la rendent plus confortable encore.

L'économique Renault 12 sera là dès le 15 septembre.

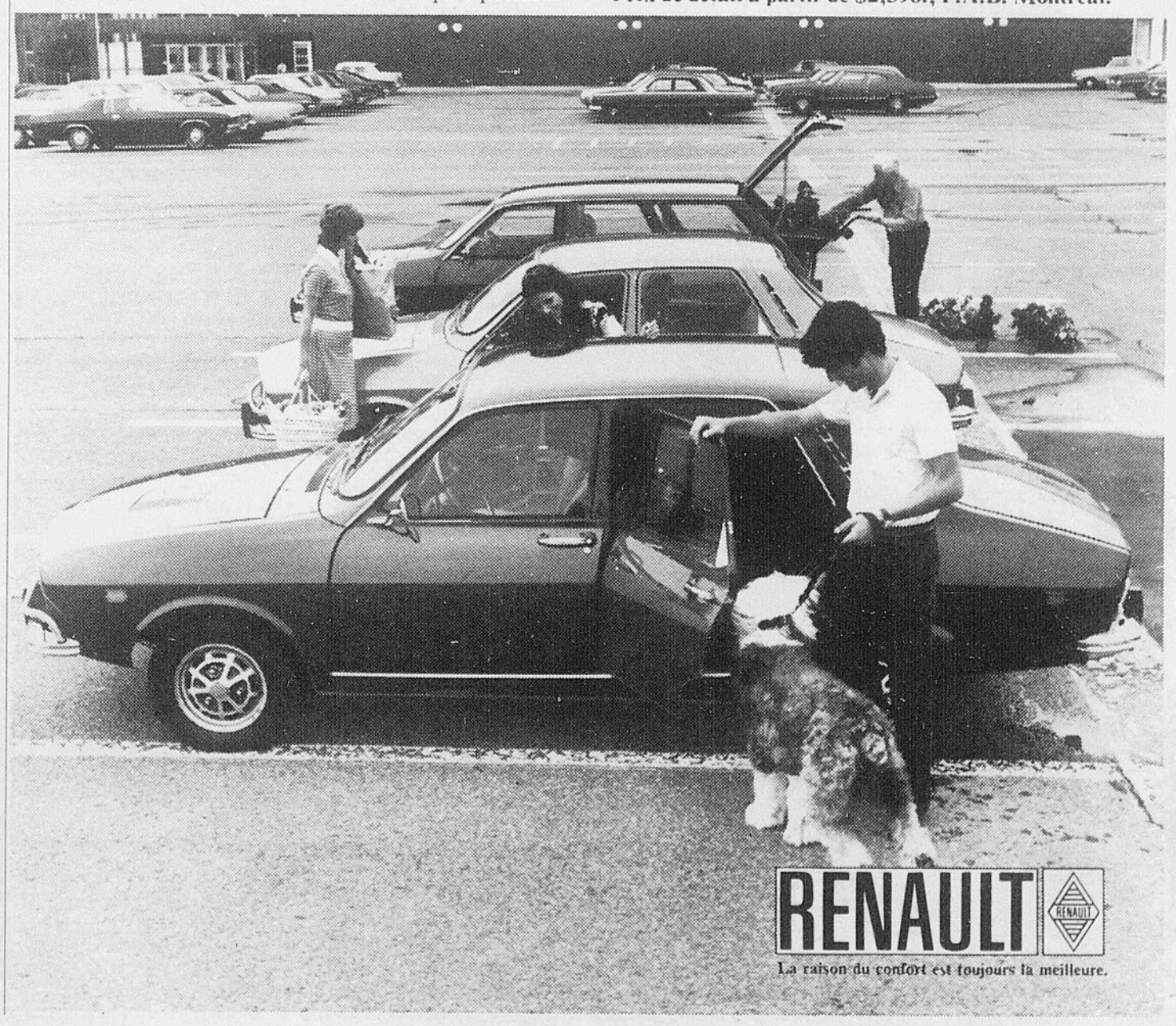
Surnommée dès sa naissance la compacte non-compacte la Renault 12 ne cesse de se faire des amis tant pour sa jolie frimousse que pour ses qualités pratiques. Pensez. Elle vous arrive équipée de freins à disque à l'avant, de pneus à carcasse radiale, d'un nouveau moteur 1600cc plus puissant et nerveux et d'un désembueur électrique de la glace arrière. Tenue de route extraordinaire due à une traction avant et un essieu arrière autocorrecteur qui répartit la charge dans les courbes.

Dès la mi-octobre la Renault 12 station-wagon vous séduira! Elle vous ouvrira toutes grandes ses cinq portes. Actionnez un levier d'opération facile: elle vous offrira un plancher plat de 66 pouces de longueur.



Toutes les Renault 12 peuvent être équipées en option d'une transmission automatique 3 vitesses de type nord-américain avec levier de commande au plancher.

Prix de détail à partir de $2,398., F.A.B. Montréal.



LE SPORT TUE!



par Michel Héroux

A son retour à Sao Paulo, le pilote brésilien Emerson Fittipaldi a déclaré que la mort de Jo Siffert, dimanche dernier, était due à l'absence de sécurité sur les pistes anglaises. Encore traumatisé par la mort de son collègue et ami, Fittipaldi a affirmé que "s'il y avait eu des garde-fou, Siffert ne serait pas mort, car sa voiture y aurait touché et aurait dérapé, mais n'aurait pu capoter et prendre feu". En outre, Fittipaldi a déclaré que les extincteurs chimiques n'ont pas fonctionné au moment d'éteindre l'incendie.

Ces déclarations de Fittipaldi mettent cruellement en lumière le problème des dangers courus par les athlètes professionnels. Le sport professionnel tue. Et il tue très souvent. Cette semaine encore, des dépêches en provenance de Manille, aux Philippines, signalaient la mort de Olivier Espinosa, jeune boxeur de 21 ans, qui, battu par KO au septième round, dut être transporté à l'hôpital où il devait succomber. Le 7 octobre dernier, le champion philippin des poids-coq, Alberto Jangalay, décédait également des suites du KO que lui avait infligé le boxeur sud-africain Kid Snowball.

A Montréal, le 27 juillet dernier, c'est le boxeur noir Danny Tucker qui succombait quelques heures après son combat contre Reynald Cantin. D'autres rencontres de boxe sont prévues, et les combattants continueront de subir un examen médical sommaire ne comprenant ni électrocardiogramme ni électroencéphalogramme.

Si l'on revient un peu au monde automobile, il faut se rappeler que dimanche dernier également, l'Américain Tom Sheldon a trouvé la mort au cours d'une compétition. L'été dernier, c'est le Mexicain Pedro Rogriguez qui perdait la vie dans un tragique accident. La semaine dernière, c'est le pilote Saturnino Otarola, âgé de 38 ans, qui succombait à des brûlures subies lors du capotage et de l'incendie de sa voiture à Santiago.

Le canot automobile a aussi son triste palmarès. On se rappelle la mort récente de Bill Shakespeare, et de maints autres qui, dans certains cas, se sont volatilisés avec leur engin. Le football est également très meurtrier. Chuck Hugues des Lions de Détroit est mort il y a peu de temps et des adolescents de 15 ou 17 ans succombent régulièrement sans qu'on enregistre de réactions intéressantes des personnes concernées. On déplore, on adopte un ton de compassion, et le tout continue.

Le hockey, notre sport "national", n'est pas non plus un sport de salon. Bill Masterton en est mort. Lou Fontinato, à la suite d'une mise en échec comme il s'en produit des dizaines par joute et des centaines par saison, a eu la chance (?) de s'en tirer avec une fracture du cou, et de ne pas en mourir. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a eu de la chance. Bien sûr, ce fut la fin de sa carrière.

Autre point de vue, l'athlète qui cherche à prendre d'élémentaires précautions pour éviter les blessures stupides et dangereuses est souvent l'objet de la risée des amateurs sportifs. Tel Jean-Claude Tremblay avec son casque protecteur. Tel Jacques Plante avec son masque. Mais, Dieu merci, là comme ailleurs, les esprits des spectateurs et des athlètes évoluent.

Or, à ce sujet, il ne semble pas que les athlètes professionnels soient entourés de toutes les précautions que la nature de leur travail exige. Ainsi, dans les ligues juniors du Québec, aucun examen médical sérieux n'est prévu pour les jeunes. On a même déclaré que "les jeunes doivent être assez fins pour dire s'ils ont des malaises". Cette déclaration frise l'inconscience. Les instructeurs exigent de leurs athlètes qu'ils "soient en forme", et, en autant qu'on puisse juger, la "forme", dans leur esprit, se traduit par une question de poids. "Avoir tel poids" signifierait donc "être en forme". C'est une définition simpliste et dangereuse. En plus, si les athlètes sont aussi en forme qu'ils le disent ou que leurs instructeurs veulent bien l'affirmer, comment expliquer le nombre élevé de blessures musculaires (aine, ligaments déchirés, etc.) au début de chaque saison sportive?

Pour certains sports, ce sont les conditions de sécurité qui sont insuffisantes. La déclaration de Fittipaldi sur la mort de Siffert en dit suffisamment long là-dessus. Pour d'autres, la boxe, le hockey, le football, ce sont des examens médicaux complets et périodiques qui manquent. Bien sûr, l'appât du gain pousse l'athlète à tout risquer. Mais cette constatation ne justifie en aucune façon l'hécatombe actuelle dans le sport professionnel.

Il reste une chose: les accidents ne sont pas tous inévitables. D'élémentaires précautions peuvent en prévenir un grand nombre. Mais la question demeure. Les personnes impliquées, athlètes de toutes disciplines sportives, instructeurs, propriétaires, sont-ils prêts à prendre toutes ces précautions?

Les Alouettes: est-ce la fin? page 35

Victoire du Canadien (3-0) page 34

Battez notre handicapeur page 32